Niveau(x) d'enseignement: 5 Numéro EDUQ : 8970025
Centre d'intérêt: 260

Bourrassa, Bruno.

Etude exploratoire des concepts de la complémentarité et de la symétrie à l'intérieur de la dyade éducateur/adolescent en milieu institutionnel / par Bruno Bourrassa. -- [Sherbrooke?] : B. Bourassa, c1987.
vi, 312 f. ; 28 cm.

"Mémoire de maîtrise présenté à l'Université de Sherbrooke comme complément aux conditions d'obtention de la maîtrise ès arts en éducation. Faculté d'éducation". Bibliogr.: f. 310-312.

ISBN 0-315-36180-8

Vedette(s)-secondaire(s): Université de Sherbrooke. Faculté d'éducation

Descripteur(s): Relations maître-élèves * Relations interpersonnelles * Milieu institutionnel * Mésadapté socio-affectif * Education spéciale * Rééducation * Rééducateur

Identificateur(s) de nom: Relais Saint-François (Estrie, Québec)

L'objectif de la recherche est d'analyser la manière dont l'éducateur et l'adolescent, dans un milieu institutionnel, définissent leur relation en terme de compémentarité et de symétrie. Plus spécifiquement, l'auteur a voulu savoir comment l'éducateur contribue à la définition de cette relation. Le milieu institutionnel choisi pour l'observation est le Relais Saint-François en Estrie. Pour réaliser son étude, l'auteur a choisi d'analyser les échanges verbaux entre trois éducateurs et trois jeunes, dans un contexte bien précis, la rencontre-synthèse. Afin de réaliser cette analyse, l'auteur a construit un instrument visant l'opérationnalisation des concepts part de vulnérabilité, ont tout de même facilité la compréhension des rapports relationnels entre les éducateurs et les jeunes. À la lumière des résultats obtenus, l'homogénéité des comportements communicatifs de chaque dyade est évidente. Le modèle complémentaire occupe 72,5 % du total des transactions pour les trois dyades. L'éducateur se retrouve en position basse dans 24,8 % des cas, laissant la position haute au jeune dans 75,2 % des cas. Le modèle de complémentarité est donc beaucoup plus privilégié que de modèle de symétrie.

Type de document: r

21 MARS 89

ÉDUQ

BASE DE DONNÉES INFORMATISÉE SUR

LA RECHERCHE-DÉVELOPPEMENT QUÉBÉCOISE EN ÉDUCATION

AUTORISATION DE REPRODUCTION

(s'il vous plaît, veuillez remplir un formulaire par document)

AUTEUR(S): BOURASSA, Bruno

TITRE: Etude exploratoire des concepts de la complémentarité et de la symétrie à l'intérieur de la dyade éducateur/adolescent en milieu institutionnel

ÉDITEUR:

DISPONIBILITÉ

- Ce document est présentement en vente chez l'éditeur

  Numéro ISBN

- X Ce document n'est pas présentement en vente

AUTORISATION

- J'accepte que ce document soit microfiché sans frais de ma part

  ☑ oui (veuillez signer la formule ci-dessous)

  ☐ non

- J'autorise, sans exiger de droits d'auteur, Services documentaires multimedia (SDM) à reproduire et à distribuer sur une base non lucrative, dans le cadre de la base de données ÉDUQ, les microfiches du document ci-haut mentionné.

Signature [signature] Date 30/01/1989

Nom et prénom du répondant
(en lettres moulées s.v.p.)

Adresse 15-76 rue Wavell
Rock Forest, Qc
J1N 1G1 C.P. 2627

Retourner à:

ÉDUQ
Services documentaires multimedia
1685, rue Fleury Est
Montréal, Québec
H2C 1T1

3 1356 00503 395 5

HV
9109
.Q3B68
1987
G Thèse

UNIVERSITE DE SHERBROOKE

ETUDE EXPLORATOIRE DES CONCEPTS DE LA COMPLEMENTARITE ET DE LA SYMETRIE A L'INTERIEUR DE LA DYADE EDUCATEUR/ADOLESCENT EN MILIEU INSTITUTIONNEL

PAR

BRUNO BOURASSA

FACULTE D'EDUCATION

MEMOIRE DE MAITRISE PRESENTE A L'UNIVERSITE DE SHERBROOKE
COMME COMPLEMENT AUX CONDITIONS D'OBTENTION
DE LA MAITRISE ES ARTS EN EDUCATION

© JUIN 1987

Permission has been granted to the National Library of Canada to microfilm this thesis and to lend or sell copies of the film.

The author (copyright owner) has reserved other publication rights, and neither the thesis nor extensive extracts from it may be printed or otherwise reproduced without his/her written permission.

L'autorisation a été accordée à la Bibliothèque nationale du Canada de microfilmer cette thèse et de prêter ou de vendre des exemplaires du film.

L'auteur (titulaire du droit d'auteur) se réserve les autres droits de publication; ni la thèse ni de longs extraits de celle-ci ne doivent être imprimés ou autrement reproduits sans son autorisation écrite.

ISBN 0-315-36180-8

REMERCIEMENTS

L'auteur désire exprimer sa reconnaissance à sa directrice de thèse, madame Louise Bouchard, pour sa constante et précieuse collaboration à l'élaboration de ce mémoire. Ses convictions sur le sujet se sont avérées très motivantes et supportantes. De plus, sa connaissance des théories de la communication et ses recommandations visant l'exploitation du modèle d'analyse de Sluzki et Beavin (1965) ont été des plus pertinents et orientant.

Nous aimerions aussi manifester notre gratitude à tous ces gens qui ont bien voulu offrir leur disponibilité à la critique du contenu de cette recherche: Mme Danielle Raymond, M. Pierre-H. Ruel, M. Jacques Tardif, M. Maurice Brisebois, M. Fernand Serre, M. Laurier Fortin, M. Christian Kristen, M. Rénald Buteau, M. Martin Buteau, Mme Pauline Moore et Mme Pauline Boisvert.

Finalement, nous voulons aussi remercier tout spécialement les éducateurs et les jeunes du Relais St-François qui ont accepté de devenir sujets d'observation pour notre expérimentation.

Table des matières

Introduction 1

Chapitre premier - Contexte théorique 8

Contexte et identification de la problématique..... 9

Le système comme structure de l'interaction humaine 15

La théorie de la communication 23

L'approche systémique comme modèle conceptuel 33

L'approche systémique: une nouvelle épistémologie 34

L'approche systémique en psychologie 37

L'approche systémique de l'adolescent en institution 40

Chapitre II - Contexte méthodologique 46

Bref résumé de la problématique 47

Objectif de la recherche 49

Plan et déroulement de la recherche 49

Portraits et caractéristiques des sujets de l'étude 53

Méthodologie de la recherche 54

Définition opérationnelle des concepts de symétrie et de complémentarité 56

Postulats initiaux 59

La parole comme lieu d'analyse 61

Unité d'analyse 62

Description et compréhension technique et sémantique des rubriques de la grille de notation 65

Traitement des données 91

Chapitre III - Analyse des données 94

Procédure 95

Compilation et analyse des données pour chaque dyade 95

Analyse comparative des résultats entre les trois dyades et pour chacun des modèles 112

Interprétation des résultats des données 114

Conclusion 122

Annexe 1 - Analyse des données de la dyade A/B 127

Annexe 2 - Analyse des données de la dyade C/D 192

Annexe 3 - Analyse des données de la dyade E/F 248

Références 309

Liste des tableaux

Tableau 1 - Répartition et total des fréquences observées selon chacune des 34 catégories chez la dyade A/B 96

Tableau 2 - Répartition et total des fréquences observées selon les catégories transactionnelles de complémentarité et des positions respectives des interacteurs chez la dyade A 98

Tableau 3 - Répartition en pourcentage des positions occupées par chaque interacteur de la dyade A/B 99

Tableau 4 - Répartition et total des transactions symétriques pour la dyade A/B 100

Tableau 5 - Répartition et total des transactions "concurrences symétriques" et des positions respectives des interacteurs pour la dyade A/B 101

Tableau 6 - Répartition en pourcentage de la fréquence des trois modèles de transactions pour la dyade A/B 101

Tableau 7 - Répartition et total des fréquences observées selon chacune des 34 catégories chez la dyade C/D 102

Tableau 8 - Répartition et total des fréquences observées selon les catégories transactionnelles de complémentarité et des positions respectives des interacteurs chez la dyade C/D 104

Tableau 9 - Répartition en pourcentage des positions occupées par chaque interacteur de la dyade C/D 104

Tableau 10 - Répartition et total des transactions symétriques pour la dyade C/D 105

Tableau 11 - Répartition et total des transactions "concurrences symétriques" et des positions respectives des interacteurs pour la dyade C/D 106

Tableau 12 - Répartition en pourcentage de la fréquence des trois modèles de transactions pour la dyade C/D 107

Tableau 13 - Répartition et total des fréquences observées selon chacune des 34 catégories chez la dyade E/F 107

Tableau 14 - Répartition et total des fréquences observées selon les catégories transactionnelles de complémentarité et des positions respectives des interacteurs chez la dyade E/F 108

Tableau 15 - Répartition en pourcentage des positions occupées par chaque interacteur de la dyade E/F 109

Tableau 16 - Répartition et total des transactions symétriques pour la dyade E/F 110

Tableau 17 - Répartition et total des transactions "concurrences symétriques" et des positions respectives des interacteurs de la dyade E/F 111

Tableau 18 - Répartition en pourcentage de fréquence des trois modèles de transaction pour la dyade E/F 112

Tableau 19 - Moyenne en pourcentage des résultats obtenus pour chaque modèle en fonction des trois dyades 113

Liste des figures

Figure 1 - Illustration des quatre formes d'équilibration d'après la conception d'Ausloos, 1980, p. 11 20

Figure 2 - Spécimen de la grille de notation présentant un exemple d'analyse des échanges verbaux entre l'éducateur et l'adolescent 57

Introduction

Au Québec, l'intervention spécialisée auprès de jeunes adolescents en difficulté d'adaptation[1] a été, il y a plus de trente ans, toute l'inspiration d'une nouvelle discipline en sciences humaines, la psycho-éducation.

Inspirée des travaux de Freud, Redl, Erickson, Piaget pour ne nommer que ceux-là, l'intervention psycho-éducative (Gendreau, 1978) a eu, entre autres, pour lieux d'application les institutions pour jeunes étiquetés mésadaptés socio-affectifs et délinquants. Boscoville à Montréal et l'Institut Val-du-Lac ici à Sherbrooke ont été à ce sujet deux piliers représentatifs, véhiculant les concepts de la pensée psycho-éducative dans l'intervention.

Plus spécifiquement, ce sont les travaux de Guindon (1970) qui ont contribué à opérationnaliser la pensée psycho-éducative dans la volonté thérapeutique de rééduquer des jeunes en institution. Ce modèle d'intervention que l'on retrouve dans l'ouvrage "Les étapes de la rééducation des jeunes délinquants... et des autres" (Guindon, 1970) a été source d'inspiration pour la plupart des institutions ayant connu le jour à la fin des années soixante et au début des années soixante-dix.

---

[1] Au cours de ce mémoire, nous utiliserons l'expression "jeune en difficulté d'adaptation" pour identifier les sujets qu'accompagne l'éducateur. Nous partageons le désir exprimé par Gendreau (1978), d'éviter le plus possible l'étiquetage (délinquants, mésadaptés, inadaptés, exceptionnels...) de façon à rejoindre un éventail plus grand de personnes susceptibles de bénéficier d'un support spécifique dans leur démarche de réalisation.

Le Relais St-François, qui est pour cette recherche l'endroit d'observation désigné, est une institution de l'Estrie qui a connu, elle aussi, l'influence du modèle de Guindon. Toutefois, déjà en 1973, la philosophie d'intervention de cette maison pour jeunes en difficulté d'adaptation portait un regard plus critique sur le modèle des étapes de rééducation. A la lumière des expériences vécues par ses aînées dans le domaine, Boscoville et Val-du-Lac et à cause de facteurs tels la diminution du temps des séjours en institution par les jeunes, leur retour en institution suite à un premier séjour (etc.), le Relais a tenté de négocier le modèle de Guindon (1970). D'autres théories, d'autres écoles de pensée comme le behaviorisme, la réalité thérapie (etc.) sont venues enrichir l'approche de Guindon.

Depuis peu et suite à un cheminement éclairé de la relation d'aide auprès du jeune, la décision d'étendre l'intervention hors les murs de l'institution s'est avérée une issue souhaitable[1]. Mais sortir de l'institution, c'est peut-être accepter de travailler avec plus d'un individu. C'est aussi peut-être ne plus voir le problème rattaché à un seul et même individu, i.e. le jeune. Bien plus, c'est probablement voir la pertinence d'intervenir sur les interrelations qui sont significatives pour ce jeune. Travailler au niveau de la communication entre les individus et non plus travailler à changer un individu désigné comme malade, voilà une transition qui n'est pas sans requestionner le rôle de l'éducateur.

---

[1] Les raisons venant justifier le choix de travailler davantage hors de de l'institution seront évoquées au chapitre premier, dans la section "contexte et identification de la problématique".

Attentifs à cette autre façon de concevoir la problématique humaine, les intervenants du Relais se sont alors intéressés aux fondements de l'approche systémique. Pourquoi l'approche systémique? Comme nous le verrons à l'intérieur du contexte théorique, l'approche systémique est une épistémologie dont le propre est de regarder les phénomènes dans leur globalité et non plus dans leur singularité, comme c'était le cas pour l'approche analytique. Regarder les phénomènes de façon globale, c'est d'abord et avant tout s'intéresser aux interrelations entre les éléments impliqués dans la problématique. Ensemble, ces éléments, ces individus, forment un système. Les systèmes, ce sont ces contextes où se déroulent ces interrelations entre les éléments. En ce qui concerne le domaine humain, nous pouvons identifier comme étant un système, toutes ces organisations humaines où les individus prennent un sens les uns pour les autres. Pensons ici à la famille, au couple, aux institutions, aux équipes de travail (etc.). Donc, lorsqu'on parle d'interrelations en approche systémique, on parle de communication entre les individus d'un système. Le contexte théorique aura pour principal souci la présentation des deux éléments constitutifs de l'approche systémique, soit la théorie des systèmes et la théorie de la communication ou pragmatique de la communication.

Alors, à la lumière de cette autre épistémologie, il devenait possible pour les éducateurs du Relais de considérer la problématique du jeune en difficulté d'adaptation à travers une perception de l'intervention divergente du modèle analytique depuis toujours valorisée.

A cet instar, Ausloos (1984) est une référence à ne point négliger. En fait, l'originalité de ses réflexions réside justement dans cet effort d'application des principes de l'approche systémique à la réalité des jeunes adolescents en institution. Les constats relatifs à ces travaux se retrouvent au terme de notre contexte théorique et nous procurent un outil pour mieux comprendre la réalité actuelle de l'intervention en institution au Relais St-François.

Depuis maintenant deux ans et suite à une session de formation en approche systémique, les éducateurs du Relais tentent de s'approprier les forces de cette approche pour inspirer leur intervention. Cependant le rôle de l'intervenant tel que présenté par le modèle analytico-guindonnien[1] (Guindon, 1970) et celui présenté par l'approche systémique (Ausloos, 1984) n'originent pas de la même épistémologie de l'intervention. Le premier fait de l'éducateur un "TRAITANT", un soignant de la maladie inhérente au jeune. En approche systémique, l'éducateur est un lecteur d'information, il s'intéresse aux communications dysfonctionnelles ayant cours dans les systèmes où évolue le jeune en difficulté.

Avec cette approche, le jeune n'est plus considéré comme un malade. Au contraire, pour l'éducateur qui s'inspire du "systémique", le jeune devient une ressource pour donner de l'information sur les

---

[1] Qui réfère à l'approche analytique en psychologie et plus précisément au modèle de Guindon (1970) qui s'en inspire. Plus loin dans cet ouvrage, l'approche analytique sera discriminée de l'approche systémique.

communications problématiques du système où il est identifié comme étant le problème, le malade.

Si la perception de l'éducateur doit changer face au jeune en difficulté d'adaptation, sa façon d'interagir avec ce dernier doit aussi changer. S'il n'est plus un soigneur, s'il ne définit plus le jeune comme malade (à l'exemple des gens qui entourent ce jeune dans le système), il doit revêtir de nouveaux habits et définir sa relation différemment.

Voilà poindre notre objectif de recherche. En fait nous voulions connaître comment l'éducateur et le jeune définissent leur relation. En rendant compte de la théorie de la communication nous verrons qu'il y a deux façons de définir la relation soit la complémentarité et la symétrie. Notre investigation visera à connaître s'il y a répétition de l'une ou l'autre de ces modèles.

Dans un contexte bien particulier de l'intervention en institution, i.e. la rencontre-synthèse[1], nous avons voulu vérifier si les rapports complémentaires traditionnels soigneur/soigné n'étaient pas encore aujourd'hui, les plus fréquents. Si tel est le cas, l'intervention de type systémique se voit hypothéquée d'une attitude qui va à l'encontre du rôle qu'elle prête à l'intervenant.

A l'aide d'instruments que nous avons créés, il nous a été

---

[1] La rencontre-synthèse est un moment d'échanges particulier entre le jeune et l'éducateur. Ce concept sera davantage précisé dans la section: méthodologie de la recherche.

possible d'analyser les contenus verbaux des rencontres-synthèses afin de pouvoir identifier l'apparition des modèles de complémentarité et de symétrie. Inspiré des travaux de Sluzki et Beavin (1965), Mark (1971) et Magni (1983), nous avons construit une grille d'analyse et une liste de catégories transactionnelles nous permettant d'identifier les messages réciproques entre le jeune et l'éducateur. Ces instruments seront bien sûr davantage explicités dans le chapitre consacré à la méthodologie.

L'analyse a été réalisée grâce à la participation volontaire de trois dyades éducateur/adolescent. Il s'agit donc d'une recherche descriptive qui prend la forme d'études de cas.

Chapitre premier

Contexte théorique

Contexte et identification de la problématique

La présente problématique vient se fondre à l'intérieur d'une préoccupation plus globale entretenue par les protagonistes d'une institution de réadaptation de l'Estrie. Le Relais St-François, comme nous l'avons souligné dans l'introduction, est une maison qui accueille de jeunes adolescents âgés de 12 à 18 ans aux prises avec certaines difficultés d'adaptation.

Le placement de ces adolescents au Relais se fait, soit par l'intermédiaire du tribunal de la jeunesse, soit par la demande des parents ou bien encore suite à l'intervention du milieu scolaire (etc.). Les raisons du ces placements sont multiples. Les délits, la drogue, les conflits familiaux, la prostitution, etc. sont autant d'aspects amenant la jeune fille ou le jeune garçon à venir séjourner dans l'un ou l'autres des Foyers ou Pavillons de cette institution.

A l'aube de sa quinzième année d'existence, le Relais est toujours en cheminement face à l'amélioration de ses services. A ce sujet, encore aujourd'hui des questions importantes font surface et la nécessité de revoir les modèles d'intervention traditionnels s'impose.

L'un des principaux motifs amenant la remise en question de

l'intervention actuelle est le facteur de la récidive[1] chez les jeunes ayant vécu un premier séjour au Relais.

Un autre motif de remise en question repose sur les commentaires récoltés lors de la rencontre du dixième anniversaire du Relais, réunissant bon nombre d'ex-bénéficiaires. Ces derniers ont entre autres verbalisé la lacune concernant le manque de support des intervenants, hors les murs, après le temps de "traitement".

Voilà donc deux motifs différents, mais qui ne s'excluent pas pour autant. Il est peut-être même possible de voir, dans ce manque de ressources à l'externe, une variable importante dans le fait de la récidive (Vitaro et al., 1986).

Mais intervenir à l'extérieur de l'institution signifie aussi

---

[1] Au sujet de la récidive au Relais St-François, nous n'avons malheureusement aucune statistique venant quantifier l'envergure de ce phénomène. Toutefois le facteur de récidive est une facteur qui ne fait nul doute pour la plupart des institutions, à tout le moins au Québec. A titre représentatif, une récente étude de Vitaro et al. (1986) a révélé qu'au cours des trois ans suivant le séjour en institution, 66,6% des 62 répondants garçons (questionnaire/entrevue) ont eu des démêlés avec la justice ou la police. Du côté des filles, sur 20 répondantes, 38,5% ont connu elles aussi des démêlés. En d'autres mots, deux tiers des garçons et un tiers des filles ont récidivé. Voilà donc un phénomène important qui requestionne l'efficacité de l'intervention auprès de ces jeunes. Peu d'études se sont toutefois attardées à étudier le rapport existant entre l'efficacité de l'intervention et la récidive, mais certaines (voir: Vitaro et al., 1986) par contre, ont devant le fait de la récidive, pu identifier certaines conditions psycho-socio-familiales reliées à ce phénomène.

intervenir auprès de plus d'un individu, i.e. auprès des familles ou des groupes d'appartenance significatifs[1] pour le jeune.

L'intervention institutionnelle du Relais St-François a entre autres été influencée, comme nous l'avons vu précédemment, par la psychologie analytique et le modèle de Guindon (1970) du traitement de jeunes en difficulté d'adaptation. Le caractère de cette conception de l'intervention vise la rééducation du jeune à l'intérieur des murs de l'institution. L'objectif de l'intervention s'intéresse à la transformation épigénétique de l'individu à l'intérieur d'un régime de vie bien structuré prévoyant des activités visant l'actualisation des forces du moi. Le jeune passe par une période d'observation clinique (inspirée de la psychologie analytique) pendant laquelle il est analysé et étiqueté à l'aide d'un diagnostic qui vient suggérer les pistes d'une thérapeutique. Il y a donc une prise en charge complète de la vie du jeune. L'éducateur, selon ce modèle, centre la presque totalité de son énergie sur l'individu à l'intérieur de l'institution. Le but est donc de changer l'individu de façon à ce qu'il puisse vivre en relative harmonie avec son milieu naturel (ex. sa famille, ses pairs, en classe, etc.) ou du moins avec la société. Donc, très peu d'énergie est déployée à travailler auprès de ceux qui ont la responsabilité éducative de l'enfant (famille ou autres) ou ceux qui ont une influence significative hors de l'institution.

---

[1] Par groupe d'appartenance, nous entendons entre autres et selon les cas: la famille élargie (oncle, tante, cousin(s), cousine(s), grand-parents, etc.), les groupes de pairs, l'équipe de sport, la classe, etc.

Mais, depuis quelques années et en regard des insatisfactions soulevées entre autres par les motifs[1] de remise en question présentés au début du présent chapitre (récidive et marque de support post-traitement), l'intervenant est sorti progressivement de ces cadres institutionnels pour agir dans le milieu même où sont nés ces conflits qui ont conduit le jeune en centre de réadaptation.

Aujourd'hui, le Relais et en particulier ses deux pavillons institutionnels ouverts[2], la Clairière et le Chantier, en sont à leurs premières armes dans le domaine de l'intervention para-institutionnelle. Ces récentes manoeuvres ne sont pas sans créer certaines insécurités, certains malaises, sur le plan de l'adéquacité de leur approche: ceux-là (les éducateurs) qui avaient construit une expérience de l'intervention clinique centrée sur l'individu à l'intérieur d'un milieu totali-

---

[1] Evidemment d'autres facteurs (que nous n'aborderons pas ici), d'ordre politique et socio-économique, ont remis aussi en question le modèle rééducatif institutionnel brièvement dépeint plus haut.

[2] "Milieu institutionnel ouvert" est, ici, mis en opposition à "milieu institutionnel fermé". Les milieux dits fermés sont des unités de l'institution qui accueillent des jeunes, momentanément dans l'incapacité de vivre en relative harmonie dans la société. Ces jeunes sont dans l'obligation de vivre davantage entre les murs de l'institution. Ils sont entièrement contrôlés par les exigences internes du centre d'accueil. Les milieux ouverts, eux, accueillent des jeunes qui font preuve d'une plus grande capacité d'autonomie face à leur vécu social. Dans ce cas, l'institution est davantage un lieu de transition où le jeune bénéficie d'une plus grande liberté et où les initiatives et les efforts des intervenants sont davantage centrés sur la qualité de vie du jeune hors des murs.

taire[1]. Ces structures ébranlées par les nouvelles démarches requestionnent la conception de l'intervention thérapeutique et aussi l'intervenant dans son rôle.

Cette nouvelle situation, entourant l'intervenant, vient suggérer une redéfinition des modalités de l'action thérapeutique et la recherche de solutions, au sujet du présent problème, s'impose.

Dans sa quête de réponse, la direction du Relais s'est penchée sur l'approche systémique et tout particulièrement sur l'approche systémique de l'adolescent en institution. Cette approche qui sera présentée à la fin de ce chapitre, est considérée comme un outil différent pouvant offrir des alternatives aux besoins exprimés par la nouvelle réalité opérationnelle des deux pavillons ouverts du Relais, cités plus haut.

Pour reprendre les propos déjà amorcés en introduction et qui seront amplement illustrés plus loin, l'éducateur qui veut s'investir de l'épistémologie systémique doit revoir son rôle et sa perception du jeune en difficulté. Le but, en approche systémique, n'est plus d'introduire l'intervenant dans <u>un modèle de relation soigneur/malade</u>, comme c'était le cas avec l'approche analytique. C'est donc dire que

---

[1] On peut définir une institution totalitaire comme un lieu de résidence et de travail où un grand nombre d'individus, placés dans la même situation, coupés du monde extérieur pour une période relativement longue, mènent ensemble une vie recluse dont les modalités sont explicitement et minutieusement réglées (Goffman, E., 1968, p. 41).

l'intervenant doit redéfinir la nature de sa relation. C'est également aussi voir, dans la relation éducateur/jeune, un premier lieu d'intervention préalable à une initiative plus large hors du cadre institutionnel. Parce qu'il est référé à un centre d'accueil, le jeune devient notre premier élément de travail à l'intérieur d'un premier système, la dyade éducateur/jeune.

La théorie de la communication, base constitutive de l'approche systémique, nous enseigne qu'il y a deux façons de définir la relation, soit la symétrie et la complémentarité. A chacune de ces façons de définir la relation existe, selon Bateson (1936), des vertus pathologiques appelées "complémentarité rigide" et "escalade symétrique". Si la relation entre l'éducateur et le jeune est ponctuée de l'un ou l'autre de ces modèles "pathologiques" l'apport de l'aidant risque d'être moins efficace.

En approche systémique, l'intervenant est d'abord un partenaire dans l'interaction. Il doit éviter une relation stérile consistant à glisser à l'intérieur de l'un ou l'autre de ces modèles pathologiques (complémentarité rigide - escalade symétrique). C'est pourquoi, il est important que l'éducateur puisse voir, dans les modèles de symétrie et de complémentarité, deux outils à considérer également et ayant une utilité potentielle, selon les situations. Pour cela, il doit apprendre à communiquer sur la communication à l'intérieur de sa relation avec le jeune. Communiquer sur la communication ou métacommuniquer, voudra signifier

pour ce contexte que l'éducateur se rend conscient de la communication en cours entre lui et le jeune, cela pour adapter son comportement communicatif de façon à éviter les modèles pathologiques énoncés plus haut; mais aussi pour favoriser une relation bénéfique pour le jeune (le symptôme ou patient-désigné) et, bien sûr, aussi bénéfique pour le système en crise dans lequel il a été identifié comme problème. Cela revient à dire que la possibilité d'accès aux deux modèles (symétrique et complémentaire) s'avère d'un précieux recours. C'est pourquoi cette étude propose d'examiner de quelle façon l'éducateur et le jeune, dans la situation précise qu'est la rencontre-synthèse, définissent leur relation en terme de complémentarité et de symétrie.

Présentons maintenant la théorie générale des systèmes et la théorie de la communication qui sont les deux éléments constitutifs de l'approche systémique dans le domaine des relations humaines.

Le système comme structure de l'interaction humaine

L'interaction humaine a une structure comparable à celle d'un système ouvert. Un système ouvert, en ce sens qu'il y a interrelations continuelles avec d'autres systèmes, cela à travers un échange continu d'informations et de rétroactions à l'intérieur du contexte humain plus vaste (Selvini et al., 1976). Nous n'avons qu'à penser aux interactions vécues par la famille avec le système scolaire, avec les institutions sociales (ex. hôpitaux, centre d'accueil, etc.).

A ce sujet, Hall et Fagen (1956) ont établi une définition des systèmes interpersonnels:

> Le système est un ensemble d'objets et les relations entre ces objets et entre leurs attributs: les objets sont les éléments du système, les attributs sont les propriétés des objets et les relations sont ce qui fait tenir ensemble le système. Si maintenant on admet que les objets sont des êtres humains, les attributs qui vont permettre de les identifier ne sont pas leurs caractéristiques métaphysiques ou psychogénétiques mais leur "comportement-communication" (Evequoz, 1984, p. 40).

Selvini et al. (1976) apportent une précision à cette définition qu'il est ici important de résumer. Pourront être considérés comme systèmes, sur lesquels l'intervention est possible, seulement ceux qui possèdent une histoire, i.e. "qui ont eu un développement et des buts communs pour un temps suffisamment long, qui sont constitués comme unité fonctionnelle et qui sont régis par des règles propres et uniques" (Selvini et al., 1976, p. 52). Pensons ici aux relations familiales, aux relations professionnelles, aux amitiés, aux relations d'aide, etc.

Si nous reprenons notre même exemple qu'est la famille, nous pouvons effectivement dire qu'elle possède une histoire, des buts communs, comme par exemple sa continuité, sa solidarité, la réussite sociale de ses membres (etc.) et des règles qui sont différentes d'un système familial à l'autre (ex.: on respecte l'autorité parentale, les enfants

ne pouvant quitter la maison qu'après 18 ans, tous doivent pratiquer la religion des parents, etc.).

Alors, avec l'approche systémique, le système devient le lieu d'intérêt de l'observation. Comme nous le verrons à la fin du présent chapitre, il ne s'agit plus là de s'attarder à l'individu en tant que monade isolé, mais bien de décrire des personnes en communication avec d'autres personnes. Elles s'influencent réciproquement à l'exemple du modèle circulaire de la communication. Nous reviendrons d'ailleurs ultérieurement sur cet intérêt de l'approche systémique mais, cette fois-ci, en ce qui concerne les systèmes qui nous préoccupent, i.e. l'institution, la famille et surtout le système éducateur/adolescent.

Ces systèmes sont des systèmes ouverts. Ils sont en constante relation entre eux et avec d'autres systèmes, à travers des échanges continus d'informations et comme nous l'avons dit précédemment à l'intérieur d'un contexte humain plus vaste; contexte humain qui est aussi parfois appelé le cadre écologique (Bronfenbrenner, 1979).

Regardons maintenant, au terme de cette partie, les trois propriétés du système ouvert: la totalité, l'autorégulation, l'équifinalité. La description de ces trois propriétés sera en grande partie inspirée de la description qu'en fait Evequoz (1984).

Le principe de totalité

> Un système n'est pas une somme ou un agrégat d'éléments, mais il se comporte comme un tout cohérent et indivisible, où il faut négliger les éléments au profit de la "Gestalt"[1]. (Evequoz, 1984, p. 41).

Pour bien illustrer ses propos, l'auteur donne ici l'exemple du mobile. Il s'agit de tirer sur un élément de ce mobile pour que les autres soient mis en mouvement, interrompant ainsi l'équilibre initial.

Appliqué à nos systèmes humains, cela revient à dire que le comportement de chaque membre d'un système est étroitement lié aux comportements de tous les autres qui en dépendent. En prenant comme exemple la famille, Evequoz (1984) conclut dans les termes suivants:

> Comme le savent bien les thérapeutes de famille, l'amélioration ou l'aggravation de l'état d'un membre de la famille reconnu comme étant malade, aura habituellement un effet sur les autres membres, en particulier sur leur santé psychologique, sociale ou même physique. (p. 41).

Ce concept de totalité sera un élément très important dans notre problématique. Il nous amènera à regarder la dyade éducateur/adolescent comme un tout. Il nous amènera également à considérer chacune de leurs transactions verbales également comme un tout.

---

[1] Gestalt: Forme, modèle, structure ou configuration (Watzlawick et al., 1967, p. 278).
Gestalt psychologique: étude des processus mentaux et du comportement en tant que "forme", et non comme des unités isolées ou fragmentées (Watzlawick et al., 1967, p. 278).

L'auto-égulation

Le système ouvert est aussi caractérisé par deux tendances, i.e. la tendance au changement et la tendance au maintien. Théoriquement, chaque système tend vers un état homéostatique. L'homéostasie est en fait une équilibration[1] qui s'établit entre les deux tendances citées préalablement.

Certaines homéostasies sont établies en fonction de la tendance au maintien (1); d'autres, en fonction de la tendance au changement (2); d'autres encore chevauchent et connaissent des formes d'équilibration parfois en fonction de l'une et parfois en fonction de l'autre tendance (3); et enfin d'autres, elles, maintiennent une équilibration entre les deux tendances (4). Comme le présente l'illustration ci-dessous, chacune de ces formes d'équilibration est identifiée par un nom (rigide, éclaté, chaotique et flexible) qui vient imager le mode d'équilibration de chaque système.

Cette typologie des systèmes que l'on retrouve par ailleurs dans l'étude d'Ausloos (1980), traduit en fait, que chaque système ouvert subit l'influence de stimulations au changement, qui proviennent tant du niveau interne qu'externe du système. Au moment où de nouvelles stimulations[2] entrent dans le système, celui-ci peut les accepter ou

---

[1] Equilibration: "Mise en oeuvre des différents moyens déployés par l'organisme pour maintenir l'équilibre" (Petit Robert, 1977, p. 679).

[2] Les mots information et "input" sont aussi employés dans la littérature pour parler du concept de "nouvelles stimulations".

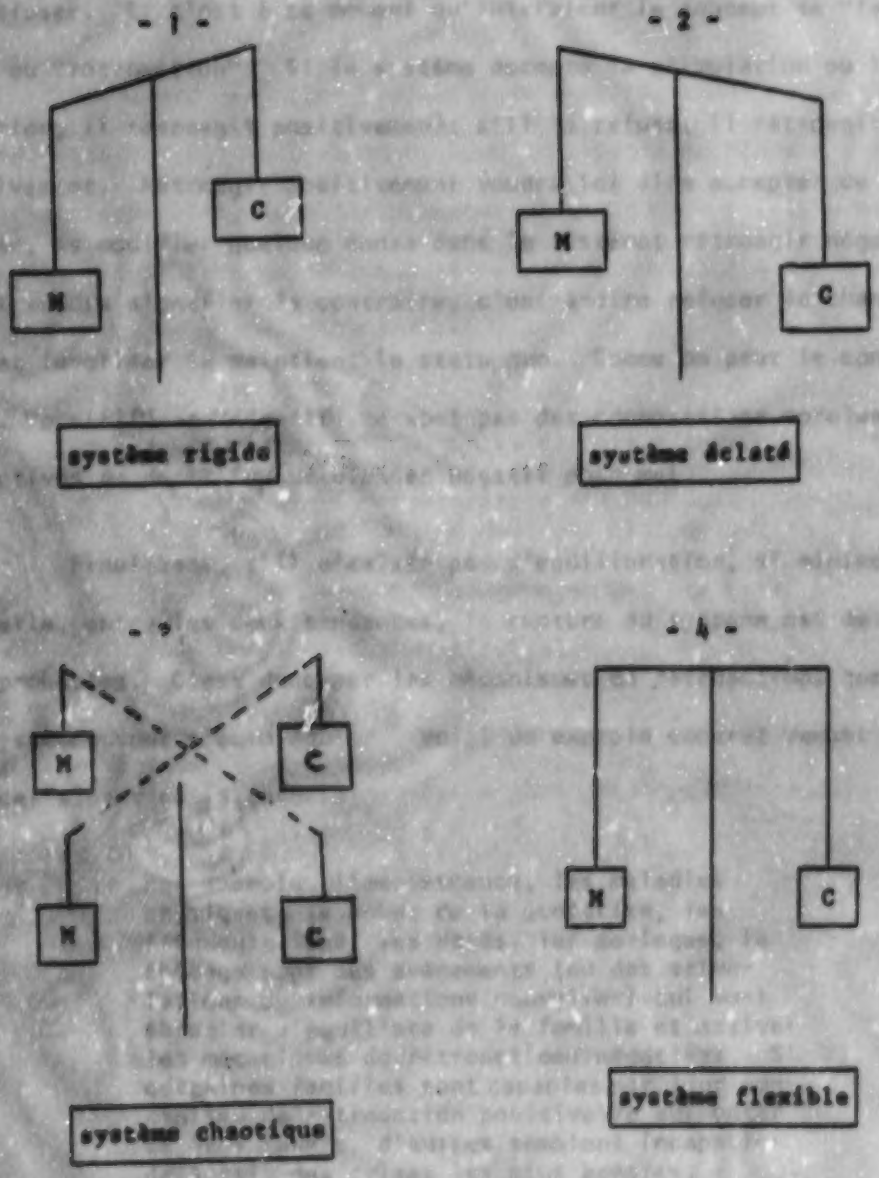


Fig. 1 - Illustration des quatre formes d'équilibration d'après la conception d'Ausloos, 1980, p. 11.

les refuser. Et c'est à ce moment qu'intervient le concept de "feed-back" ou "rétroaction". Si le système accepte la stimulation ou l'information, il rétroagit positivement; s'il la refuse, il rétroagit négativement. Rétroagir positivement voudra ici dire accepter de changer, de modifier quelque chose dans le système; rétroagir négativement voudra signifier le contraire, c'est-à-dire refuser le changement et favoriser le maintien, le statu quo. Comme on peut le constater, "positif" et "négatif" ne sont pas des connotations morales respectives de positif pour bien et négatif pour mal.

Finalement, s'il n'existe pas d'équilibration, si minime soit-elle, entre les deux tendances, la rupture du système est des plus probables. C'est donc par les mécanismes de rétroactions que les systèmes vont s'autoréguler. Voici un exemple concret venant illustrer cet aspect de la théorie:

> Par exemple, l'adolescence, les maladies physiques, le début de la scolarité, les fréquentations, les décès, les mariages, le chômage sont des événements (ou des stimulations ou informations nouvelles) qui vont ébranler l'équilibre de la famille et activer les mécanismes de rétroactions négatives. Si certaines familles sont capables par leur mécanisme de rétroaction positive de surmonter de gros revers, d'autres semblent incapables de sortir des crises les plus banales. (Evequoz, 1984, p. 43).

L'équifinalité

Ce dernier principe, appelé équifinalité, tient au fait que les modifications qui interviennent dans un système au cours d'une succession temporelle, sont indépendantes des conditions initiales. Ce qui est déterminant ce sont les règles d'organisation qui sont propres au système ici et maintenant.

> Dans un système circulaire (ex.: famille, institution, système scolaire, etc.) source de ses propres modifications, les conséquences, au sens de changement d'état au bout d'un certain temps, ne sont pas tant déterminées par les conditions initiales que par la nature du processus lui-même ou par les paramètres du système (Watzlawick et al., 1967, in Evoquoz, 1984, p. 43).

Pour mieux comprendre ce principe, Ausloos (1984a) formule un énoncé traduisant ce dit principe de même qu'un exemple venant l'illustrer.

Enoncé (Ausloos, 1984a) a) - Par une même voie on peut arriver à des buts différents.

b) - On peut atteindre un même but par des voies différentes.

Exemple (Ausloos, 1984a) a) - Des enfants de parents divorcés peuvent être: névrosés, délinquants, normaux, etc.

b) - La délinquance peut être provoquée par le divorce des parents, l'environnement social, l'adaptation scolaire, etc.

La théorie de la communication

Le système est, à proprement dit, la structure de l'interaction humaine. L'interaction, elle, c'est la communication. Autrement dit, la communication est l'aspect dynamique des systèmes. Les systèmes, eux, sont le contexte où se déroule la communication. C'est pourquoi, il est maintenant à propos de présenter la théorie ou la pragmatique de la communication, indétachable de la connaissance des systèmes dans ce qu'on appelle ici l'approche systémique.

C'est pour ainsi dire la théorie de la communication qui a donné naissance à la thérapie familiale. Par l'analyse systémique du réseau familial, Bateson, Jackson, Weakland, Haley et Watzlawick, pour ne citer que ceux-là, ont dégagé, grâce à leurs observations des comportements de familles "schizophréniques", une théorie de la communication qui dépasse largement le simple système familial. Elle s'étend finalement à tous les systèmes d'interactions humaines et même animales.

Watzlawick, Beavin et Jackson ont écrit, en 1967, "Une logique de la communication". Cet ouvrage est l'expression de la théorie pragmatique de la communication. Il repose sur vingt ans de recherche en communication et il est encore actuel. Cette théorie est avant tout une pragmatique de la communication qui repose sur cinq axiomes qui sont de la plus grande autorité en ce qui a trait à la compréhension de notre problématique:

1- L'impossibilité de ne pas communiquer

2- Niveaux de la communication: contenu et relation

3- Ponctuation de la séquence des faits

4- Communication digitale et communication analogique

5- Interaction symétrique et complémentaire

Propriétés et axiomes de la communication

A. L'impossibilité de ne pas communiquer

Ce premier axiome s'explique, selon nos auteurs (Watzlawick et al., 1967), par le fait que l'humain ne peut pas ne pas avoir de comportement. Or, dans une interaction, tout comportement a valeur de message. Le comportement est donc communication, ce qui revient à dire qu'on ne peut pas ne pas communiquer. "Activité ou inactivité, parole ou silence, tout a valeur de message" (Watzlawick et al., 1967, p. 46).

L'effet pragmatique tient au fait que le message du sujet (A), va influencer le sujet (B). Le comportement réponse de ce dernier est en somme une réaction qui va à son tour influencer (A), etc. Ce processus d'influence réciproque est aussi appelé modèle circulaire de la communication. Cette notion de causalité circulaire met en évidence que l'information circule entre les interacteurs et que la cause de l'influence est aussi l'effet de cette cause, et cela dans un processus continu. On s'éloigne ainsi du modèle causaliste-linéaire qui veut que (A) soit la cause de (B).

Modèle causalité-linéaire

Modèle causalité-circulaire

B. Niveaux et modes de la communication

Toute communication entre un émetteur et un récepteur ne fait pas que transmettre une information, elle induit en même temps un comportement. Ces deux opérations se traduisent comme étant deux niveaux de communication, i.e. le contenu et la relation.

Le contenu du message, c'est l'information qui est transmise, par exemple: "Vous avez une belle voiture". Le second niveau concerne la manière dont on doit entendre le message, ou mieux encore, l'ordre dans lequel il doit être compris. C'est donc dire que l'aspect relation est une communication sur le contenu verbal; c'est une communication sur la communication, i.e. une métacommunication. Ce deuxième niveau désigne aussi, de fait, la manière dont on doit entendre la relation entre les partenaires.

Dans le présent cas (la voiture), il pourrait s'agir d'une formule de politesse ou encore d'un sarcasme. La relation peut être de même exprimée par le ton de la voix de l'émetteur, l'endroit ou le contexte, la posture de l'émetteur (etc.); c'est la métacommunication.

> Le contenu du message (premier niveau) est en quelque sorte inséré dans un type de relation (second niveau). S'il est impossible de ne pas communiquer (contenu); il est également impossible de ne pas métacommuniquer. (Ethier, 1983, p. 86).

Pour être plus clair et fidèle à la théorie, ajoutons que, lorsqu'on parle de contenu et de relation, nous référons aux niveaux de la communication qui nous permettent de comprendre l'aspect sémantique d'un message. Le premier niveau transmet une information qui s'exprime le plus souvent sous les deux modes suivants, i.e. le mode verbal et l'écriture; ces deux modes sont aussi appelés mode digital[1] (par exemple lorsqu'on désigne un objet par son nom) (Watzlawick et al., 1967).

Le deuxième niveau, la relation, se traduit par le mode non-verbal et est aussi désigné sous le nom de mode analogique (Watzlawick et al., 1967). Le même objet en exemple, peut se voir attribuer une signification par delà l'énoncé verbal ou écrit. Dans ce cas, il sera question de communication analogique qui englobe ici toute manifestation non-verbale ayant une valeur communicative (ex.: une photo, un dessin, un mouvement, le contexte, le ton de la voix, etc.).

Selon toute probabilité, le langage digital et le langage analogique sont donc des propriétés inhérentes de leur niveau, i.e. le niveau du contenu pour l'un et le niveau de la relation pour l'autre.

Les niveaux et les modes de communication constituent le deuxième et le quatrième axiomes de la pragmatique de la communication humaine. Inspiré par Evequoz (1984), nous avons choisi de jumeler l'axiome

---

[1] Le mot digital a été emprunté de l'anglais "digits" qui désigne une unité d'information dans le système de calcul binaire des ordinateurs (Watzlawick et al., 1967, p. 58).

deux et quatre, cela dans le but de présenter un ordre de compréhension nous apparaissant plus accessible. Pour faire suite à ceci, nous présenterons maintenant le troisième axiome, i.e. la ponctuation de la séquence des faits.

C. Ponctuation de la séquence des faits

Dans les situations de communications interpersonnelles, nous retrouvons donc des messages se rapportant d'une part au contenu et d'autre part à la relation. Chacune des interactions d'individus qui communiquent entre eux, implique inévitablement un travail de leur part s'exerçant en fonction de la définition de leur relation.

> ... les partenaires, qui communiquent entre eux, vont marquer ou ponctuer l'interaction de telle manière que l'un des partenaires se définira par exemple comme celui qui prend les initiatives ou comme celui qui est dépendant de l'autre. A force de se répéter, ces ponctuations vont constituer des modèles d'échanges (Evequoz, 1984, p. 37).

Seront désignées "règles de la relation" (Evequoz, 1984) la répétition de ces ponctuations d'échanges et cela, même si les contenus sont différents. C'est alors la règle de la relation qui dirigera les échanges et qui déterminera la symétrie et la complémentarité dans la relation. La ponctuation de la séquence des faits, qui constitue le troisième axiome, donnera donc naissance à la définition de la relation entre deux ou plusieurs personnes; définition de la relation basée sur l'égalité, i.e. le modèle symétrique ou sur la différence, donc le modèle de relation complémentaire.

D. Interaction symétrique et complémentaire

Bateson (1936), dans son livre "Cérémonie du Naven", introduit les concepts de symétrie et de complémentarité suite à ses observations anthropologiques sur la Tribu des Iatmul de Nouvelle-Guinée.

Il s'attardera à l'aspect du changement ou du développement dans une relation, qu'il désignera sous le terme de schismogénèse, soit la différenciation des normes du comportement individuel à la suite d'une interaction cumulative entre individus (Watzlawick et al., 1967, p. 65). Bateson (1936) désigne deux formes fondamentales de changement dans les relations humaines. La première forme est appelée "schismogénèse" complémentaire et la seconde "schismogénèse" symétrique. Aujourd'hui, elles sont tout simplement appelées: interaction complémentaire et interaction symétrique. Dans l'exemple qui suit, Bateson (1936) illustre bien la différence qui existe entre les deux:

> Il est évident que de nombreux systèmes de relations, entre individus ou entre groupes d'individus, tendent à changer progressivement. Soit par exemple, un des modèles de comportement culturellement approprié à l'individu (A) et considéré comme un modèle autoritaire. On s'attend à ce que (B) y réponde par ce qui est considéré culturellement comme de la soumission. Il est probable que cette soumission favorisera un autre acte autoritaire qui exigera à son tour la soumission. Nous avons ainsi une relation qui change progressivement et, à moins que d'autres facteurs n'interviennent, (A) deviendra nécessairement de plus en plus autoritaire et (B) de plus en plus soumis. Ce changement progressif se produira aussi bien si (A) et (B) sont des individus séparés ou

> s'ils sont membres de groupes complémentaires. À côté de ce type de changement progressif que nous appellerons schismogénèse complémentaire, il existe un autre modèle de relation entre individus ou groupes d'individus qui contient également les germes d'un changement progressif: si par exemple la vantardise constitue le modèle culturel de comportement d'un groupe et si l'autre groupe y répond aussi par la vantardise, une situation de compétition peut se développer dans laquelle la vantardise mène à une surenchère et ainsi de suite, nous pouvons appeler ce type de changement progressif schismogénèse "symétrique". (Watzlawick et al., 1967, pp. 189-190).

Comme on peut le constater, ces relations sont, soit fondées sur la différence, soit sur l'égalité. Donc, tout échange communicatif est complémentaire ou symétrique, selon qu'il se fonde sur l'un ou l'autre de ces caractères.

1. Position complémentaire haute ou supérieure - position complémentaire basse ou inférieure. En ce qui concerne la relation complémentaire, Haley (1963) distingue deux positions: la position supérieure ou haute et la position inférieure ou basse. À ce sujet, une mise en garde s'impose: ces concepts ne sont pas synonymes de "bon" et "mauvais", "fort" ou "faible". Ils désignent à quel niveau se situent les protagonistes de l'échange communicatif: la position "supérieure" caractérisant celui qui dirige ou qui détient la responsabilité et la position "inférieure" caractérisant celui qui s'incline ou dont on prend la charge (ex.: mère-bébé, médecin-malade, professeur-étudiant, éducateur-adolescent).

Dans ces situations, ce n'est pas l'un des partenaires qui impose une relation complémentaire au second. Chacun définit sa relation de façon réciproque et adaptée l'un à l'autre. Par contre, nous retrouvons, dans ce que Watzlawick et al. (1967) appellent la relation "métacomplémentaire" ou "pseudo-symétrique", cette définition de la relation où (A) laisse ou contraint (B) à dépendre de lui, ou encore, (A) laisse ou contraint (B) à prendre une position symétrique. Mais là n'est pas notre préoccupation de savoir quelles sont les raisons que les individus ont de se conduire ainsi; ce qui nous intéresse c'est la répétition des comportements qui démontrent la manière dont les partenaires interagissent.

Comme nous venons de le voir, symétrie et complémentarité sont deux catégories fondamentales à travers lesquelles se répartissent tous les échanges communicatifs. Toutes deux sont présentes et, selon les situations, elles se trouvent en alternance ou encore en action réciproque. Il existe toutefois des virtualités pathologiques propres à chacune des catégories.

Ces virtualités attirent notre attention, en ce sens qu'elles nous offrent des bases interprétatives potentielles, en regard de notre compréhension du "comment" l'éducateur définit sa relation par rapport au jeune. Malgré qu'il soit possible de voir surgir ces particularités pathologiques, Watzlawick et al. (1967) nous spécifient que chacun de ces modèles (complémentaire ou symétrique) peut stabiliser l'autre là où risque de se produire un "emballement" dans l'un d'eux et qu'il est

non seulement possible, mais nécessaire que la relation des deux partenaires soit en certains domaines symétrique et complémentaire en d'autres. Pour illustrer ce phénomène, prenons en exemple les revendications d'un adolescent concernant ses heures d'entrée. Si hypothétiquement, le père refuse de faire des compromis au sujet de la demande de son fils et que celui-ci insiste, il y a de fortes chances de voir survenir un emballement du système père/fils allant même jusqu'à la rupture du système, selon les cas. Par contre, si le père accepte de négocier et de concéder une partie du pouvoir, propre à la position haute de la relation complémentaire, dès lors cette nouvelle initiative de type symétrique pourra contribuer à stabiliser la situation.

2. Escalade symétrique. La rivalité est un danger en puissance en ce qui a trait à la relation symétrique. A ce chapitre, nous n'avons qu'à penser aux conflits entre nations, aux guerres, aux conflits qui surgissent à l'intérieur de certains couples, etc. A vouloir être égal, les belligérants d'un conflit se retrouvent dans une escalade qui se nourrit par la frustration. Chacun des partenaires voulant avoir gain de cause, cette situation que les auteurs nomment "emballement du système" (Watzlawick et al., 1967) aboutit en bout de ligne, soit à l'épuisement affectif et/ou physique qui donne lieu à une trêve momentanée en attendant que le plein d'énergie se fasse afin de répéter l'escalade ou encore il peut y avoir éclatement du système si l'emballement est trop grand et la lutte pour le pouvoir trop forte (ex.: séparation de couple). Ces troubles pathologiques se soldent par le rejet mutuel des partenaires.

3. Complémentarité rigide. Les troubles pathologiques inhérents à la relation de type complémentaire apparaissent au moment où un des partenaires (X) veut que le second (Y) confirme la définition nouvelle qu'il se fait de son moi et qui entre en contradiction avec la façon habituelle que (Y) voyait (X). Alors (Y) se retrouve dans un dilemme particulier, car il doit changer la définition qu'il a de lui-même pour en créer une qui corresponde à celle de (X). Du point de vue pathologique, on assiste à un déni du moi de l'autre.

Sans vouloir s'étendre davantage sur ce sujet, ajoutons que ce problème typique survenant dans la complémentarité rigide peut donner lieu à des problèmes de la personnalité plus marqués.

> Dans de telles relations, on remarque chez l'un des partenaires ou chez les deux, un sentiment croissant de frustration. Très souvent les plaintes formulées tournent autour de sentiments de plus en plus effrayants d'aliénation et de dépersonnalisation, d'aboulie ou bien "d'acting out" compulsif de la part d'individus qui, hors de leur milieu familial (autrement dit en l'absence de leur partenaire) sont parfaitement capables d'une activité et d'un comportement satisfaisant, et paraissent très adaptés, si on les voit individuellement. (Watzlawick et al., 1967, p. 107).

La plupart des ouvrages se sont d'ailleurs plutôt préoccupés de cette forme de relation, plutôt qu'aux troubles associés à la relation symétrique.

Si comme nous l'avons vu plus haut, relation symétrique et complémentaire peuvent se stabiliser mutuellement afin d'éviter l'emballement, c'est donc dire que le jeu entre ces modèles s'avère être un mécanisme homéostatique important. Les auteurs vont plus loin et voient même dans ces dits modèles un outil thérapeutique pour alimenter un changement dans les systèmes de relations pathologiques que nous venons d'étudier.

Présentement, il existe peu d'études qui se soient intéressées à opérationnaliser les concepts de symétrie et de complémentarité. En fait nous n'en connaissons que trois. L'étude de Sluzki et Beavin (1965) représente à ce sujet un effort considérable dans l'élaboration d'une typologie des dyades par l'analyse de contenu audible-linguistique. Cette étude nous sera d'un précieux atout et nous en présenterons l'essentiel dans le contexte méthodologique. Les études de Mark (1971) et Magni (1983), quant à elles, sont des formes d'applications de cette typologie. Elles se sont avérées très éclairantes, elles aussi, pour la construction de notre grille de notation (voir p. 57), de même que pour l'élaboration de nos catégories (voir pp. 77-90).

L'approche systémique comme modèle conceptuel

Suite à cette présentation de la théorie des systèmes et de la théorie de la communication, nous sommes maintenant prêt à élaborer sur ce qu'est l'approche systémique. Pour ce faire, nous la présenterons

comme étant une épistémologie qui se démarque de l'épistémologie analytique. Ensuite, nous verrons comment elle a été utilisée en psychologie pour ensuite déboucher sur l'approche systémique de l'adolescent en institution. Ce dernier aspect est tout à fait pertinent, car il constitue l'inspiration de cette recherche. L'approche systémique, comme nous le verrons, présente, entre autres, une nouvelle perception du rôle de l'éducateur et une nouvelle façon de concevoir la pathologie.

L'approche systémique: une nouvelle épistémologie

L'approche systémique s'est d'abord manifestée aux Etats-Unis vers le début des années cinquante. Elle est née de plusieurs disciplines dont la biologie, la cybernétique et la théorie des systèmes. On retrouve donc ses origines au niveau des sciences exactes. Par la suite, elle s'est étendue aux domaines des sciences humaines et sociales, ce qui lui donne un caractère transdisciplinaire (De Rosnay, 1975). Walliser (1977) évoque d'ailleurs, à ce sujet, que l'approche systémique apparaît essentiellement comme une amorce de rapprochement des langages et de méthodologie des sciences physiques et des sciences humaines, en passant par les sciences biologiques et technologiques.

La définition de l'approche systémique repose, comme son nom le laisse entendre, sur la notion de système: "un système est un ensemble d'éléments en interaction dynamique organisés en fonction d'un but (De Rosnay, 1975, p. 91), en évoluant dans le temps" (Ausloos, 1984b,

p. 1). Mais cette définition demeure large de sens et, pour mieux la comprendre, il est pertinent de connaître ce que sont les propriétés et caractéristiques des systèmes à l'étude.

Cependant, ce sur quoi il nous apparaît important d'insister dans un premier temps, c'est sur le fait que l'approche systémique demeure avant tout une épistémologie différente utilisant "la vision globale" ou "macroscopique" pour favoriser la compréhension de "l'infiniment grand" en opposition à l'utilisation du microscope visant la connaissance de "l'infiniment petit". Elle se préoccupe de décrire la complexité organisée des systèmes étudiés en tentant d'en dégager les règles générales et les particularités.

En fait, l'approche systémique, c'est une nouvelle façon de lire la réalité pour recueillir des informations de façon à enrichir notre connaissance du système. Par exemple, il ne sera plus question d'analyser un individu pris isolément de façon à en dégager les forces et les faiblesses, mais plutôt d'analyser les communications existant entre lui et les membres du ou des système(s) dans lequel ou lesquels il évolue (ex.: famille, institution, etc.). Le ou les comportements symptômatiques de l'individu, comme nous le verrons à la partie intitulée "approche systémique de l'adolescent en institution", seront interprétés en fonction des communications dysfonctionnelles d'un système plutôt que comme significatifs d'un dysfonctionnement propre à l'individu.

Cette approche se veut englobante et ce qui l'intéresse, c'est le système comme totalité, considérant les interactions communicatives et l'interdépendance des éléments du dit système (ex.: les interactions familiales - les communications dans la dyade éducateur/adolescent, etc.). L'organisation interne et les relations avec l'environnement déterminent les comportements et les propriétés du système. Les systèmes humains sont des systèmes ouverts en ce sens où ils ne sont pas imperméables à l'information nouvelle qui leur provient de l'intérieur comme de l'extérieur. Cette nouvelle information vient influencer le système qui, à son tour, répond ou rétroagit à cette information. Ces rétroactions seront propres à chacun des systèmes, car chaque système a ses propriétés, ses propres comportements. Par exemple, si nous prenons la famille (X) et la famille (Z) comme totalité, nous observons que, composées réciproquement d'individus différents les uns des autres, ces deux systèmes dans leur totalité, sont tout à fait différents. La famille (X) comme la famille (Z) auront chacune leurs propres valeurs, leur propre façon de voir la vie, leur propre façon de se comporter. En fait et comme l'évoque Ausloos (1984b), chacune de ces familles possède ses propres qualités.

En conséquence, pour le systémicien: "mieux comprendre ces propriétés, mieux prévoir ces comportements, c'est disposer de moyens permettant d'agir sur le système: en le transformant ou en orientant son évolution". (De Rosnay, 1975, p. 114).

L'approche systémique sera, pour nous, cet outil de référence qui nous permettra d'examiner autrement ce qui se rapporte à cette organisation interactionnelle complexe existant à l'intérieur du système dyadique éducateur/adolescent. Bien que cette étude se limite à l'examen d'un secteur particulier de l'approche systémique (i.e. l'interaction symétrique et complémentaire) chez les acteurs en cause, notre savoir pourra sans doute devenir un préalable précieux à l'orientation organisationnelle de notre éventuelle action auprès de cette clientèle.

L'approche systémique en psychologie

Alors que la psychologie traditionnelle avait centré ses recherches sur l'individu isolé, en essayant de le classer d'après ses caractéristiques physiques, son caractère, son fonctionnement intrapsychique, etc. et de porter différents types de diagnostics cliniques (Haley, 1967), l'approche systémique essaie de décrire et de comprendre l'action humaine en fonction du contexte interactionnel dans lequel il s'inscrit, contexte d'où émergent certains types de comportements plutôt que d'autres.

L'intérêt se situe donc surtout au niveau des modèles comportementaux où il y a répétition de comportements précis développés par les individus dans les rapports qu'ils entretiennent entre eux. Bref, l'analyse systémique se distingue de l'analyse causaliste-linéaire (cause à effet) en se concentrant sur le "processus d'interaction et

de communication en cours entre les différents membres d'un système" (Onnis, 1982, p. 39). La relation qui s'établit par exemple entre deux membres d'un système ne se réduit pas, comme nous l'avons vu précédemment, à une simple action causale de l'individu (A) sur l'individu (B), elle peut comporter une double action de (A) sur (B) et de (B) sur (A): (A)⟷(B) au lieu de (A)⟶(B). Il s'agit là d'une causalité circulaire plutôt que linéaire.

Cette autre façon de penser la relation humaine a connu sa préhistoire dans les premiers balbutiements de la thérapie familiale aux Etats-Unis. Inspiré par les recherches de Bateson, Weakland et Haley sur la communication humaine et animale, Don Jackson, psychiâtre se joint à cette équipe de l'hôpital psychiâtrique de Palo Alto (San Francisco) en 1954 et y élabore le principe de base de la thérapie familiale systémique. Il entend considérer la famille comme "un système homéostatique gouverné par un ensemble de règles" (Bateson et al., 1981, p. 49).

C'est en observant les comportements de schizophrènes à l'intérieur de leur famille que Jackson et son équipe ont fait naître une nouvelle perspective d'intervention. L'individu de la famille qui présente des désordres psychologiques, ne sera pas le seul objet d'intervention du thérapeute: c'est la famille dans sa totalité qui sera le point de mire de l'intervenant. La famille est comprise dès lors comme "un système pathologique présentant un symptôme, le membre envoyé auprès du psychiâtre" (Bateson et al., 1981, p. 49).

Alors le regard global porté sur le jeu interactionnel de ce type particulier de système familial, conduit le thérapeute à analyser ce que le symptôme produit comme information. Dans ce cas-ci, il informe l'intervenant qu'il vit dans un système où il ne peut actualiser ses finalités individuelles (projet, but, besoin, désir, etc.). Mais, comme le souligne Jackson, il ne faut surtout pas croire que la famille soit déséquilibrée pour autant:

> Ce n'est pas que la famille soit déséquilibrée par ce membre malade; en fait son équilibre repose sur la maladie de celui-ci, qu'elle tend à préserver comme telle. Il s'agit plutôt de retrouver un autre équilibre pour la famille, par une réorganisation du système de la relation dans lequel elle s'est installée. (Bateson et al., 1981, p. 49).

Ce nouvel effort de compréhension des rapports familiaux, en regard de la pathologie, verra naître toute une école de thérapeutes s'inspirant de l'approche systémique. Depuis les années 60 jusqu'à nos jours, un grand nombre d'auteurs sont remarqués pour l'importance de leurs travaux, citons entre autres, Satir (1964, 1972), Minuchin (1967, 1974, 1981), Haley (1963, 1967, 1969, 1973, 1976, 1980, 1984), Selvini, M. et al. (1976, 1978, 1980), etc.

Les années soixante-dix ont vu naître l'intérêt de certains chercheurs concernant l'utilisation de l'approche systémique à des systèmes humains autres que la famille; ce qui ne veut pas dire que la famille ait été oubliée pour autant. Au contraire, elle est considérée

comme un système en interaction avec d'autres systèmes recouvrant le secteur de l'activité humaine. A ce propos, nous pouvons nous référer aux travaux de Selvini et al. (1976) et Evequoz (1984) sur l'utilisation de l'approche systémique appliquée à l'école et au sous-système classe; et tout récemment, aux travaux de Ausloos (1984) concernant l'approche systémique de l'adolescent en institution.

Ces derniers travaux de Ausloos (1984) sont au coeur des préoccupations de notre recherche, car elle présente une redéfinition du rôle de l'institution, une redéfinition du rôle de l'intervenant et aussi une redéfinition de la maladie ou de la pathologie. Et en ce sens elle nous procure un cadre d'interprétation intéressant car elle amène une conception nouvelle de la relation éducateur/jeune.

L'approche systémique de l'adolescent en institution

Il y a environ 14 ans, soit en 1973, le Dr Guy Ausloos et quelques collaborateurs démarrèrent à Genève, l'expérience de l'utilisation de l'approche systémique dans une institution. Le Foyer de Chevrens accueillant des jeunes adolescents en difficulté d'adaptation constitua ce lieu d'investigation qui nous offre aujourd'hui une manière toute nouvelle de penser et d'interroger l'intervention en institution.

L'approche systémique: une nouvelle explication de la maladie

L'adolescent qui est porteur du symptôme (ex.: problème de caractère, dépressif, délictueux, etc.) n'est plus dans l'optique

systémique "considéré comme quelqu'un à qui il faut imposer de modifier sa personnalité, mais comme quelqu'un qui se trouve dans un réseau de communication où le symptôme est aussi l'expression d'un dysfonctionnement d'un ou plusieurs systèmes" (Ausloos, 1984, p. 2).

Ces systèmes sont divers, il y a bien sûr la famille, mais aussi l'école, le groupe de pairs, l'institution aussi dans laquelle il est placé, etc.

Comme c'était le cas pour la thérapie familiale, le symptôme est un message à propos du système dans lequel il apparaît. Le porteur du symptôme est un membre du système. On l'appelle aussi "patient-désigné" et c'est lui qui demande une redéfinition des modèles habituels de la relation, i.e. des règles de fonctionnement. En d'autres mots, les finalités individuelles de l'adolescent ne vont plus dans le même sens que les finalités de l'ensemble de la famille ou de d'autres systèmes dans lesquels il évolue. Le jeune n'étant plus capable de négocier ou de se faire entendre par le reste du système, ce dernier risque d'aboutir à une crise.

> La crise peut être définie (Langley et al., 1968) comme "l'état d'un système au moment où un changement est imminent ou en train de se produire. Par définition, même la crise n'est donc pas nécessairement difficile, même si souvent elle est ressentie par les éléments du système comme pénible (Ausloos, 1983, p. 209).

Si l'on s'en tient au jeune et à sa famille, c'est précisément dans cet état de crise que le patient-désigné se voit retiré du

système pour être remis entre les mains d'intervenants spécialisés. Le "symptôme" demande un "changement" mais pour l'instant, il est impossible: la crise devenant des plus menaçante pour l'équilibration ou l'homéostase du système en question. "Mais ces familles, qui ont, la plupart du temps, l'expérience douloureuse de l'impossibilité du changement, demandent que l'institution change le patient-désigné, sans changer elles-mêmes" (Ausloos, 1984, p. 8).

L'approche systémique: une redéfinition du rôle de l'institution et de l'intervenant

La résistance des familles au changement, résistance érigée par le patient-désigné, avait eu pour conséquence la création d'institutions visant à protéger ce dernier de l'influence nocive du milieu familial, en le plaçant pour un temps plus ou moins long en institution. Ausloos (1984) emploie le mot "parentectonomie" pour désigner cette pratique. Il s'agissait dès lors de connaître le symptôme, de l'étiqueter et de changer le jeune pour qu'il puisse fonctionner adéquatement dans son système. L'éducateur se définissait comme un espèce de missionnaire, de soigneur qui avait le pouvoir de guérir l'individu malade (on n'a qu'à penser au modèle de Boscoville à Montréal et de Val-du-Lac en Estrie).

Avec l'approche systémique qui en est une parmi d'autres, il faut bien le souligner, le patient-désigné n'est plus ce psychotique, ce névrosé, ce délinquant que l'étiquette définissait de manière

négative. Il est, au contraire, le membre le plus compétent pour nous dire ce qui ne va pas dans le système. En tant qu'intervenant, nous ne le considérons plus comme la victime ou le coupable, "mais comme partenaire responsable en tant que participant au jeu interactionnel dans ce rôle qui a été attribué et qu'il a accepté insconsciemment comme les autres membres de la famille" (Ausloos, 1984, p. 4).

Ce jeu qui nous apparaît dans un premier temps comme dysfonctionnel, on peut aussi, nous dit Ausloos (1984), le considérer fonctionnel étant donné les mauvaises conditions dans lesquelles il se déroule: "à l'image d'un moteur très usé qui donne des signes de "souffrances" et qui tourne cependant" (p. 4).

Donc, pour résumer notre pensée, le systémicien ou l'éducateur ne regarde plus le comportement du patient-désigné comme le résultat de son état (cause à effet - ex.: anxieux - faire un vol), mais comme un rôle qu'il joue dans l'interaction systémique.

Comme le souligne l'auteur, l'éducateur et l'institution mettent souvent en place un sérieux paradoxe: "elle prend en charge l'enfant parce que, implicitement, les parents en sont incapables; puis elle demande aux parents de travailler avec elle. Ce qui est un signe d'incapacité de sa part de demander la collaboration d'incapables..." (p. 3).

Avec le "systémique", l'approche de l'intervenant diffère.

Elle n'est plus la propriété du thérapeute. Celui-ci se glisse dans le jeu interactionnel du système qui demande à être modifié. Il va se préoccuper d'utiliser les ressources et les compétences du système hic et nunc. Parce que, justement l'approche systémique considère:

> (...) les gens comme suffisamment compétents dans ce jeu interactionnel dans lequel, il y a des règles auxquelles tout le monde obéit. Elle ne permet pas une position de diagnostiqueur extérieur (...). (Ausloos, 1984, p. 5).

En conclusion, l'action ou le projet "thérapeutique" appartient à tous ceux qui sont dans le système, l'intervenant inclus.

Finalement, il ne s'agit pas de nier la valeur de l'intervention de type analytique, mais de signaler la différence marquée par l'approche systémique; toutes deux étant des outils complémentaires pouvant être utilisés selon leur pertinence pour chacune des situations rencontrées. Par contre, l'approche systémique peut offrir un instrument intéressant d'intervention concernant le jeune en institution. Cependant elle remet nécessairement en question quelques modalités d'intervention analytique qui ont eu cours dans le passé auprès du genre de clientèle qui retient notre intérêt ici.

Il existe bien sûr des limites inhérentes à l'utilisation de l'approche systémique. Il n'est pas si facile d'orchestrer les situations et les individus en fonction du rétablissement de l'harmonie d'un système; les résistances peuvent s'avérer trop grandes, les pathologies trop sérieuses, l'intervention de l'éducateur inadéquate, etc.

Toutefois, par delà ces limites, l'approche systémique demeure un instrument de travail différent qui peut devenir un atout non négligeable pour l'éducateur intervenant en institution.

Nous n'avons pas trouvé dans la littérature de résultats précis ou de statistiques au sujet de l'efficacité d'une telle approche. Les conclusions de l'application du systémique au domaine de la thérapie familiale (cf. Minuchin, Satir, Jackson, etc.) connaissent une bonne réputation et Ausloos nous parle lui aussi de résultats fort appréciables, en regard de l'utilisation de cette approche au Foyer de Chevrens en Suisse.

La vision systémique, en conclusion, est donc une autre corde à l'arc de l'intervenant auprès des adolescents en institutions.

> Il est sans doute difficile que la même personne, au même moment utilise à la fois une vision analytique, intra-psychique, individuelle et une vision systémique, familiale. Mais il est tout à fait possible de toucher les deux niveaux, à des moments différents ou avec des personnes différentes" (Ausloos, 1984, p. 12).

Chapitre II

Contexte méthodologique

Bref résumé de la problématique

Il n'y a pas si longtemps, les éducateurs de la Clairière* et du Chantier* effectuaient un changement dans leur manière d'intervenir, en axant davantage leur action thérapeutique hors des cadres de l'institution.

Cette mutation avait pour objectif d'aider les adolescents, dans le milieu dans lequel ils entretenaient des conflits. Conflits qui, à l'origine, les avaient conduits vers un placement en institution. Moyennant quelques jours par semaine, l'éducateur concentre maintenant son intervention (auprès des jeunes dont il a la responsabilité) à l'intérieur du ou des système(s) où vivait et évoluait le jeune avant son placement. Ces systèmes sont, la plupart du temps, la famille du jeune (ou ceux qui ont la responsabilité de cet adolescent), ou encore le système scolaire.

Notre problématique émane tout particulièrement de ce contexte. Alors qu'ils étaient les intervenants d'un milieu totalitaire structuré, et qu'ils s'inspiraient de la pensée analytique voulant agir exclusivement sur l'individu, la nouvelle situation se présente autrement. L'éducateur est amené à se concentrer sur une toute autre réalité où les acteurs sont nombreux (ex.: père, mère, fratrie, oncle,

---

* Ce sont deux unités (d'intervention) du Relais St-François que l'on désigne ici comme étant des milieux ouverts.

tante, ami(s) (es), enseignant(s) (es), du jeune, etc.) et où une intervention concentrée sur un seul individu s'avère plus ou moins adéquate selon les situations. Ce nouveau phénomène fait surgir insécurité et questionnement des modalités thérapeutiques traditionnelles.

Avec un certain recul face à cette initiation nouvelle, qui a débuté en juillet 1984, la direction du Relais s'est attardée à l'approche systémique de l'adolescent en institution comme source possible de réponses aux malaises engendrés par la mutation.

Par cette autre approche (par rapport à l'approche analytique), le rôle de l'intervenant prend des couleurs tout à fait différentes de celui du soigneur, relatif à la psychologie analytique (rapport complémentaire médecin/malade). Pour rejoindre la théorie pragmatique de la communication, nous dirons qu'il doit apprendre à prendre conscience de la façon dont il définit sa relation. La communication se veut alors l'aspect dynamique permettant l'interaction entre les sytèmes. Le système étant le contexte où se déroulent ces interactions communicatives.

Ici, le système interactif qui nous intéresse, est la dyade éducateur/adolescent. Cette dyade est un système important dans l'intervention institutionnelle. C'est par cette dyade que débute le processus "thérapeutique" (nonobstant l'effet placebo). Le symptôme, par l'information qu'il dévoile, ouvre les portes à l'action thérapeutique. Et l'acteur tout désigné pour conduire cette action, c'est celui qui

lit l'information, qui communique sur la communication, c'est-à-dire l'éducateur. Cette relation éducateur/adolescent est donc importante et donne naissance à l'objectif de notre problématique.

Objectif de la recherche

L'objectif de notre recherche est d'analyser la manière dont l'éducateur et l'adolescent définissent leur relation en terme de complémentarité et de symétrie.

Plan et déroulement de la recherche

Comme il a été signalé au premier chapitre, le milieu institutionnel ouvert a été choisi comme lieu d'observation. Le "Chantier" et la "Clairière" sont les deux pavillons du Relais St-François qui correspondent à ce type de milieu. Afin de pouvoir obtenir les contenus d'échanges verbaux issus des rencontres-synthèses entre l'éducateur et le jeune, nous avons, dans un premier temps, rencontré les équipes d'intervenants des deux pavillons (Chantier/Clairière) pour connaître la motivation des éducateurs à participer à notre projet.

Suite à cette demande, trois des douze intervenants (six éducateurs par équipe) se sont montrés intéressés à notre étude; deux sont du Chantier et un de la Clairière. Nous avons estimé que ce nombre était satisfaisant compte tenu du fait que nous voulions faire une étude

de cas. Notre ambition donc n'était pas d'atteindre les objectifs de représentativité, mais plus de se donner un outil pour aller chercher un certain type d'information à l'intérieur des échanges verbaux et de pouvoir constater, s'il y a lieu, certaines comparaisons, certains parallèles dans la façon de définir la relation dans un contexte d'intervention précis.

L'autre étape a consisté dans le consentement des jeunes à bien vouloir que l'on enregistre leur verbalisation avec l'intervenant. Pour ce faire, l'éducateur précisait au jeune que ces enregistrements seraient gardés confidentiels. Cette confidentialité a consisté dans la non-diffusion des contenus des enregistrements et aussi la non-divulgation des noms des jeunes et éducateurs. L'intervenant a aussi présenté au jeune le recueil de ces bandes magnétiques comme étant un outil de travail pour s'étudier en tant qu'intervenant, cela dans le souci de toujours améliorer sa façon d'intervenir. Suite à cette requête, les jeunes se sont montrés très disposés à collaborer. Il faut aussi souligner que, pour quelque raison que ce soit, le jeune avait toujours le droit d'interromptre l'enregistrement. A ce sujet, soulignons que les intervenants n'ont pas reçu de demande dans ce sens au cours des entrevues.

Maintenant, en ce qui a trait à la récolte des échanges verbaux, nous avons fait en sorte que les sujets soient les plus spontanés

possibles, nos dyades ayant bénéficié d'une courte période d'entraînement à la présence du magnétophone. Chacune d'entre elles s'est donnée le temps d'une rencontre-synthèse avec le magnétophone (environ 1h00 - 1h30). Les échanges que nous retrouvons en annexe 1, (voir p. 127); 2, (voir p. 192); 3, (voir p. 248) et ayant servi à notre étude, ont donc été récoltés à partir de la deuxième rencontre-synthèse de façon à ce que le phénomène d'intimidation relié à l'appareil soit diminué le plus possible.

Pour les fins de notre analyse, nous avons procédé de façon à pouvoir soutirer des extraits[1] étalés sur des périodes d'enregistrement de neuf à dix heures. A cause du départ prématuré du jeune participant à la dyade E/F, nous avons dû nous restreindre à neuf heures d'enregistrement. De toute façon, nous avons pu recueillir suffisamment de transactions pour établir des comparaisons avec des dyades A/B et C/D. De fait, tel qu'énoncé précédemment, nous nous retrouvons avec 303 transactions pour la dyade A/B, 250 pour la dyade C/D et 301 pour la dyade E/F. Pour chaque rencontre-synthèse enregistrée, nous avons pris au hasard l'équivalent de 2h30 d'échanges verbaux. Ce qui explique la différence dans le nombre de transactions entre les dyades, ce sont les silences plus ou moins prolongés contenus à l'intérieur du 2h30 d'échanges retenus. Entre autres, on peut ici constater que, pour la dyade C/D, les silences ont été davantage présents.

---

[1] Chacun de ces extraits constitue environ 2 min. 30 sec. d'un moment continu, choisi au hasard à l'intérieur du total des heures d'enregistrement recueillies pour chaque dyade.

Finalement, pour traiter de l'ensemble de ces données, nous avons élaboré une liste de catégories transactionnelles axées sur la structure du contenu des messages verbaux. Cette liste est le fruit des possibilités transactionnelles entre les différentes structures. Dans les pages 77-90, nous retrouvons cette liste de catégories de même que les justifications venant expliquer l'aspect complémentarité, symétrique ou concurrence symétrique de chacune d'entre elles. Une grille de notation (voir fig. 2, p. 57) a aussi été créée de façon à pouvoir analyser les transactions et compiler les données utiles à notre étude.

La grille de notation, de même que la liste des catégories, ont été soumises à un examen par deux juges extérieurs au projet. La tâche consistait à juger la cohérence logique de la liste des catégories en regard de l'information que nous voulions obtenir, i.e. comment se définit la relation entre l'éducateur et le jeune en terme de complémentarité et de symét-ie. De plus, les juges ont examiné la grille et ses rubriques afin d'en vérifier une certaine opérationalisation à réunir l'information pertinente en regard de notre objectif.

Cette étape nous a permis de constater la complexité de notre modèle et les juges consultés ont estimé que la cohérence interne de notre grille s'avérait quand même suffisante pour poursuivre le projet; cela malgré la vulnérabilité de certains points du modèle et des catégories.

Une première phase d'entraînement à l'analyse des données a été réalisée en collaboration avec notre directrice de recherche. Suite à des tentatives individuelles de cotation, nous faisons la mise en commun de nos résultats, cela dans l'intention de vérifier leur concordance. Après avoir acquis une certaine cohérence dans notre façon de comprendre les catégories, nous avons procédé à l'analyse de l'ensemble des données.

Portraits et caractéristiques des sujets de l'étude

Nous allons maintenant faire une brève présentation des sujets qui ont bien voulu participer à notre étude. Débutons par l'éducatrice (A), elle a 45 ans et exerce sa profession depuis maintenant 18 ans. Elle possède une formation et une expérience de l'intervention inspirée par l'approche analytique. Elle n'a jamais été formée aux rudiments de l'approche systémique. L'adolescente qui l'accompagne pour cette recherche, soit le sujet (B), a 17 ans. Elle est au Relais depuis plus de six mois. Il faut signaler qu'elle en est à son deuxième séjour. Cependant, la relation entre (A) et (B) en rencontre-synthèse date de six mois.

L'éducateur (C) a 34 ans et exerce sa profession depuis 15 ans. Il a connu une formation de type analytique et ne connaît pas l'approche systémique. L'adolescent qui l'accompagne, depuis maintenant

quatre mois, soit le sujet (D), a 17 ans et demi. Il est un récidiviste, i.e. qu'il a vécu deux autres séjours au Relais dans le passé.

L'éducateur (E) a 35 ans, il agit comme éducateur depuis maintenant 10 ans. Il a été formé à l'approche analytique et ne connaît pas l'approche systémique. Le sujet qui l'accompagne, soit le sujet (F), a 16 ans. Il en est à son troisième séjour au Relais. Concernant le présent séjour, il y a maintenant deux mois qu'il poursuit un cheminement au côté de l'éducateur (E).

Méthodologie de la recherche

Comme il a été explicité précédemment, toute relation peut se définir en termes de complémentarité et de symétrie. Dans son rôle de systémicien, l'éducateur doit apprendre à vivre sa relation comme celle d'un partenaire dans le projet thérapeutique; le thérapeute faisant partie de ce projet au même titre que les autres acteurs qui y sont intégrés (jeune, parents, fratrie, pairs, professeur, etc.).

Dans ses rapports avec les jeunes avec qui il travaille, l'éducateur devra apprendre à jouer avec ces outils que sont la relation complémentaire et symétrique. Si l'intervenant définit sa relation de façon non appropriée en étant, par exemple, collé à un modèle complémentaire rigide (ex.: soigneur/malade - autorité/soumission, etc.) ou à un modèle d'escalade symétrique (ex.: conflit),

alors son action aidante peut s'avérer inefficace. C'est pourquoi, nous voulons donc analyser de plus près cet aspect de la dynamique interrelationnelle chez l'intervenant.

Pour ce faire, nous avons choisi, comme situation stratégique la rencontre-synthèse. Cette rencontre a lieu au moins une fois par semaine et se veut un moment d'échange entre l'éducateur et le jeune. Dès son entrée au Pavillon (Chantier ou Clairière), le jeune est assigné à un éducateur en particulier. L'éducateur-synthèse, comme on dit dans le milieu, suivra de plus près le cheminement du j... qu'on lui aura assigné. Il sera cet espèce de référent, de personne ressource que le jeune pourra consulter afin de répondre à ses besoins, à ses interrogations, pour partager ses joies, ses insécurités, etc. La rencontre-synthèse est un moment où l'on privilégie ce genre d'échange et où, l'éducateur aussi, profite de l'occasion pour transmettre au jeune ses attentes, ses perceptions, ses émotions, etc. La rencontre-synthèse est avant tout un outil de travail pouvant avoir un impact favorable sur le vécu du jeune en difficulté.

Comme ces rencontres sont le lieu de discussions sur le vécu de l'adolescent, la parole est donc un mode communicatif très utilisé. Alors, afin d'identifier les modèles de complémentarité et de symétrie à l'intérieur de ces échanges, nous ferons une analyse structurale des contenus des transactions audibles-linguistiques entre l'éducateur et le jeune.

Définition opérationnelle des concepts de symétrie et de complémentarité

A des fins d'opérationnalisation des concepts de symétrie et de complémentarité, nous avons construit un outil, une grille de notation (voir fig. 2, p. 57) à l'intérieur de laquelle nous retrouvons des catégories nous permettant d'identifier les modes structuraux des échanges verbaux entre l'éducateur et le jeune dans le cadre de la rencontre-synthèse.

Ces catégories que l'on peut retrouver dans un document titré "Liste des catégories transactionnelles et justifications" (voir pp. 77-90) se veulent un effort de classification des messages verbaux véhiculés par l'éducateur et le jeune. La nomenclature de ces catégories de même que les fondements théoriques qui les justifient s'inspirent des travaux de Sluzki et Beavin (1965). Il s'agit pour nous d'une étude capitale, car elle est la première tentative connue, visant l'opérationnalisation des concepts de complémentarité et de symétrie. D'autres études, comme celle de Mark (1971) et Magni (1983), nous ont été aussi d'un grand recours concernant l'élaboration de nos catégories. Toutes deux inspirées des travaux de Sluzki et Beavin (1965), ces études sont des tentatives d'utilisation de cette méthodologie qui s'intéresse à l'analyse structurale des contenus pour identifier les modèles de complémentarité et de symétrie.

Comme dans le cas de ces trois études, nous avons porté notre

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	ÉCHANGES VERBAUX INTERACTIFS	IDENT. DES FORMES DE RÉÉNONCÉS							IDENT. DES TRANSACTIONS					
			F. EXP.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.								
			Absence de reénoncé	déduit	déduit suggéré	non déduit	co-énoncé	co-entr.		transaction symétrique	transaction symétrique	transaction complémentaire	position haute	position basse	nb de la catégorie
1	A- B-	Les nouvelles (filles) te dérangent beaucoup. Ben là parce que je suis là, ben tsé j'me dis bof! j'pars. Ça me donne rien d'essayer de les connaître à fond, j'sais va toute la fin de semaine... pis tout recommencer... pas terrible, y va me rester rien outre jours. J'commence à les compter.		A B						V					30
2	B- A-	Ben là parce que je suis là, (...). J'commence à les compter. Cette semaine t'as-tu eu des attitudes qui ressemblaient à des attitudes du passé?		B			A					V	B	A	2
3	A- B-	Cette semaine t'as-tu eu des attitudes qui ressemblaient à des attitudes du passé? Ben j'ai recommencé à chialer.		B			A					V	B	A	1
4	B- A-	Ben j'ai recommencé à chialer. T'as recommencé à chialer!		B A						V					30
5	A- B-	T'as recommencé à chialer! Oui, pis j'sais pas pourquoi!		A	B							V	A	B	23
6	B- A-	Oui, pis j'sais pas pourquoi! T'avais fait un petit bout de la semaine passée, ça allait bien la semaine passée.		A	B							V	A	B	24

Fig. 2 - Spécimen de la grille de notation présentant un exemple d'analyse des échanges verbaux entre l'éducateur et l'adolescent.

attention davantage sur le contenant des échanges verbaux que sur le contenu. Donc chacun des messages verbaux est identifié à partir du "comment" sont dites les choses plutôt que sur le "quoi" qui est dit. En référant au deuxième axiome de la pragmatique de la communication (les niveaux de la communication), nous marquons notre intérêt plus au niveau de la relation qu'au niveau du contenu, car notre préoccupation est de connaître comment l'éducateur et le jeune définissent leur relation. La structure des messages verbaux nous procure précisément cette information sur la façon dont sont véhiculés les messages entre les individus. Il s'agit donc en fait d'une analyse de contenant des échanges verbaux. Ces structures de contenu, comme nous le verrons dans nos analyses aux annexes 1 (voir p. 127), 2 (voir p. 192), 3 (voir p. 248) correspondent aux formes fondamentales de la grammaire (interrogative, déclarative, impérative).

Le contenu sera tout de même considéré dans notre étude, mais seulement dans la mesure où il joue un rôle important dans la définition de la relation entre nos interacteurs. Magni (1983) parle du "pitch"[1] pour désigner cet aspect du contenu que l'on retient comme facteur pouvant nous aider à déterminer la définition de la relation. Comme nous le verrons dans l'explication de nos catégories, nous avons

---

[1] Le "Pitch" est une expression employée par Magni (1983) pour désigner cette permission que le chercheur ou l'analyste se donne de pouvoir recourir au contenu d'une verbalisation, lorsqu'il croit que les éléments de ce contenu jouent un rôle important dans la définition de la relation.

considéré le "pitch" dans le cas de la déclaration accord et désaccord et dans le cas de la question à corroboration.

Certains postulats viennent justifier la pertinence de l'étude des échanges verbaux à l'intérieur de la dyade. En voici donc la présentation.

Postulats initiaux

Voici quelques prémisses portant sur les processus interactionnels de la communication dans le système dyadique, et en ce qui nous concerne, dans la dyade éducateur/adolescent. Ces prémisses sont de Sluzki et Beavin (1965).

> 1. L'accent se trouve ici placé sur l'interaction entre deux personnes, ceci principalement du fait que la dyade est le système interpersonnel le plus simple qui puisse être soumis à l'analyse. Les triades, les tétrades, etc., sont des systèmes beaucoup plus compliqués que nous ne saurions aborder qu'après avoir fait une analyse approfondie de l'interaction dyadique (p. 102).
>
> 2. Cette étude se limite, aux relations dyadiques à plus ou moins long terme (1 mois et plus). On postule que ces dyades (ex.: éducateur/adolescent) se comportent - en fonction de certains paramètres, au nombre desquels on peut compter la symétrie et la complémentarité - comme des systèmes homéostatiques, tendant constamment vers un équilibre, tant interne à la dyade que relatif à son milieu (p. 102)[1].
>
> 3. Cet équilibre s'atteint et se maintient par l'intermédiaire de certaines chaînes de comportements interactionnels qui s'intriquent en formant

[1] Cette prémisse a été quelque peu modifiée de façon à l'adapter à notre contexte d'étude.

> des modèles particuliers à chaque dyade. Autrement dit, la dyade n'admet pas n'importe quels comportements, mais tend à agir en fonction d'un modèle répétitif d'interactions spécifiques. Il est probable que chaque dyade présente essentiellement un type d'interaction, expression de son système homéostatique particulier. On peut en déduire que, si l'on pouvait systématiser le domaine d'interaction dans sa totalité et dans ses exclusions mutuelles, on pourrait classer chaque dyade selon son type d'interaction principal (c'est-à-dire le plus répétitif) (p. 102).
>
> 4. Si on entend tout message d'une interaction comme la définition, le renforcement ou la redéfinition de la nature de la relation, il est probable que dans tout échange de messages nous pouvons trouver des indices permettant de déterminer l'interaction prototypique de toute dyade donnée. Autrement dit, même dans une interaction brève, on doit pouvoir trouver des indicateurs assez précis pour qu'il soit possible d'en inférer des modèles durables d'interaction (p. 102).

Toujours selon Sluzki et Beavin (1965), ces prémisses permettent de faire la lumière sur une connotation fréquente de la symétrie et de la complémentarité, connotation qui se dégage chaque fois qu'on ne considère pas la relation comme un tout. Rapportées à des positions d'autorité, ces catégories pourraient conduire à l'idée arronée qu'une seule personne définit la nature de la relation, l'autre ne pouvant qu'accepter sa définition. C'est surtout le cas lorsqu'on considère la structure d'autorité de la relation complémentaire comme autocratique. Par contre, dans la relation démocratique, il apparaît plus évident que ce sont les deux partenaires qui définissent ensemble, la nature de la relation.

A l'aide du cadre théorique que nous avons défini et compte tenu des variables que nous décrirons en détail ci-dessous, il est possible de donner une définition opérationnelle de la symétrie et de la complémentarité comme étant la similitude ou la dissimilitude structurale (respective) des comportements de communication réciproques des membres d'un système dyadique. Ces termes se définissent, en outre, par le fait qu'ils sont simultanément exhaustifs et mutuellement exclusifs. Autrement dit, une interaction ne peut être que symétrique ou complémentaire. Quant à la complémentarité, elle implique l'existence des deux "positions": supérieure et inférieure.

La parole comme lieu d'analyse

La communication humaine, dans toute sa complexité se déploie simultanément sous différentes modalités; à ce sujet, nous pouvons parler du mode audible-linguistique (la parole), du mode kinésique, du mode contextuel, etc. Mais, tenir compte de chacun de ces modes devient une tâche d'une ampleur beaucoup trop considérable.

> Lorsque, dans un dialogue, chaque personne communique à tous les niveaux (ou avec différents modes), le champ des messages significatifs est si vaste et si complexe qu'on doit faire un choix pour déterminer le niveau (ou le mode) pris pour objet d'étude, afin de ne pas se perdre sous l'avalanche des données (Sluzki et Beavin, 1965, p. 103).

A l'exemple de ces auteurs et comme nous l'avons dit précédemment, nous limiterons notre analyse au mode audible-linguistique, i.e. la parole. Ce choix se justifie d'abord par le fait que l'opérationnalisation de chacun des modes serait une entreprise beaucoup trop complexe et énorme. En deuxième lieu, nous croyons, à la suite de Siuzki et Beavin (1965), que même s'il existe des différences entre les modes, des relations isomorphiques sont susceptibles d'exister entre eux. En d'autres mots, les éléments d'un mode peuvent être fonction des autres modes. Finalement, et comme nous l'avons mentionné précédemment, les rencontres-synthèses sont des moments de discussion, c'est donc dire que la parole y est privilégiée. Ainsi, nous nous retrouvons avec une situation où les données de ce type sont abondantes.

Unité d'analyse

La transaction est ici l'unité interactionnelle retenue pour l'analyse structurale du contenu des échanges verbaux entre le jeune et l'éducateur concernant notre contexte. La transaction, c'est le lien entre un message et celui qui le précède aussi bien qu'entre ce même message et le suivant, et ainsi de suite. Dans une suite de messages entre deux individus (A) et (B), les séquences de transactions doivent se lire comme suit: A1/B1 - B1/A2 - A2/B2, etc. La transaction est aussi vue comme une unité d'analyse souhaitable, car elle est le plus petit élément, l'unité interactionnelle la plus petite, qui permette la transcription des comportements communicatifs dans leurs

rapports mutuels. En s'appuyant sur l'étude de la relation des structures du contenu entre deux messages d'une transaction, on peut déterminer si la transaction est symétrique ou complémentaire.

Donc, dans notre contexte d'analyse, un message isolé ne signifie rien s'il n'est suivi ou précédé par un autre message. Le second message relié au premier donne naissance à une transaction et potentiellement comme nous le verrons plus loin, à une transaction de type symétrique ou complémentaire.

Aussi, dans la succession, A1/B1, B1/A2, etc.; chaque message apparaît comme stimulus - réponse - renforcement. C'est pourquoi il s'avère nécessaire de considérer deux transactions successives comme la relation existant entre trois messages consécutifs. Ainsi la perte d'information s'avère moindre.

Ex.:

A1 - Qu'en penses-tu? B1 - J'en pense X	1- stimulus
B1 - J'en pense X A2 - Je suis d'accord	2- réponse - stimulus
A2 - Je suis d'accord B2 - Seras-tu à l'école lundi?	3- renforcement - réponse - stimulus - .....
B2 - Seras-tu à l'école lundi? A3 - Bien sûr!	4- ..... - .....

> Tout élément dans la série est simultanément stimulus, réponse et renforcement. Soit un élément de comportement donné imputable à (A), il constitue un stimulus dans la mesure où il est suivi d'un élément imputable à (B), et où celui-ci est à son tour suivi d'un autre élément de (A). Mais pour autant qu'un élément de (A) est pris en sandwich entre deux éléments de (B), il constitue une réponse. De même, il est un renforcement dans la mesure où il suit un élément de (B). Les échanges continus que nous considérons ici constituent donc une chaîne formée de maillons triadiques qui se chevauchent et dont chacun est comparable à une série Stimulus - réponse - renforcement (Bateson et Jackson, 1964 in Watzlawick et Weakland, 1981, p. 106).

Donc la relation dyadique entre l'éducateur et le jeune est ici considérée comme une configuration d'ensemble où l'on retrouve un processus d'interactions continu entre les messages verbaux. Ces interactions sont analysées comme un tout à travers de petits sytèmes qui sont appelés ici transactions. Si on se réfère au principe de totalité nous apprenons que, lorsque nous regardons un phénomène systémique comme un tout, nous utilisons la pensée circulaire. Or, cette forme de pensée se différencie de la pensée linéaire propre à l'approche analytique: nous ne regardons pas les successions transactionnelles de messages de façon linéaire, i.e. l'effet de (A1) sur (B1). (B1) sur (A2), mais bien de façon circulaire, i.e. (A1) ⟶ (B1) - (B1) ⟶ (A2), etc. Le jeu réciproque entre le message (A1) et (B1) donne donc naissance à une transaction que l'on pourra identifier comme un tout en fonction des deux grandes catégories que sont la complémentarité et la symétrie.

Afin d'identifier les messages et les transactions, nous avons créé une grille de notation, (voir, fig. 2, p. 57), nous servant d'outil pour analyser les échanges verbaux dans la dyade éducateur/adolescent. Pour mieux expliciter nos fondements d'analyse, il convient que nous présentions le contenu de la grille en donnant la compréhension de chacune des rubriques qui s'y retrouvent.

Description et compréhension technique et sémantique des rubriques de la grille de notation

Rubriques

A. No de la transaction

Il s'agit de numéroter chacune des transactions de deux messages. Par transaction de deux messages, nous entendons la relation contiguë entre un message et celui qui le précède, lui-même dans la succession précédant un autre message, etc. Afin d'indiquer le numéro de la transaction, il nous faut tenir compte de la case "interacteurs" qui marque le lieu des transactions entre (A) et (B). La grille exemple, (voir, fig. 2, p. 57), présente bien cet exercice.

B. Interacteurs

Cette rubrique consiste à identifier par deux lettres distinctes, (ex.: (A) et (B) les interacteurs et leurs messages respectifs. (voir, case "interacteurs" sur la grille exemple, p. 57).

C. Contenu des échanges verbaux

Cette rubrique sert à la transcription des échanges verbaux entre l'éducateur et le jeune. La répétition des messages isolés permet de visualiser plus clairement toutes les transactions composées. Si on se réfère à la grille exemple (voir, fig. 2, p. 57), nous pouvons observer que la répétition de messages nous informe autant sur la transaction d'un message avec celui qui le précède, que sur le même message et celui qui le succède.

Cette technique permet, dans un premier temps, de considérer la transaction comme une unité d'analyse distincte à l'intérieur de l'échange. Dans un deuxième temps, elle a pour préoccupation de tenir compte de chacun des messages par rapport au rôle qu'il joue dans la définition de la relation (i.e. complémentaire ou symétrique). Par exemple, dans la transaction (A1/B1) et la transaction (B1/A2), (B) joue donc un rôle transactionnel dans deux unités différentes. Ainsi, nous évitons la perte d'information pertinente à notre analyse de la définition de la relation. Dès lors, toutes les transactions sont interreliées et chaque message y joue un rôle important.

D. Identification des formes de messages

Chacun des messages verbaux est identifié davantage en fonction du "comment" sont dites les choses, que du "quoi" qui est dit, i.e. le contenu proprement dit. L'attention doit donc être portée sur la forme du message plutôt que sur le contenu. Ce "comment" est analysé en référant aux trois formes générales de la grammaire. Chacune

des formes qui seront ici présentées se retrouve sur la grille (voir, fig. 2, p. 57).

a- la forme interrogative

b- la forme impérative

c- la forme déclarative

Les messages se présentent sous ces différentes formes grammaticales. Quand il sera question de forme de message nous référerons donc à ces formes grammaticales connues.

1. Définition de chacune des formes

a) Forme interrogative

Définition: interroger: "Questionner (qqn), avec l'idée qu'il doit une réponse, (...), interroger qqn pour obtenir des informations (Petit Robert, 1977, p. 1023).

Notre contexte d'analyse nous a invité à distinguer deux types d'interrogation pouvant nous aider à mieux nuancer la signification des contenus dans cette forme interrogative. Pour mieux discriminer la forme interrogative, nous avons distingué la question investigatrice de la question à corroboration. En voici donc la description détaillée.

Question investigatrice

Ce type de question vise l'obtention d'une information que l'interrogé est susceptible de posséder. Cette interrogation est,

somme toute, une quête d'information nouvelle.

Exemple:

A- Combien d'argent as-tu pour ta sortie de fin de semaine?

B- Trente dollars.

Question à corroboration

Ce type de question cherche une confirmation de son contenu dans la réponse qui suivra. Il s'agit d'une question incitant la corroboration du répondant. L'interrogateur ne veut pas connaître une information manquante, mais tient surtout à amener l'interrogé à corroborer le contenu de sa propre question. Il suggère la réponse auquelle il s'attend de la part du répondant ou que le répondant devra ou devrait lui faire.

Exceptionnellement, nous considérons le contenu de la forme (il s'agit ici d'un "Pitch") car nous croyons qu'il joue un rôle important dans le jeu de la définition entre les interacteurs.

Exemple:

A- Tu n'iras pas veiller à la place X ce soir, n'est-ce pas?

B- Non, bien sûr.

b) Forme impérative

Définition: Impératif: "Mode grammatical qui exprime le commandement (...) et la défense. (...) Qui exprime ou impose un ordre (Petit Robert, 1977, p. 966).

Cette forme apparaît dans la grille de notation sous l'expression "DONNER DES ORDRES"; expression qui traduit mieux selon nous le type de message que nous voulons désigner sous cette forme.

Exemple:

A- Ouvre la porte de ta chambre immédiatement!

B- Non, je ne veux pas.

c) Forme déclarative

Définition: Déclarer: "Faire connaître (un sentiment, une volonté, une vérité) d'une façon expresse, manifeste. V. affirmer, annoncer, dévoiler, proclamer, publier, révéler, signaler, signifier". (Petit Robert, 1977, p. 460).

Exemple:

A- A te regarder, je trouve que tu as l'air fier de toi. - déclaration

B- Oui, je crois que j'ai beaucoup changé.

Outre la simple déclaration, nous avons identifié deux autres types de messages s'inscrivant sous cette forme. Il s'agit de la déclaration accord et de la déclaration désaccord. Elles ont la particularité de tenir compte de la valeur métacommunicationnelle de certains messages. En d'autres mots, il nous faudra parfois spécifier certaines déclarations en raison de la signification de leur contenu. Il s'agit alors d'aller plus loin que l'information que nous procure la forme et considérer aussi l'information que nous procure le contenu (Pitch) de

la forme. Nous ne considérerons la déclaration accord et la déclaration désaccord que dans la mesure où le contenu d'une forme déclarative apportera une information venant modifier la définition de la relation entre les deux interacteurs.

Exemple:

A- C'est de le vivre tout de suite - déclaration

B- Oui - déclaration accord

(A), ici, par sa déclaration, tente de préciser la pensée de (B); celui-ci vient donner son accord à l'explication contenue dans la déclaration. Ainsi, nous nous retrouvons devant une complémentarité où (B) consent ou est en accord avec ce qui est dit par (A), mais aussi cet accord signifie qu'il accepte la définition de la relation du message de (A) qui prévaut. Le message de (B) devient alors un message appelant la prédominance de (A).

Exemple:

A- Tu vas aller t'excuser immédiatement auprès de M."Y" pour ce que tu as fait. - donner un ordre

B- Il n'en est pas question. - déclaration désaccord

Nous sommes ici devant une modification de la définition de la relation. La réponse de (B), dans ce cas, métacommunique qu'il n'accepte pas ce que présente (A) au niveau de la définition de la relation. A ce moment (B), à son tour, se qualifie en position haute.

Il ne répond donc pas dans le sens de ce qu'appelle le message précédent de (A). Au contraire, il s'avance lui aussi en position haute pour faire valoir son propos. Par le fait même, il métacommunique qu'il n'accepte pas de se placer en réciprocité complémentaire avec le message prévalant de (A). Nous assistons alors à ce que nous pourrions appeler une concurrence symétrique pour la position haute.

L'exemple qui suit présente un accord qui ne modifie en rien la définition de la relation. A ce moment, nous n'utiliserons que le mot "déclaration" pour désigner ce message.

Exemple:

A- Aimes-tu l'automne? - question investigatrice

B- Hm! Hm! - déclaration

Le "Hm! Hm!" de (B) ne modifie en rien le sens de la définition de la relation. Le message de (A) vise à aller chercher une information. Ici (A) se présente en position basse étant à la recherche d'une information qu'il n'a pas, qu'il veut avoir et que (B) est susceptible de posséder. (B) est alors qualifié en position haute, car il a le pouvoir de donner ou de ne pas donner cette information. Que sa réponse soit affirmative (Hm! Hm!) ou négative (non), elle est de toute façon une déclaration répondant aux attentes de (A) dans sa quête d'informations.

E. Directives sur les énoncés contenant plus d'une forme

Concernant les messages à plus d'une forme, (ex.: question-ordre-déclaration), nous noterons la forme qui a incité le partenaire à intervenir à son tour. Comme si le répondant faisait le choix à travers les stimulations (question-ordre-déclaration) qui lui sont présentées.

Ex.: A1: - Question - ordre - déclaration

B1: - Question

Ici, (B1) réagit à la déclaration et intervient par une question, (B) ayant été attiré par la déclaration plutôt que par l'ordre ou la question précédente dans l'énoncé de (A1).

Dans le cas où (B1) comporte aussi plusieurs formes, nous considérons ce qui stimule l'intervention suivante de (A2).

La réponse de (B1) est réponse en ce sens où elle est simultanément stimulus de (A2). Alors, (A2) répond à une stimulation qui constitue aussi une réponse à la stimulation primaire de (A1). Ce jeu des transactions pouvant être compris comme si (A2) répondait à une stimulation qui constituait en même temps la réponse de (B) à (A1).

Ex.: A1: Question

Ordre

Déclaration

B1: Question

Déclaration

A2: Réponse

Ce qui sera réponse de (B1), sera ce qui remotivera ou stimulera (A2) à répondre à son tour à (B1), etc.

Cette argumentation repose sur le fait que notre intérêt porte sur la transaction entre deux énoncés, i.e. le moment interactif entre (A) et (B) par exemple. Alors, ce sont les messages se situant à ce moment précis qui retiennent notre attention car ils marquent l'échange et donc le jeu des formes dans la transaction.

F. Identification des transactions

Suite à l'identification des formes, la phase suivante consiste à identifier les transactions en terme de transactions complémentaires et symétriques. Pour bien réaliser cette identification des transactions, nous devons respecter la prémisse suivante en se référant spécifiquement à la liste des catégories (voir pp. 77-90).

1. Transaction symétrique

La transaction sera symétrique si la forme du second message est comme celle du premier (voir catégories 27 à 30, pp. 87-89).

2. Transaction complémentaire

La transaction sera complémentaire si la forme du second message est différente du premier.

Il existe toutefois certains cas d'exceptions où même si les messages partagent la même forme, les transactions sont tout de même considérées comme "complémentaires"; le contenu venant jouer un rôle dans la définition de la relation (ex.: voir catégories 33-34, pp. 89-90). Cependant, seules seront jugées complémentaires, les transactions où les interacteurs se retrouvent avec des positions différentes dans la relation (ex.: A↗- B↙). (Voir catégories 1-2-3-4-5-6-7-8-13-14-19-20-23-24-33-34, pp. 77-90).

Transaction complémentaire: position haute - position basse

Si la transaction est complémentaire, il faut alors noter la position des partenaires (deux cases sont réservées à cet effet sur la grille, voir, fig. 2, p. 57).

Pour distinguer la position haute de la position basse nous devons considérer le point suivant: le type de message culturellement considéré comme prédominant, définissant la position supérieure et le message acceptant ou appelant cette prédominance, la position inférieure.

Pour les besoins de la notation, deux cases de la grille de notation (voir, fig. 2, p. 57) sont désignées sous les termes "Transaction symétrique" et "Transaction complémentaire". La tâche consiste à indiquer

par un crochet de quel type de transaction il s'agit, i.e. symétrique ou complémentaire.

3. Concurrence symétrique

Lorsque nous nous retrouvons devant deux messages culturellement considérés comme prédominants, nous serons alors en présence d'une concurrence symétrique pour la position haute. Ces messages sont les suivants: question à corroboration, donner des ordres, déclaration, déclaration désaccord.

Les messages appelant la prédominance seront: la question investigatrice et la déclaration accord. Dès lors si nous sommes devant deux messages appelant la prédominance, nous serons devant une concurrence symétrique pour la position basse.

La répétition de ces types de transaction pourrait donner naissance à un modèle pathologique de la relation: l'escalade symétrique.

Pour la notation, il s'agit seulement d'identifier les interacteurs par leur lettre respective vis-à-vis de la position où ils se situent, i.e. haute ou basse. (Voir catégories 7-9-10-11-12-15-16-17-18-21-22-25-26-31-32, pp. 81-89).

G. Les catégories

Ce que nous désignons ici sous le nom de catégorie, ce sont les différents types de transactions qui sont le fruit du jeu des

possibilités entre les formes de messages. Nous en avons dénombré 34. Chacune d'entre elles est identifiée comme participant au modèle complémentaire ou symétrique. Cette identification est appuyée d'une justification relative à la classification de la transaction dans l'un ou l'autre des modèles. Les catégories sont présentées en page 77 sous le titre: "Liste des catégories transactionnelles et justifications".

Sur la grille que nous retrouvons à la page 57, nous pouvons constater à l'extrême droite un endroit réservé à la notation du numéro des catégories. Chaque transaction se voit donc identifiée de façon singulière par l'une ou l'autre des 34[1] catégories.

En connaissant l'identité de chacune des catégories, il nous sera possible d'observer s'il y a, oui ou non, répétition de certaines catégories, cela dans l'intention de connaître aussi s'il existe des modèles relationnels plus utilisés.

---

[1] Si nous observons le jeu des possibilités entre nos six catégories de basse, il est évident que nous obtenons un ensemble de 36 catégories possibles (6^2). Le nombre "34" repose sur le fait que nous avons retiré les deux catégories suivantes: Q. inv./déc. acc. - Q. inv./ déc. dés. A la page 71 nous retrouvons le rationnel justifiant cette opération.

LISTE DES CATÉGORIES TRANSACTIONNELLES ET JUSTIFICATIONS

1. Question invest. - comp.
   Déclarer.
2. Déclarer. - comp.
   Question invest.
3. Question invest. - comp.
   Question à corr.
4. Question à corr. - comp.
   Question invest.
5. Question invest. - comp.
   Donner ordres.
6. Donner ordres. - comp.
   Question invest.
7. Déclaration acc. -conc. sym.
   Question invest.
8. Déclaration dés. - comp.
   Question invest.
9. Question à corr. - conc. sym.
   Donner ordres.
10. Donner ordres. - conc. sym.
    Question à corr.
11. Question à corr. - conc. sym.
    Déclarer.
12. Déclarer. - conc. sym.
    Question à corr.
13. Question à corr. - comp.
    Déclaration acc.
14. Déclaration acc. - comp.
    Question à corr.
15. Question à corr. - conc. sym.
    Déclaration dés.
16. Déclaration dés. - conc. sym.
    Question à corr.
17. Donner ordres. - conc. sym.
    Déclarer.
18. Déclarer. -conc. sym.
    Donner ordres.
19. Donner ordres. -comp.
    Déclaration acc.
20. Déclaration acc. -comp.
    Donner ordres.
21. Donner ordres. -conc. sym.
    Déclaration dés.
22. Déclaration dés. -conc. sym.
    Donner ordres.
23. Déclarer. -comp.
    Déclaration acc.
24. Déclaration acc. -comp.
    Déclarer.
25. Déclarer. -conc. sym.
    Déclaration dés.
26. Déclaration dés. -conc. sym.
    Déclarer.
27. Question invest. -sym.
    Question invest.
28. Question à corr. -sym.
    Question à corr.
29. Donner ordres. -sym.
    Donner ordres.
30. Déclarer. -sym.
    Déclarer.
31. Déclaration acc. -conc. sym.
    Déclaration acc.
32. Déclaration dés. -conc. sym.
    Déclaration dés.
33. Déclaration dés. -comp.
    Déclaration acc.
34. Déclaration acc. -comp.
    Déclaration dés.

LISTE DES CATÉGORIES TRANSACTIONNELLES ET JUSTIFICATIVES

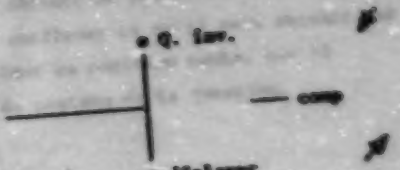
1. QUESTION INVESTIGATRICE
   DÉCLARER

- Transaction complémentaire = différence de position.
- B est ici qualifié en position haute par(A), (A) est en position basse car il veut une information qu'il n'a pas et que (B) possède.
- Le questionneur appelle ici la prévalence du répondant.

EX:

A- As-tu de la difficulté à t'adapter avec les nouveaux gars dans le groupe?

B- Pas vraiment, sauf avec René, j'avais déjà eu des conflits avec lui auparavant.



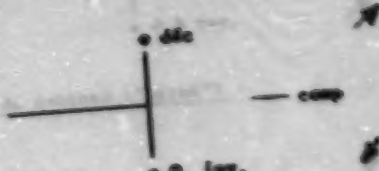
2. DÉCLARER
   QUESTION INVESTIGATRICE

- Transaction complémentaire = différence de position.
- cf. catégorie # 1 pour justification

EX:

B- Ça va bien au pavillon depuis que tu es revenu de vacances.

A- Est-ce que tu avais plus de difficultés à fonctionner dans le groupe quand j'étais absente?



3- QUESTION INVESTIGATRICE
QUESTION À CORROBORATION:

- Transaction complémentaire = différence de positions - considération du contenu ("pitch")
- Même si les formes sont semblables, l'intention du contenu de chacune des questions ne sera pas de la même prévalence tant qu'à la définition de la relation.
(cf. contexte méthodologique pour justification)

- une question investigatrice suivant ou précédant une question à corroboration, préserve une intersection où d'une part un questionneur cherche une information manquante et se définit en position basse; et d'autre part où l'autre questionneur cherche à amener le partenaire à confirmer ce qu'il veut obtenir par rapport au sens du contenu de la réponse. Son message est donc prévalent en position haute, car il désire orienter la réponse de son partenaire à partir de l'intention du contenu de la question.

EX:

A- Est-ce que t'as parlé de drogue avec les filles du pavillon?

B- Sincèrement, dis-le moi, tu n'a jamais entendu parler de drogue, n'est-ce pas?

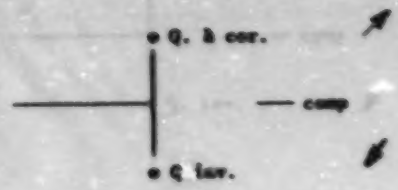
4- QUESTION À CORROBORATION
QUESTION INVESTIGATRICE

- Transaction complémentaire = différence de positions - considération du contenu ("pitch")
- cf. catégorie # 3 pour justification

EX:

A- Tu n'iras pas veiller avec Luc ce soir n'est-ce pas?

B- Pourquoi ne veux-tu pas que nous sortions ensemble?



5- QUESTION INVESTIGATRICE
DONNER DES ORDRES

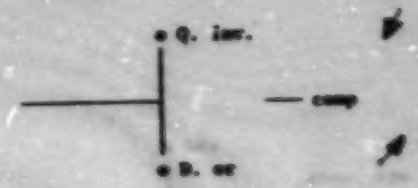
- Transaction complémentaire = différence de positions
- Par cette question (A) se définit en position basse, il est en quête d'une information qu'il ne possède pas. Il qualifie ainsi (B) en position haute, dans le but d'avoir l'information escomptée; (B) se voit ainsi attribuer le pouvoir de donner cette information ou non. (B) est aussi considéré comme étant, ou pouvant être compétent, à donner l'information recherchée.

- Tant qu'à (B) qui choisit d'intervenir par un ordre. En s'imposant de la sorte il s'approprie du pouvoir de répondre sous la forme impérative. Il se qualifie alors en position haute appelant la prévalence culturelle d'un accord éventuel par (A).

EX:

A- Pourquoi ne veux-tu pas que je sorte en ville ce soir?

B- Ne revient pas sur ce sujet, c'est clair!



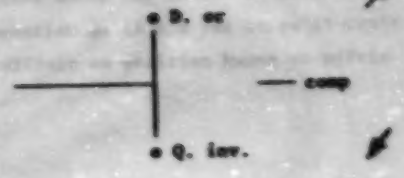
6- DONNER DES ORDRES
QUESTION INVESTIGATRICE

- Transaction complémentaire = différence de positions.
- cf. intéraction # 5 pour justification

EX:

A- A partir de ce soir j'exige que tu fasses la tâche de la chambre de bain, c'est compris!

B- Est-ce que j'aurai à faire cette tâche ici alors pendant mon émission préférée?



7- DÉCLARATION ACCORD
QUESTION INVESTIGATRICE

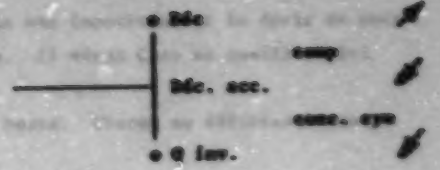
• Concurrence syntaxique pour la position haute
• Les deux interactants commencent ici pour la position basse.

EX:

A^1 Tu m'apparais très triste aujourd'hui

B^1 Oui, tu as raison

A^2 Aimerais-tu qu'on en parle?



8- DÉCLARATION DÉSACCORD
QUESTION INVESTIGATRICE

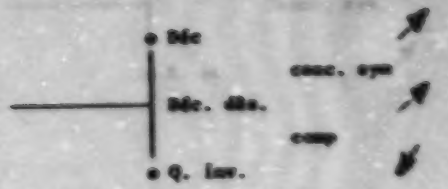
• Transaction complémentaire = différence de positions

EX:

A^1 Tu as l'air bien aujourd'hui

B^1 Non, je suis très mal

A^2 Aimerais-tu qu'on en parle?



• (B^1) est ici un message prévalent qui se voit confirmé dans sa position haute par (A^2). Ce dernier se définissant en position basse dans le but d'aller chercher une information qu'il n'a pas et qu'il croit que (B) est susceptible de posséder. Il invite dès lors (B^2) à se définir en position haute et offrir cette information.

9- QUESTION À CORROBORATION
DONNER DES ORDRES

• Concurrence symétrique pour la position haute
• Cette transaction marque l'intention des partenaires à vouloir prendre le plancher dans le sens de la position haute.
• (A) se définit ici en position haute de façon à amener (B) à répondre dans le sens du contenu de la question. Par contre (B) choisit d'intervenir par un ordre ce qui marque une imposition et le désir de voir (A) intervenir par un accord marquant une complémentarité réciproque. Il vient donc se qualifier lui aussi en position haute.
• Nous sommes donc devant une concurrence symétrique pour la position haute. Chacun se définissent en position haute l'un par rapport à l'autre.

EX:
A- Tu n'irais pas veiller avec Luc ce soir, n'est-ce-pas?

B- Je vais faire ce que je veux et je t'interdis de prendre position dans ma vie, c'est compris!

10- DONNER DES ORDRES
QUESTION À CORROBORATION

• Concurrence symétrique pour la position haute
• cf. transaction # 9 pour justification

11- QUESTION À CORROBORATION
DÉCLARER

• Concurrence symétrique pour la position haute
• (A) veut ici amener (B) à répondre dans le sens du contenu de la question. Il se qualifie alors en position haute. (B) lui par sa déclaration appelle un accord de (A) dans le sens d'une complémentarité simple ou (B) se retrouverait en position basse. Dès lors dans le présent cas (A) veut se qualifier en position haute en anticipant un accord de (B). (B) lui n'accepte pas cette définition de la relation y allant d'une déclaration appelant aussi une réponse accord. De ce fait nous nous retrouvons devant une concurrence symétrique pour la position haute.

EX:

A- Si c'est pas des gaffes que tu fais depuis deux mois, c'est quoi?

B- Tout l'monde font ça ici.

12- DÉCLARATIF
QUESTION À CORROBORATION

- Concurrence symétrique
- cf. catégorie # II pour justification

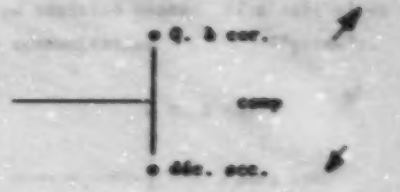
13- QUESTION À CORROBORATION
DÉCLARATION ACCORD

- Transaction complémentaire = différence de positions.
- Le message de (A) est prévalent en position haute en ce sens où il désire orienter la réponse de (B) en rapport avec l'intention du contenu de la question de (A). Dans le présent cas (B) corrobore et se retrouve en position basse.

EX:

A- Tu retournes à l'école l'an prochain n'est-ce pas?

B- Oui, bien sûr.



14- DÉCLARATION ACCORD
QUESTION À CORROBORATION

- Transaction complémentaire = différence de positions.
- L'accord précédant la question à corroboration conserve le même statut de position basse qu'il s'agisse d'un accord étant précédé d'une déclaration, d'un ordre ou d'une autre question à corroboration, dans chacun de ces cas elle gardera son statut de position basse.

EX:

A^1 Je crois que tu as encore du travail à faire au niveau de ta famille.

B^1 Oui, c'est vrai

B^2 Tu n'abandonneras pas tes efforts dans ce sens là, n'est-ce-pas?

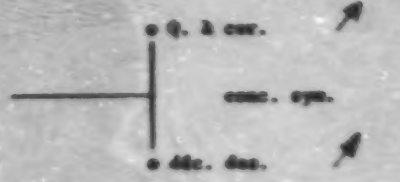
15- QUESTION À CORROBORATION/ DÉCLARATION DÉSACCORD

- <u>Concurrence symétrique pour la position haute</u>
- La question à corroboration appelle, dans l'ordre de la complémentarité, un accord, le questionneur se retrouvant en position haute et le répondant en position basse. Ce sont alors des comportements communicatifs qui s'appellent réciproquement.
- Dans le cas d'un désaccord, (A) ne reçoit pas la réciprocité du répondant. (B) ici refuse la définition de la relation réciproque, et en contrainc il se qualifie lui aussi en position haute. Il s'agit alors d'une métacommunication i.e. une communication sur le contenu de la communication ("pitch").

EX:

A- Tu retourneras à l'école l'an prochain, n'est-ce pas?

B- J'veux pu rien savoir de l'école, j'y retourne pas.



- (B) n'accepte pas ce que propose le contenu de (A). Alors il propose un autre contenu qui l'amène à se situer en position haute à son tour par son refus, il vient en qualifier.
- Nous sommes donc devant une concurrence symétrique pour la position haute.

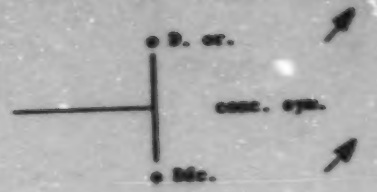
• Il en sera de même pour toutes les autres transactions comportant un désaccord: déclarer/déclar. - donner des ordres/donner.

14- DÉCLARATION DÉSACCORD QUESTION À CONFRONTATION

• Concurrence symétrique pour la position haute
• Le désaccord conserve le même statut de position haute. (cf. catégorie # 14 pour justification)
N.B. complémentation à faire à l'inverse i.e. le rationnel concernant l'accord vaut aussi pour le désaccord.
• Comme pour la catégorie # 13 nous aurons donc une concurrence symétrique pour la position haute.

17- DONNER DES ORDRES DÉCLARER

• Concurrence symétrique pour la position haute
• cf. interaction # 11 pour justification



EX:

A- Tu ne sortiras pas ce fin de semaine, c'est compris.

B- C'est toujours pareil, les autres peuvent sortir pis moi je reste ici.

18- DÉCLARER DONNER DES ORDRES

• Concurrence symétrique pour la position haute
• cf. catégorie # 17 pour justification

EX:

A- Ma mère ne veut rien savoir que je retourne chez nous mais que je sorte du Bolais.

B- A partir de demain, t'auras à te choisir un appartement, sans faute.

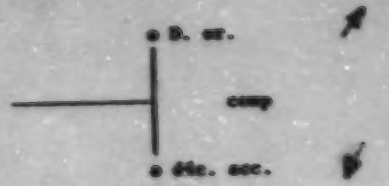
19- [illegible]
DÉCLARATION ACCORD

• Transaction complémentaire = différence de positions.
• cf. catégorie # 13 pour justification

EX:

A- Montre-moi ce que tu cache dans ta main tout de suite.

B- O.K., puisque pas, tiens c'est juste ça.



20- DÉCLARATION ACCORD
DONNER DES ORDRES

• Transaction complémentaire = différence de positions.
• cf. catégorie # 14 pour justification.

21- DONNER DES ORDRES
DÉCLARATION DÉSACCORD

• Concurrence symétrique pour la position haute
• cf. catégorie # 15 pour justification.

22- DÉCLARATION DÉSACCORD
DONNER DES ORDRES

• Concurrence symétrique pour la position haute
• cf. catégorie # 16 pour justification.

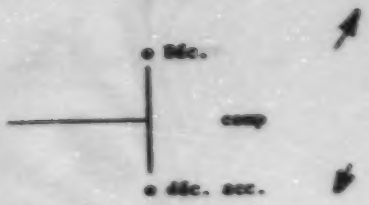
23- DÉCLARER
DÉCLARATION ACCORD

• Transaction complémentaire = différence de positions
• cf. catégorie # 13 pour justification.

EX:

A- Je pense que tu es fier de grands progrès depuis que tu es ici.

B- Oui, je le crois moi aussi.



24- DÉCLARATION ACCORD
DÉCLARER

- Transaction complémentaire = différence de position
- cf. catégorie # 14 pour justification.

25- DÉCLARER
DÉCLARATION DÉSACCORD

- Concurrence symétrique pour la position haute
- cf. catégorie # 15 pour justification.

EX:

A- Tu as encore beaucoup à faire avant d'obtenir des privilèges de sortie.

B- J'suis pas d'accord, y en a qui font plus de gaffes que moi pis y peuvent sortir

26- DÉCLARATION DÉSACCORD
DÉCLARER

- Concurrence symétrique pour la position haute
- cf. catégorie # 16 pour justification.

27- QUESTION INVESTIGATRICE
QUESTION INVESTIGATRICE

- Transaction symétrique = formes semblables.

EX:

A- Aimerais-tu qu'on rende visite à tes parents samedi?

B- Pourquoi veux-tu qu'on rencontre mes parents?

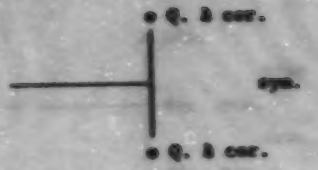
28- QUESTION À CONFIRMATION
QUESTION À CONFIRMATION

• Transaction symétrique = formes semblables.

EX:

A- C'est pas mal dangereux d'acheter une auto de cette forme là Eric, eu?

B- J'suis rendu à un âge où je crois capable de prendre mes responsabilités, tu penses pas comme?



29- DONNER DES ORDRES
DONNER DES ORDRES

• Transaction symétrique = formes semblables

EX:

A- Va me chercher un verre d'eau.

B- Va-y t'en chercher un, j'suis pas à ton service.

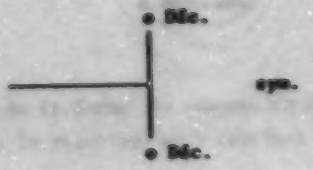
30- DÉCLARER
DÉCLARER

• Transaction symétrique = formes semblables.

EX:

A- J'sens que ça va mieux avec mes parents depuis qu'on s'est rencontré.

B- Tu as mis beaucoup d'eau dans ton vin et je crois que tes parents sont fiers de toi.



31- DÉCLARATION ACCORD
DÉCLARATION ACCORD

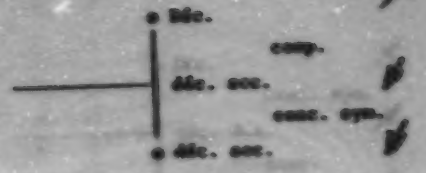
• Concurrence symétrique pour la position haute
• Dans le présent cas les deux interacteurs concurrent pour la position haute.

EX:

A^1 Tu m'apparais très en forme aujourd'hui

B^1 Oui

A^2 Ha! Ha!



32- DÉCLARATION DÉSACCORD
DÉCLARATION DÉSACCORD

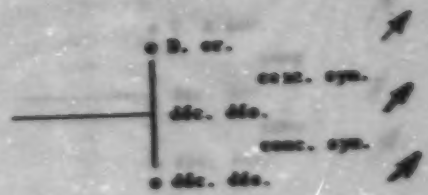
• Concurrence symétrique pour la position haute.
• Le second désaccord de (A) dans la succession (A^1)-(B^1)-(A^2), se veut une extension de la position de (A^1) et est un renforcement de cette position. Les deux interacteurs concourent ici pour la position haute.

EX:

A^1 Tu vas aller t'asseoir, c'est clair!

B^1 Non j'y vais pas

A^2 Non t'iras pas le dernier bout là dessus.



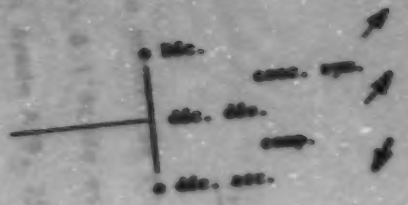
33- DÉCLARATION DÉSACCORD
DÉCLARATION ACCORD

• Transaction complémentaire = différence de positions
• Malgré le fait que nous soyons ici devant deux déclarations au niveau de la forme, le contenu de l'accord et du désaccord nous amène et à manoeuvrer au niveau de la définition de la relation, et à conclure en une complémentarité.

• (p^1) par son désaccord vient se placer en position haute. A tout qu'il lui par son accord confirme la position de (p^1) et se déclait ainsi lui-même en position basse. (p^2) ici appelle le prolongement de (p^1).

EX:
A^1 Les filles s'entendent bien ensemble

B^1 Non
A^2 Oui, on fond tu es raison

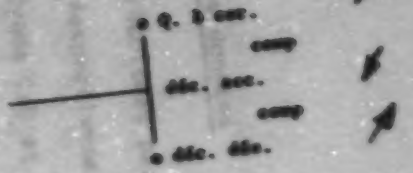


• Transaction complémentaire = dilo. sous de position
• cf. catégorie 0 33 pour justification

34- DÉCLARATION ACCORD
DÉCLARATION DÉSACCORD

EX:
A^1 Tu as bel et bien entré à 10h00 hier soir, n'est-ce pas?

B^1 Oui
A^1 Hm, c'est faux.



Traitement des données

Le nombre de transactions récoltées par l'intermédiaire des trois dyades à l'étude est de 854. Respectivement, nous en comptons 303 pour la dyade A/B, 250 pour la dyade C/D et 301 pour la dyade E/F.

Comme notre préoccupation est de savoir comment se définit la relation entre le jeune et l'éducateur dans leurs messages verbaux, l'amoncellement des données nous permettra d'observer s'il y a répétition de certaines transactions (soit complémentaire ou symétrique ou concurrence symétrique). Dans la mesure où nous pourrons identifier de ces répétitions, peut-être nous sera-t-il permis de constater la constance ou l'alternance des modèles interactionnels de complémentarité ou de symétrie ou de concurrence symétrique. Evidemment, cette information nous permettra aussi de rendre compte des positions relationnelles occupées par nos interacteurs.

Pour réaliser cette ambition, notre analyse des données se structurera de la façon suivante:

1- Pour chaque dyade, faire la somme des transactions en fonction les catégories par lesquelles elles ont été étiquetées.

Ex.: 12 X catégorie 2

15 X catégorie 30

Etc.

2- Etablir le nombre de transactions complémentaires pour chacune des dyades.

a) Identification des transactions par catégories de type complémentaire. Cette information nous permettra, entre autres, de voir dans quelle mesure il y a présence d'un modèle due à la ponctuation de certaines catégories complémentaires.

b) Identification de la distribution des intervenants par rapport à la position haute ou basse. Cette information nous permettra, là aussi, de voir dans quelle mesure il y a maintien ou changement de la position des intervenants. Donc, nous connaîtrons comment chacun des membres de la dyade définit sa relation dans la complémentarité.

3- Etablir le nombre de transactions "concurrences symétriques" pour chacune des dyades.

a) Identification du nombre d'apparitions de la position haute et de la position basse. Cette information pourra nous amener à constater ou pas, selon qu'il y a répétition ou pas de ces modèles, de la présence du modèle pathologique d'escalade symétrique.

4- Etablir le nombre de transactions symétriques.

a) Identification de la répétition des transactions par catégorie de type symétrique, dans le but de constater s'il y a ou pas présence d'un modèle symétrique de la relation.

5- Résultats et analyse des données pour chaque modèle en fonction de chaque dyade.

6- Analyse comparative des résultats entre les trois dyades et pour chacun des modèles.

7- Interprétation des résultats des données.

Chapitre III

Analyse des données

Procédure

L'analyse des données est faite à partir de la démarche proposée à la rubrique "traitement des données". Chacune de ces questions qui y sont posées, nous a permis de discriminer nos données et cela, pour chacune de nos trois dyades A/B, C/D et E/F. Comme prévu, nous avons d'abord analysé les dyades individuellement et, par la suite, nous avons tenté une analyse comparative entre les trois. Les échanges verbaux, de même que l'analyse transactionnelle qui les accompagne, se retrouvent en annexe 1 (voir p. 127), 2 (voir p. 192) et 3 (voir p. 248).

Compilation et analyse des données pour chaque dyade

Nous avons calculé, par rapport à chacune des dyades A/B, C/D, E/F, le nombre de transactions selon les catégories et la position haute/basse occupée par les interacteurs éducateur/adolescent. Nous avons ensuite établi le pourcentage des fréquences, respectif à chacun des modèles: complémentaire, symétrique et concurrence symétrique.

La lecture des tableaux 1 (voir p. 96), 7 (voir p. 102) et 13 (voir p. 107) fait état, respectivement pour chaque dyade, de la répartition, de la fréquence et du total des transactions en fonction des 34 catégories. De plus et toujours pour chacune des dyades, des tableaux représentatifs viendront étaler la répartition, la fréquence et le total des transactions en fonction de chacun des modèles: complémentaire (voir tableaux 2, p. 98,

8, p. 104 et 14 p. 108), symétrique (voir tableaux 4, p. 100, 10, p. 105 et 16, p. 110); concurrence symétrique (voir tableaux 5, p. 101, 11, p. 106 et 17, p. 111).

Finalement, le tableau 19 (voir p. 113) viendra synthétiser l'ensemble des résultats et cela pour nos trois dyades.

Compilation et analyse des données de la dyade A/B

Comme le présente le tableau 1, ci-dessous, nous avons récolté un total de 303 transactions pour la dyade A/B. L'analyse détaillée de ces transactions se retrouve en annexe I (voir p. 127).

Tableau 1

Répartition et total des fréquences observées selon chacune des 34 catégories chez la dyade A/B

No de la catégorie	Distribution des transactions par catégorie	No de la catégorie	Distribution des transactions par catégorie
1	82	18	0
2	63	19	0
3	0	20	0
4	0	21	0
5	0	22	0
6	0	23	37
7	16	24	20
8	1	25	5
9	0	26	2
10	9	27	4
11	0	28	0
12	2	29	0
13	4	30	49
14	3	31	3
15	2	32	4
16	0	33	2
17	0	34	1
		Total:	303

Suite à ce dénombrement global, nous avons procédé à la répartition des catégories par modèle. Le tableau 4 présente la répartition des transactions complémentaires ainsi que la répartition des positions occupées par chacun des interacteurs, cela pour la dyade A/B. Nous retrouvons un total de 216 transactions sur l'ensemble des 303 récoltées.

Déjà la lecture de ce tableau nous permet de constater de la prépondérance du modèle complémentaire sur les autres modèles. En termes de pourcentage, le modèle complémentaire occupe 71,3% des 303 transactions de la dyade A/B. Plus loin, le tableau 6 (voir p. 101) nous permettra de situer le pourcentage du modèle complémentaire par rapport aux deux autres modèles.

Pour faire suite à cette première constatation, il est aussi important que nous puissions situer la répartition en pourcentage du nombre de fois où chacun des interacteurs s'est retrouvé dans l'une ou l'autre des positions propres au modèle complémentaire. Là aussi, il est possible d'identifier des répétitions dans la position occupée par chacun des interacteurs de la dyade A/B.

Tableau 2

Répartition et total des fréquences observées selon les catégories transactionnelles de complémentarité et des positions respectives des interacteurs chez la dyade A/B

No de la catégorie	Fréquences observées	Position A	Position B
1	82	5	77
2	63	0	63
8	4	0	4
13	4	4	0
14	3	3	0
23	37	28	9
24	20	11	9
33	2	1	1
34	1	0	1
Total:	216/303	52	164

Dans le tableau 3, à la page suivante, nous observons que l'interacteur (A) qui est ici l'éducateur occupe davantage la position basse et inversement, l'interacteur (B), soit le jeune, lui, se situe la majeure partie du temps en position haute. Ainsi, en terme de pourcentage, (A) occupe 24.1% du temps la position haute, alors que (B) l'occupe à 75.9% .

Maintenant que nous avons pu constater la prépondérance du pourcentage d'apparition du modèle complémentaire, il convient aussi que nous portions un regard sur la place occupée par les deux autres modèles.

Tableau 3

Répartition en pourcentage des positions occupées par chaque interacteur de la dyade A/B

Interacteur	Position	%
A	52	24.1
B	164	75.9

Le modèle symétrique est le deuxième en importance quant à la fréquence d'apparition. En fait comme l'illustre le tableau 4, nous avons identifié 53 transactions symétriques sur les 303 retenues. En terme de pourcentage, la relation de type symétrique n'occupe que 17.5% de l'ensemble des transactions (voir tableau 6, p. 101, pour illustration).

Finalement, il nous reste le modèle de concurrence symétrique. En ce qui concerne la dyade A/B, elle occupe la dernière place en terme de pourcentage d'apparition. En fait, nous n'avons identifié que 34 transactions concernées par les catégories de type concurrence symétrique. Comme nous pourrons en rendre compte au tableau 6 (voir p. 101), ce modèle occupe 11.2% du temps, ce qui en fait le modèle le moins utilisé.

Tableau 4

Répartition et total
des transactions
symétriques de
la dyade
A/B

No de la catégorie	Fréquences observées
27	4
30	49
Total:	53/303

Le tableau 5 présente la répartition des transactions par catégorie de type concurrence symétrique. Il illustre aussi les positions par lesquelles ces transactions se caractérisent. Dans le présent cas, la répartition entre concurrence symétrique pour la position basse et concurrence symétrique pour la position haute est presque similaire, avantageant de quelque peu la position basse.

Suite à cette constatation, il nous a été possible de constater une répartition de l'utilisation plutôt concentrée sur le modèle complémentaire comme l'illustre le tableau 6. Plus loin, nous amènerons une interprétation plus étoffée des résultats inhérents à cette dyade, cela en parallèle avec les résultats des dyades C/D et E/F.

Tableau 5

Répartition et total des transactions "concurrence symétrique" et des positions respectives des interacteurs pour la dyade A/B

No de la catégorie	Fréquences observées	Position ↗
7	16	2
12	2	2
15	2	2
25	5	5
26	2	2
31	3	
32	4	4
Total:	34/303	15/34

Tableau 6

Répartition en pourcentage de la fréquence des trois modèles de transactions pour la dyade A/B

Formes de transactions	%
Transactions complémentaires	71.29%
Transactions symétriques	17.49%
Concurrences symétriques	11.22%

Tableau 7

Répartition et total des fréquences observées selon chacune des 34 catégories chez la dyade C/D

No de la catégorie	Distribution des transactions par catégorie	No de la catégorie	Distribution des transactions par catégorie
1	63	18	0
2	56	19	0
3	0	20	0
4	0	21	0
5	0	22	0
6	0	23	33
7	3	24	28
8	0	25	1
9	0	26	0
10	0	27	1
11	0	28	0
12	0	29	0
13	0	30	58
14	0	31	4
15	0	32	2
16	0	33	1
17	0	34	0
		Total:	250

Compilation et analyse des données de la dyade C/D

Tout comme pour la dyade A/B, nous avons réparti le nombre total des transactions en fonction d'une analyse s'inspirant des 34 catégories observées. Le tableau 7 ci-dessus présente la répartition de l'ensemble des 250 transactions inhérentes à la dyade C/D. L'analyse détaillée de ces transactions se retrouve en annexe 2 (voir p. 192).

Pour suivre la même procédure d'analyse des données établie pour la dyade A/B, nous regrouperons l'ensemble des transactions pour chaque modèle interactionnel sur lesquelles sont bâties nos catégories (i.e. la complémentarité, la symétrie, la concurrence symétrique). Il est ici question de rendre compte de la fréquence d'apparition de chacune de ces dites catégories. Dans l'ordre, nous présenterons donc les transactions complémentaires, symétriques et les concurrences symétriques.

La lecture du tableau 8 nous amène à constater une prépondérence du modèle complémentaire sur les autres modèles. En termes de pourcentage, ce modèle occupe 72.5% du nombre des 250 transactions à l'étude pour cette dyade.

Pour faire suite logique à cette première constatation, il est aussi important que nous allions dénombrer en termes de pourcentage, le nombre de fois, où chacun des interacteurs s'est retrouvé dans l'une ou l'autre des positions propres au modèle complémentaire.

Dans le tableau 9, ci-dessous présenté, nous observons que l'interacteur (C), soit l'éducateur, occupe davantage la position basse et inversement, l'interacteur (D), donc le jeune, lui, se retrouve davantage en position haute. En termes de pourcentage, (C) occupe 23.2% la position haute, alors que (D) lui, occupe 76.8% cette même position. L'opération se fait à l'inverse pour connaître le pourcentage d'occupation de la position basse.

Tableau 8

Répartition et total des fréquences observées selon les catégories transactionnelles de complémentarité et des positions respectives des interacteurs chez la dyade C/D

No de la catégorie	Fréquences observées	Position C	Position D
1	63	6	57
2	56	5	51
23	33	19	14
24	28	12	16
33	1	0	1
Total:	181/250	42	139

Tableau 9

Répartition en pourcentage des positions occupées par chaque interacteur de la dyade C/D

Interacteur	Position	%
C	42	23.2
D	139	76.8

Ces résultats nous amènent déjà à constater certaines réciprocités par rapport à la dyade A/B; réciprocités que nous mettrons davantage en relief dans l'interprétation des données.

Tableau 10

Répartition et total
des transactions
symétriques de
la dyade
C/D

No de la catégorie	Fréquences observées
27	1
30	58
Total:	59/250

Le deuxième modèle en importance, en ce qui a trait à la fréquence d'apparition par rapport aux 250 transactions, est le modèle symétrique. En fait et comme le démontre le tableau 10 présenté ci-dessus, nous n'avons retenu que 59 transactions de type symétrique. En termes de pourcentage, ce modèle n'occupe que 23.6% du nombre total des transactions de la dyade C/D. Le tableau 12 fait état de cette répartition.

Finalement, en ce qui concerne la concurrence symétrique pour la dyade C/D, c'est le modèle qui se retrouve au dernier rang en terme d'apparition. Nous n'avons identifié que dix transactions ayant trait à ce modèle, soit 4% du nombre total des transactions. Ces quelques concurrences ne présentent pas une fréquence suffisamment importante pour que l'on parle d'escalade symétrique comme modèle d'interaction. Le tableau 11 vient illustrer la répartition de ces dix transactions par

Tableau 11

Répartition et total des transactions "concurrence symétrique" et des positions respectives des interacteurs pour la dyade C/D

No de la catégorie	Fréquences observées	Position
7	3	
25	1	1
31	4	
32	2	2
Total:	10/250	3/10

Tableau 12

Répartition en pourcentage de la fréquence des trois modèles de transactions pour la dyade C/D

Formes de transactions	%
Transactions complémentaires	72.4
Transactions symétriques	23.6
Concurrences symétriques	4.0

catégories et offre le complément de la répartition des positions caractérisant chacune des catégories de type concurrence symétrique.

La dyade C/D, tout comme la dyade A/B, présente une répartition de l'utilisation des modèles davantage centrée sur le modèle complémentaire. Le tableau 12 en fait la démonstration.

Compilation et analyse des données de la dyade E/F

A l'exemple des deux dyades précédentes, nous avons fait la répartition du nombre total des transactions de la dyade E/F en fonction des 34 catégories. Le tableau 13 illustre la répartition de l'ensemble des 301 transactions propres à cette dyade. L'analyse détaillée de ces transactions suit celle des deux autres dyades en annexe 3 (voir p. 248).

Tableau 13

Répartition et total des fréquences observées selon chacune des 34 catégories chez la dyade E/F

No de la catégorie	Distribution des transactions par catégorie	No de la catégorie	Distribution des transactions par catégorie
1	92	18	0
2	78	19	0
3	0	20	0
4	1	21	0
5	0	22	0
6	0	23	27
7	8	24	18
8	3	25	6
9	0	26	1
10	0	27	4
11	0	28	0
12	0	29	0
13	1	30	51
14	1	31	0
15	1	32	6
16	2	33	1
17	0	34	0
		Total :	301

Tableau 14

Répartition et total des fréquences observées selon les catégories transactionnelles de complémentarité et des positions respectives des interacteurs chez la dyade E/F

No de la catégorie	Fréquences observées	Position ↗ E	Position ↗ F
1	92	15	77
2	78	8	70
4	1	1	0
8	3	2	1
13	1	1	0
14	1	1	0
23	27	19	8
24	18	12	6
33	1	1	0
Total:	222/301	60	162

Toujours dans la même structure d'analyse, nous pouvons maintenant procéder à l'étalage des données pour chacun des modèles d'interaction sur lesquels sont construites les catégories. A l'aide du tableau 14, nous procédons au dénombrement de la répartition des transactions complémentaires de la dyade E/F.

Encore une fois et comme c'était le cas pour les deux dyades précédentes, nous sommes à même de constater, en visualisant ce tableau, la prépondérance du modèle complémentaire sur la symétrie et la concurrence symétrique. En fait, ce modèle occupe 73.7% du nombre des 301 transactions de cette dyade. Le tableau 18 (voir p. 112) nous procure la répartition du pourcentage entre les modèles.

Qui dit complémentarité, dit aussi position respective des interacteurs. Par le biais du tableau 15, il nous est possible d'évaluer le pourcentage de fréquentation des deux positions pour chacun des interacteurs. Notre observation est, ici aussi, sensiblement comparable aux dyades A/B et C/D. En effet, l'interacteur (E), i.e. l'éducateur, se retrouve plus souvent en positionbasse. C'est donc dire que (F) se retrouve avec un pourcentage de fréquentation élevé en faveur de la position haute. Ici, (E) s'est approprié la position haute dans un pourcentage de 27.0% alors que (F) lui, s'y est retrouvé pour 73.0% des cas. Ces pourcentages sont aussi vrais, mais à l'inverse pour la position basse.

Tableau 15

Répartition en pourcentage des positions occupées par chaque interacteur de la dyade E/F

Interacteurs	Position ↗	%
E	60	27.0
F	162	73.0

Or, comme on peut déjà le constater, la similitude de la structure transactionnelle entre les trois dyades s'avère particulièrement évidente.

Tableau 16

Répartition et total
des transactions
symétriques de
la dyade
E/F

No de la catégorie	Fréquences observées
27	4
30	51
Total:	55/301

Le modèle complémentaire est suivi du modèle symétrique, en ce qui a trait au pourcentage de fréquentation. Loin derrière le modèle complémentaire, comme l'illustre le tableau 16, ci-haut présenté, le modèle symétrique présente 55 transactions. En termes de pourcentage, il n'occupe que 18.3% du nombre total des transactions de la dyade E/F (voir tableau 18).

Quant à la concurrence symétrique, nous constatons qu'elle est toujours bonne dernière; comme c'était le cas pour les deux autres dyades, nous avons enregistré 24 transactions de ce type. Elles occupent 7.9% du nombre total des transactions pour la dyade E/F. Il est évident que l'escalade symétrique n'est pas présente ici, comme modèle. Il aurait fallu une plus grande fréquence de ces transactions. Dans le tableau 17, à la page suivante, nous pouvons rendre compte de la répartition des transactions de type "concurrence symétrique", de même que

Tableau 17

Répartition et total des transactions "concurrence symétrique" et des positions respectives des interacteurs de la dyade E/F

No de la catégorie	Fréquences observées	Position
7	8	8
15	1	
16	2	2
25	6	6
26	1	1
32	6	6
Total:	24/301	23/24

la répartition des positions venant caractériser chacune de ces catégories. La proportion de concurrence symétrique en faveur de la position haute se démarque clairement de la position basse.

La dyade E/F, tout comme pour la dyade C/D et A/B, présente une répartition de l'utilisation des modèles surtout axée sur le modèle complémentaire. Le tableau 18 vient ici présenter de façon claire cette répartition en pourcentage.

Tableau 18

Répartition en pourcentage de la fréquence des trois modèles de transactions pour la dyade E/F

Formes de transactions	%
Transactions complémentaires	73.75%
Transactions symétriques	18.27%
Concurrences symétriques	7.98%

Analyse comparative des résultats entre les trois dyades et pour chacun des modèles

Si l'on se réfère au tableau 19, à la page suivante, on peut facilement constater que la répartition des transactions entre les modèles est sensiblement la même pour les trois dyades. La moyenne en pourcentage, pour ces trois dyades concernant la fréquence d'apparition de transactions complémentaires, est de 72.5%. C'est donc dire que le modèle complémentaire est privilégié, il occupe les trois quarts de la répartition des transactions.

Ce phénomène de concordance entre les données des trois dyades se constate aussi au niveau de la fréquence des interacteurs à l'intérieur de l'une ou l'autre des positions inhérentes à la relation

Tableau 19

Moyenne en pourcentage des résultats obtenus pour chaque modèle en fonction des trois dyades

Modèle complémentaire								Modèle symétrique			Modèle conc. sym.		
DYADE	% des fréquences observées du modèle complémentaire	Moyenne %	Interacteurs	Position ↗ **	Moyenne %	Position ↘ **	Moyenne %	DYADE	% des fréquences observées du modèle symétrique	Moyenne %	DYADE	% des fréquences observées du modèle concurrence symétr.	Moyenne %
A/B	71.3		A	24.1		75.9		A/B	17.5		A/B	11.2	
C/D	72.4	72.5	C	23.2	24.8	76.8	75.2	C/D	23.6	19.8	C/D	4.0	7.7
E/F	73.7		E	27.0		73.0		E/F	18.3		E/F	7.9	

complémentaire. En termes de pourcentage, les jeunes se retrouvent 75.2% des fois en position haute, alors que les éducateurs, eux, ne s'y retrouvent que dans 24.8% des cas. L'opération inverse est aussi vraie pour la position basse.

Donc le modèle complémentaire, où le jeune est en position haute et l'éducateur en position basse, est le modèle le plus répétitif à travers l'ensemble des possibilités transactionnelles des trois dyades examinées. Par voie de conséquence, nous retrouverons au deuxième rang les relations complémentaires où l'éducateur est en position haute et

le jeune en position basse. Elles n'occupent toutefois que le quart de l'ensemble des transactions complémentaires.

Toujours en se référant au tableau 19, on peut aussi, au niveau du modèle symétrique, constater une forte similitude des résultats entre chacune des dyades. En terme de fréquence, nous nous retrouvons avec une moyenne en pourcentage de 19.8%. Les transactions symétriques sont donc loin derrière les transactions de type complémentaire.

Finalement, il y a la concurrence symétrique qui arrive au troisième rang. Ce modèle n'occupe que 7.7% de la répartition totale des transactions.

Comme nous avons pu le constater, nos trois dyades se sont comportées sensiblement de la même façon à l'intérieur de cette activité qu'est la rencontre-synthèse. Voyons maintenant comment on peut donner un sens à ces données en regard de certains éléments contenus dans le contexte théorique.

Interprétation des résultats des données

La première question qui nous apparaît tout à fait indiquée, à ce stade-ci, est la suivante: Pourquoi le modèle complémentaire prend-il autant d'importance dans la dyade éducateur/adolescent à l'intérieur de la rencontre-synthèse?

Nous pourrions apporter l'hypothèse que la prépondérance du modèle complémentaire est due aux grandes probabilités qu'offrent les 34 catégories. Car, dans les faits, la liste des catégories présente 15 catégories de type complémentaire, 15 de type concurrence symétrique et seulement 4 de type symétrique. Toutefois, cette hypothèse s'avère peu valable en ce sens où la totalité des complémentarités est surtout concentrée autour des catégories 1, 2, 23, 24. Cette répétition de transactions touchant aussi peu de catégories démontre le caractère quasi exclusif d'un type particulier de complémentarité sur la symétrie et la concurrence symétrique. Tout se déroule comme si les autres types de catégories n'avaient aucune forme d'importance à l'intérieur de ce contexte qu'est la rencontre-synthèse. Donc, à ce compte, il y a prépondérance du modèle complémentaire. (Nous verrons plus loin de quel type de schismogénèse il s'agit).

En résumé, la différenciation du type de transaction est si particulière à certaines catégories que la somme des probabilités ne joue pas, à notre avis, un rôle dans la prépondérance de ce modèle.

Si l'on va plus loin que le contexte de la rencontre-synthèse, il est plus facile de comprendre le rapport complémentaire entre l'éducateur et le jeune.

D'abord, il y a l'aspect légal qui favorise le modèle complémentaire. Si le jeune est référé en centre d'accueil par la justice, suite à un délit ou pour des raisons de protection, l'éducateur devient

à ce moment un instrument de la loi. Il est celui qui doit exécuter la loi et exercer un contrôle sur la vie du jeune, de façon à ce qu'il respecte sa sentence à l'intérieur du milieu réglementé qu'est l'institution. A ce niveau, il est évident que nous sommes devant une relation de type complémentaire où l'éducateur a le pouvoir: il dirige la relation, il a la position haute contrairement au jeune qui subit ce pouvoir, ou qui accepte de se faire diriger (ex.: cas de protection), lui, qui évidemment, se retrouve en position basse. De toute façon et, comme l'évoque Teigen (1972), le simple fait de la relation adulte/jeune peut être aussi vu comme complémentaire.

Donc, cette première forme d'interaction entre l'éducateur et le jeune est surtout reliée à une définition des rôles relevant de la demande légale; demande qui confirme l'éducateur à adopter un rôle de "contrôleur" dans le cas de clientèle dite délinquante et le rôle de "protecteur", dans le cas de clientèle ayant besoin d'être protégée d'un milieu qui pour l'instant ne répond plus ou pas convenablement à ses besoins.

Mais, dans un contexte de relation d'aide comme il se devrait dans le cas de la rencontre-synthèse, qu'en est-il de la nature du rapport complémentaire où l'éducateur occupe davantage la position basse et le jeune la position haute?

Par-delà l'encadrement institutionnel attribuant au jeune et à l'éducateur des rôles prédéterminés, il peut exister, au cours du

séjour vécu par le jeune, une relation significative entre lui et l'éducateur, qui peut dépasser ces rôles. La durée de la relation a aussi beaucoup à voir. Le fait d'être au début d'une relation et de peu se connaître peut restreindre la relation aux rôles prédéterminés, présentés plus haut: éducateur/contrôleur/protecteur = position haute; jeune/contrôlé/protégé = position basse. Cependant et en ce qui a trait à notre situation, nous avons pu constater (voir pp. 53-54) que la phase primaire du contact était largement dépassée (la dyade la plus jeune était formée depuis déjà deux mois).

Donc, comment pouvons-nous expliquer cette prépondérance du modèle complémentaire où le jeune occupe en majeure partie la position haute et l'éducateur la position basse?

A ce stade, nous avons choisi d'esquisser une interprétation reposant sur les préoccupations suivantes:

- Voir la rencontre-synthèse comme une intervention inscrite dans une tradition ayant ses fondements cliniques.
- S'inspirer de Ausloos (1984) pour nuancer le mode relationnel dans les rapports actuels entre le jeune et l'éducateur et le mode relationnel que favorise l'intervention de type systémique.
- Revenir à la notion de schismogénèse proposée par Bateson (1936) pour expliquer la prépondérance du modèle complémentaire actuelle entre l'éducateur et le jeune.

- Et enfin souligner la pertinence du jeu entre le modèle symétrique et complémentaire.

Comme nous l'avons constaté, à travers notre analyse, les catégories les plus fréquentes tournent autour de la forme interrogative et déclarative. Les catégories 1, 2, 23, 24 se sont avérées les plus utilisées. Cependant, les catégories 1 et 2 se démarquant tout particulièrement. Ce dernier modèle faisant de l'éducateur un questionneur en quête d'information s'avère tout à fait important. Le jeune en est la cible, et du fait qu'il ait le pouvoir de répondre ou non, il se classe en position haute reléguant l'éducateur à la position basse. L'autre modèle beaucoup moins présent, mais qui se glisse tout de même au deuxième rang de par sa fréquence d'apparition, fait de l'éducateur un "acquiesceur" devant les déclarations du jeune. Il se retrouve donc, encore une fois, en position basse et le jeune, lui, réciproquement en position haute.

Or, il est possible d'interpréter le rôle de l'éducateur comme visant à amener le jeune à parler de son vécu de façon générale. En posant des questions et en acquiesçant aux déclarations, l'éducateur vise à investiguer sur la pensée du jeune, sa perception concernant un élément précis de sa vie, une situation particulière, ses relations interpersonnelles (etc.). D'une façon générale, on peut dire que l'éducateur cherche à connaître le jeune.

Donc, les rapports entre l'éducateur et le jeune peuvent être aussi interprétés comme étant des rapports entre l'osculteur et l'osculté, l'analyste et l'analysé. Nous retrouvons donc là un modèle relationnel qui connaît des ressemblances avec le modèle transactionnel d'intervention, basé sur la pensée analytique. Comme le précise Ausloos (1984), cette approche met en évidence la relation traitant/traité, médecin/malade, soigneur/soigné, entre l'éducateur et le jeune.

Si nous retenons cette hypothèse, nous pouvons constater que l'approche précédemment dépeinte s'éloigne de l'approche systémique. Avec l'approche systémique, l'éducateur ne doit plus considérer le jeune comme un malade. Au contraire, il doit être vu comme l'élément le plus compétent pour donner de l'information sur les relations dysfonctionnelles dans lesquelles il évolue (voir chapitre 2).

Eclairé par les recherches de Bateson (1936) et suite à notre analyse, il est évident que nous nous retrouvons devant un type particulier de schismogénèse complémentaire. Les fréquences constatées nous amènent à voir un changement de la relation où le modèle soigneur/soigné semble une hypothèse envisageable. La psychologie analytique et la conception clinico-thérapeutique de la dynamique humaine ayant été, pendant plusieurs années, le guide d'intervention, il est peut-être normal d'y reconnaître l'empreinte. "Tout se passe comme si les intervenants récitaient quelque chose qu'on leur avait demandé d'apprendre dans les premiers mois de leur formation professionnelle" (Bowen, 1978, p. 16).

En actualisant ce type d'interaction, des conséquences nocives à la relation d'aide deviennent possibles. Le jeune pourra, soit réagir avec méfiance devant l'éducateur intrusif ou il pourra réagir en se convainquant qu'il est le problème, le malade, donc qu'il est dépendant. Evidemment, dans ce cas, il sera possible de voir se réaliser une schismogénèse où le malade confirmé comme étant le problème, a besoin du docteur, le docteur qui à son tour reconfirme le problème et qui amène le jeune à se dévaloriser et à confirmer davantage sa maladie et son besoin du médecin, etc.

De plus, le fait d'être répétitif d'un modèle où les positions deviennent de plus en plus distinctes (de cette forme de schismogénèse), laisse poindre la possibilité d'une complémentarité rigide. Pour éviter ce genre d'emballement dérivant vers un modèle pathologique de la relation, il devient important de valoriser l'alternance entre le modèle complémentaire et symétrique.

En ce sens et concernant cette situation, il apparaît pertinent que nous considérions davantage le modèle symétrique. Le simple fait de se donner la chance de pouvoir utiliser ce modèle permet entre autres d'établir entre l'éducateur et le jeune une relation bilatérale. Vivre une relation d'égal à égal, dans certains cas, pourra aider à enrayer la méfiance ou la dépendance, selon les cas, et pourra favoriser chez le jeune et l'éducateur le fait d'être partenaires dans la quête de solutions aux problèmes exprimés par le jeune. Le fait de communiquer dans un mode symétrique pourra avoir comme atout de promouvoir

la collaboration entre deux compétences, la compétence d'un livreur d'informations et la compétence d'un lecteur d'informations.

En conclusion, il apparaît essentiel de considérer les deux modèles, comme pouvant s'équilibrer l'un et l'autre évitant ainsi de déboucher, soit sur la complémentarité rigide ou encore sur l'escalade symétrique. Les deux modèles sont donc des outils qui engendrent une homéostasie et sont précieux au bon cheminement de la relation.

En ce qui concerne notre contexte qu'est la rencontre-synthèse, si l'éducateur veut emprunter les voies de l'approche systémique, il aura peut-être avantage à considérer un peu plus le modèle symétrique. Comme nous l'avons vu précédemment, à se définir uniquement comme l'investigateur, il risque de développer une relation évoluant uniquement dans le sens de la différence. Et qui plus est, cette différence, si elle emprunte le pattern médecin/malade, n'aura, en bout de ligne, que confirmé l'individu en tant que problème. La relation symétrique permet ici à l'intervenant de demander la collaboration d'un individu compétent pour lui dire ce qui ne va pas dans le système où il est apparu comme symptôme. Peut-être, cette collaboration permettra-t-elle de trouver des solutions adéquates pour les gens qui cohabitent dans la crise exprimée par ce symptôme.

Conclusion

La motivation première de cette recherche fut de connaître comment se définit la relation en termes de complémentarité et de symétrie à l'intérieur de la dyade éducateur/adolescent. Mais, plus spécifiquement, nous avons voulu savoir comment l'éducateur contribue à la définition de cette relation.

Pour ce faire, nous avons choisi d'analyser les échanges verbaux dans un contexte d'intervention bien précis, soit la rencontre-synthèse. Afin de réaliser cette analyse, il a fallu procéder à la construction d'un instrument visant l'opérationnalisation des concepts de complémentarité et de symétrie. A l'aide des tentatives de Sluzki et Beavin (1965), Mark (1971) et Magni (1983), nous avons inventé des outils qui, malgré une certaine part de vulnérabilité, ont tout de même facilité la compréhension des rapports relationnels à l'étude.

A la lumière des résultats obtenus, l'homogénéité des comportements communicatifs de chaque dyade est évidente. Le modèle complémentaire occupe 72.5% du total des transactions pour les trois dyades. L'éducateur se retrouve en position basse dans 24.8% des cas laissant la position haute au jeune avec un pourcentage de 75.2%. C'est donc dire que ce modèle est de beaucoup privilégié à la symétrie et à la concurrence symétrique.

L'interprétation qui nous apparaît la plus plausible pour expliquer ces résultats repose sur l'historique de l'intervention au Relais. Construite sur les fondements de la psychologie analytique (Guindon, 1970), cette forme d'intervention a fait de l'éducateur un thérapeute, un soigneur. Etre thérapeute en psychologie analytique, c'est d'abord tenter de comprendre, de cerner le problème chez l'individu. Et pour comprendre le problème, il faut questionner l'individu/porteur, pour savoir ce qu'il vit, pour comprendre la perception qu'il a de sa situation. Mais bien plus, susciter l'individu à parler de son problème peut avoir aussi l'effet de l'amener à mieux prendre conscience de son problème, à faire des "insight", le conduisant à trouver lui-même des solutions pouvant l'aider à cheminer vers un mieux-être.

C'est précisément ce modèle de l'investigateur et de l'investigué qu'on a en gros retrouvé à l'intérieur de nos trois dyades.

Cependant, avec cette nouvelle intention des intervenants de vouloir s'inspirer de l'approche systémique, le fait d'être répétitif d'un seul et même modèle peut affecter la qualité de l'intervention. Les risques de déboucher sur un modèle de complémentarité rigide où le jeune se voit confirmé comme malade est une issue envisageable. De même, les risques de déboucher sur un modèle où le jeune s'oppose à cette forme de complémentarité proposée par l'éducateur, en n'étant pas disponible, non réceptif, non-coopérant, est aussi une avenue fort possible.

C'est pourquoi il est important que l'éducateur apprenne à être conscient de la relation en cours, de façon à ce qu'elle n'aboutisse pas dans un cul-de-sac nuisible à l'intention d'aider un jeune en difficulté d'adaptation. Par déduction, nous pouvons donc acquiescer de la pertinence de l'alternance des deux modèles, i.e. le modèle complémentaire et aussi le modèle symétrique; car la même problématique vaut aussi pour la symétrie, à être redondant du modèle symétrique, à vouloir être trop égal, la relation dégénère souvent en escalade symétrique. C'est donc dire qu'un plus grand équilibre dans l'utilisation des deux modèles nous semble fortement indiqué.

Si l'intervenant s'inspire de l'approche systémique et veut être un partenaire dans le cheminement vécu par le jeune, il doit pouvoir être en mesure de métacommuniquer sur sa relation de façon à pouvoir utiliser judicieusement chacun des modèles. L'utilisation judicieuse des modèles, c'est d'abord bien sûr éviter de tomber dans l'une ou l'autre des vertus pathologiques, qui sont propres aux modèles complémentaires et symétriques. Mais c'est aussi, en second lieu, articuler une relation en évitant le modèle clinique thérapeute/malade. En approche systémique, le jeune doit être vu comme une compétence pouvant aider l'intervenant à mieux comprendre les communications dysfonctionnelles et non les gens dysfonctionnels qui ont fait de ce jeune le patient-désigné.

Le systémicien s'appliquera à analyser les communications évoluant à l'intérieur du système d'où provient le jeune; ce qui lui

assigne le premier rôle de "lecteur d'information". En second lieu, il s'attardera à manipuler les communications de façon à rétablir l'homéostasie dans le système problématique; ce qui lui assignera un deuxième rôle de chef d'orchestre (Ausloos, 1984) ou de coordonnateur des communications. Il ne s'intéressera plus à guérir un malade. Son intérêt ne sera plus de diagnostiquer les incompétences d'un individu, mais plutôt de reconnaître les compétences d'un système. Les problèmes ne seront pas vus comme pathologiques, mais comme des dysfonctionnements communicationnels qui peuvent être résolus par la modification des conditions dans lesquelles ils apparaissent (Ausloos, 1984a).

Malgré le fait que cette étude ne concerne qu'un seul contexte d'intervention, elle n'est toutefois pas sans nous rendre perplexes face aux questions suivantes: est-il possible de voir le modèle analytico-clinique et l'approche systémique cohabiter dans une même philosophie d'intervention en institution? Doit-on évaluer de la pertinence de chacune de ces modalités d'intervention selon les cas ou encore, faut-il que l'institution adopte une seule et même modalité d'intervention?

Voilà donc des interrogations qui ouvrent grandes les portes à de futures investigations. C'est donc dire que notre préoccupation s'inscrit dans un secteur de recherche encore bien vaste où l'inexploré nous apparaît tout à fait invitant.

Annexe 1

Analyse des données de la dyade A/B

PREMIÈRE RENCONTRE-SYNTHÈSE DYADE (A/B)

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	[illegible]	EVENT. DES FORMES DE MESSAGES						EVENT. DES TRANSACTIONS					
			F. REF.	F. REC'ARRATIVE			F. INTER.							
			[illegible]	déc.	déc.	déc.	ob.	ob.						
1	A→ B→	Moi j'ai l'goût de te dire lgue quand on est parti on a mis des ententes. Oui.		A	B						✓	A	B	2 3
2	B→ A→	Oui. Oui, on a pris des ententes ensemble avec Diane, pis nous autres aussi on a mis des ententes aussi...			B A					✓			BA	3 1
3	A→ B→	Oui, on a pris (....), des ententes aussi... Oui.			A B					✓			AB	3 1
4	B→ A→	Oui. Pis pour faire, que tu savais tout ce que t'a à faire et le reste. T'avais l'goût toé de te prouver que t'étais capable pour le "pot"		A	B						✓	A	B	2 3
5	A→ B→	Pis pour faire, (...), capable pour le "pot". Ben oui!		A	B						✓	A	B	2 3
6	B→ A→	Ben oui! C'est qui?			B		A			✓			BA	1
7	A→ B→	C'est qui? Ben oui!		B			A				✓	B	A	1

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	DÉROULEMENT VERBAUX INTERACTIONNEL/TEXTUEL	IDENT. DES FORMES DE MESSAGES						IDENT. DES TRANSACTIONS					
			F. INIT.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.							
				déclarative	déclarative	déclarative	interrogative							
8	B- A-	Ben oui! J'ai l'goût de te dire, j'ai l'goût de te demander de m'apporter tout ce que t'as le goût de m'apporter qui s'est vécu pendant tout ce temps là?		B			A				✓	B	A	2
9	A- B-	J'ai l'goût de te dire, (...), pendant tout ce temps là? Tout ce qui s'est que... s'est passé là?					A B		✓					27
10	B- A-	Tout ce qui s'est que... s'est passé là? Ce qui s'est passé pis ce que t'as vécu surtout?					B A		✓					27
11	A- B-	Ce qui s'est passé pis ce que t'as vécu surtout? Ben, oui j'ai trouvé ça dur.		B			A				✓	B	A	1
12	B- A-	Ben, oui j'ai trouvé ça dur. C'est quoi que t'as trouvé dur?		B			A				✓	B	A	2
13	A- B-	C'est quoi que t'as trouvé dur? Ben, que ce soit Diane qui était au synthése, tsé j'étais pas pareil avec. J'parlais pas, tsé à ne posait des questions...j'avais beau répondre mais tsé... J'hésitais tsé, j'savais pas, j'devais-tu y dire - comme si c'était un affaire que j'avais fait croche là tsé! J'devais-tu y dire! Pis là ben... ah non! là... ah oui! tsé j'avais des hésitations dans tête - à savoir qu'est-ce que je faisais avec ça si euh...		B			A				✓	B	A	1

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	DESCRIPTION VERBALE NON-VERBALE/PROSO	IDENT. DES FORMES DE DISCOURS						IDENT. DES TRANSACTIONS					
			F. INTR.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.							
				déclarative	déclarative	déclarative	exclamative	exclamative						
14	B- A	Bon, que ce soit Diane (...), faisais avec ça si oui... Hmi Hmi		B	A						✓	B	A	23
15	A- B-	Hmi Hmi Même si c'était pas toi j'avais là, - j'étais habitué avec toi, ça fait deux ans que je t'ai - avec Diane j'étais hésitante un peu...		B	A						✓	B	A	24
16	B- A-	Même si c'était pas toi j'avais là, - j'étais habitué avec toi, ça fait deux ans que je t'ai - avec Diane j'étais hésitante un peu... Y a des fois que t'avais l'goût de dire des choses à Diane...		B A					✓					30
17	A- B-	Y a des fois que t'avais l'goût de dire des choses à Diane... Ça voulais pas sortir. J'voulais y dire mais ça voulais pas sortir.		A B					✓					30
18	B- A-	Ça voulait pas sortir. J'voulais y dire mais ça voulait pas sortir. O.K. Parce que c'était Diane où bon non si ça aurait été un autre ça aurait pas été la même chose?		B			A				✓	B	A	2
19	A- B-	O.K. Parce que c'était Diane où bon non si ça aurait été un autre ça aurait pas été la même chose? Non, si ça aurait été un autre ça aurait été pareil.		B			A				✓	B	A	1

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	SÉQUENCES VERBALES INTERACTIVES/GESTUELLES	IDENT. DES FORMES DE STRUCTURE						IDENT. DES TRANSACTIONS					
			F. REP.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.		transaction cyclique	transaction cyclique	transaction complétante	partie haute	partie basse	nu de la complét
			Type d'acte	Acte	Acte assert.	Acte déclar.	Acte inter.	Acte inter.						
20	B- A-	Hum, si ça aurait été un autre ça aurait été pareil. O.K., j'vais te poser une autre question là deuxe. Donc ce que t'as eu à video, y as-ta des choses que tu faisais pendant que j'étais ici et que tu n'aimais pas parlé?		B			A				✓	B	A	2
21	A- B-	O.K., j'vais te poser (...), tu n'aurais pas parlé? Hum.		B			A				✓	B	A	1
22	B- A-	Hm. Hum?		B			A				✓	B	A	2
23	A- B-	Hm? Bon, dans l'temps que t'étais icitte y avait juste la..., la téléphone quand vous y'avait eu cours de conduite là... que j'faisais à l'école là, y'avais juste c'te... c'te boutte là. Quand j'savais que j'pouvais pas appeler les fois les jours du téléphone, bon bon j'ai dis j'vas les prendre à l'école, j'savaisque j'étais pas correct mais toé...		B			A				✓	B	A	1
24	B- A-	Bon, dans l'temps que (...), j'étais pas correct mais toé... Ça tu ne n'avais pas parlé?		B			A				✓	B	A	2
25	A- B-	Ça tu ne n'avais pas parlé? Bon j'savais pas comment te le dire, parce que j'ai dis là à va être déçu pis là j'ai dis ah! je l'vais pas...		B			A				✓	B	A	1

NO DE LA TRANSACTION	INTERLOCUTEURS	[illegible] VERBAUX [illegible]	IDENT. DES FORMES DE RÉPARATION						IDENT. DES TRANSACTIONS					
			F. DÉP.	F. DÉCLARATIVE			F. RÉPÉT.							
			[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
24	B- A-	Ben j'voulais pas (...), ah! je l'voulais pas... À vous être dégu!		B A					/					30
27	A- B-	À vous être dégu! Hm! Hm!		A	B						✓	A	B	23
28	B- A-	Hm! Hm! Pais que c'est pas juste parce que c'était Diane?			B			A			✓	A	B	14
29	A- B-	Pais que c'est pas juste parce que c'était Diane? Non ben...			B			A			✓	A	B	13
50	B- A-	Non ben... Quand c'est moé tu veux pas me découvrir pis quand c'est Diane qui veut pas sortir.		A	B						✓	A	B	24
31	A- B-	Quand c'est moé tu veux pas me découvrir pis quand c'est Diane qui veut pas sortir. Ben c'est ça.		A	B						V	A	B	23
32	B- A-	Ben c'est ça Hm! Hm! Pis y a pas d'autres choses que tu n'voulais pas apporté là eh... au niveau de la dope - au niveau de la boisson?			B		A			✓			BA	7

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	[illegible] VERBAUX INTERACTIONNELS/gestes	IDENT. DES FORMES DE RENVOIS						IDENT. DES TRANSACTIONS					
			F. IMP.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.							
			[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
33	A- B-	Hm! Hm! Pis y a pas d'autres (...), au niveau de la boisson? Non! La boisson ça commencé quand t'as parti ?		B			A				✓	B	A	1
34	B- A-	Non! La boisson ça commencé quand t'as parti Tu t'as aimé boire quand j'suis parti, eh ben!...		B A					✓					30
35	A- B-	Tu t'as aimé boire quand j'suis parti, eh ben!... Non, ça commencé à l'école pis Dani-l m'a offert une caryée de bière "bon! m'a en prendre une- toé j'croyaisi pas pour ça" - pis là ben j'suis resté à des caryées après ça là ben, j'ai pris une bière après ça bon j'ai dis à "fuck" j'arrête ça.		A B					✓					30
36	B- A-	Non, ça commencé à l'école (...), j'ai dis à "fuck" j'arrête ça. Tu veux pas me décevoir... c'est ça?		B			A				✓	B	A	2
37	A- B-	Tu veux pas me décevoir... c'est ça? C'est ça '		b			A				✓	B	A	1
	B- A-	C'est ça . Tu veux pas me décevoir...		B A					✓					30
	A- B-	Tu veux pas me décevoir... Je l'fais pareil.		A B					✓					30

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	INTERACTIONS VERBALES TRANSCRITES/GLOSSES	FREQUENCE DES FORMES DE DEMANDES						FREQUENCE DES TRANSACTIONS					
			F. IMP.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.							
			[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
38	B- A-	Je l'fais pareil. As-tu l'impression que ça me déçois, moi?		B			A				✓	B	A	2
39	A- B-	As-tu l'impression que ça me déçois, moi? Ben, j'sais que là tu - toé tu montrôpas que ça t'déçois, j'sais qu'on dedans toé oh... tu dois te dire: "Bon on y laisse des téléphones d'icitte... toé s on profite pas - on bon il fait tout croche "... toé j'sais pas pis moi j'ai l'impression que c'est ça que tu penses là.		B			A				✓	B	A	1
40	B- A-	Ben, j'sais que là tu (...), que c'est ça que tu penses là. Ha! Ha!		B	A						✓	B	A	23
41	A- B-	Ha! Ha! J'sais pas si j'me trompe là mais...		B	A						✓	B	A	24
42	B- A-	J'sais pas si j'me trompe là mais... J't'avais-tu déjà expliqué, que...quand tu vivais des affaires comme ça, appelles-tu ça des griffes toé, quand tu fais des choses de même?		B			A				✓	B	A	2
43	A- B-	J't'avais-tu déjà expliqué (...), des choses de même? Ben.		B			A				✓	B	A	1

N° DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	ENONCIATIONS VERBALES ENTRELACEES/gestes	LIENST. DES FORMES DE DISCOURS					LIENST. DES TRANSACTIONS						
			F. DIV.	F. EXPLANATIVE			F. INTER.							
			[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
44	B- A-	Bon. C'est pas des gaffes ça, c'est quoi?		B			A				✓	B	A	2
45	A- B-	C'est pas des gaffes ça, c'est quoi? Bon eh... j'parle mal.		B			A				✓	B	A	1
46	B- A-	Bon eh... j'parle mal. Parce que tu l'dis pas?		B			A				✓	B	A	2
47	B- B-	Parce que tu l'dis pas? C'est ça.		B			A				✓	B	A	1
48	B- A-	C'est ça. Tu l'dis comment, since t'attendrais.		B A					✓					30
49	A- B-	Tu l'dis comment, since t'attendrais. C'est ça!		A	B						✓	A	B	23
50	B- A-	C'est ça. Eh... tu dis eh... j'veux pas te décevoir, lyne quand tu vis des choses de même, ça ne dépois pas moi, ça change rien dans ma vie. C'est chez toi que ça fait ça, c'est chez toi que ça change de quoi.		A	B						V	A	B	24

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	INTERACTIONS VERBALES NON-VERBALES/PROSODIE	TYPOL. DES FORMES DE DISCOURS						TYPOL. DES TRANSACTIONS					
			F. INT.	F. DÉCLARATIVE			F. EXPRES.							
51	A- B-	Eh... tu dis eh... j'veux pas te déconcentr(...), ça change de quoi. Ah! mmé j'suis sûr à l'sixe dans ce temps-là toé je route qu pavillon, j'ai appelé aujourd'hui pis là faut que je me ferme.		A B					✓					20
52	B- A-	Ah! mmé j'suis sûr à l'sixe (...), faut que je me ferme. Depuis un boutte de temps on a travaillé bien gros dans la relation O.K. pis à un moment donné on s'était dit toé lyne tu parle avec l'tête, on parlait avec l'tête que t'essayais de faire le moins de gaffe possible O.K. Pis ça à chaque fois qu'y a une gaffe que tu fais pas, même si dans journée t'aurais eu lieu de quatre, t'en fais rien que trois ou lieu de quatre, t'as déjà un succès, y en a une que t'as pas faite.		B A					V					30
53	A- B-	Depuis un boutte de temps (...), y en a une que t'as pas faite. Hm!		A	B				-		✓	A	B	23
54	B- A-	Hm! O.K., tu te rappelles qu'on s'est parlé de ça?			B		A			✓			BA	4
55	A- B-	O.K., tu te rappelles qu'on s'est parlé de ça? Oui.		B			A				✓	B	A	1
56	B- A-	Oui. O.K., t'en as-tu que t'as réussi à pas faire?		B			A				✓	B	A	2

N° DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	MARQUEURS VERBAUX NON-VERBAUX/prosodie	IDENT. DES FORMES DE DÉBRAYAGE						IDENT. DES TRANSACTIONS					
			F. REP.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.							
			[illegible]	déclar.	interr.	impér.	ch-info.	ch-rens.	transition syntaxique	transition prosodique	transition complétude	position info	position base	nb de la catégorie
57	A- B-	O.K., T'en as-tu que t'as réussis à pas faire? La dope!		B			A				✓	B	A	1
58	B- A-	La dope! Tu n'as pas pris de dope?		B			A				✓	B	A	2
59	A- B-	Tu n'as pas pris de dope? Je n'ai pas pris de dope, pantoute!		B			A				✓	B	A	1
60	B- A-	Je n'ai pas pris de dope, pantoute! Tu n'as pas pris à l'école?		B			A				v	B	A	2
61	A- B-	Tu n'as pas pris à l'école? Non.		B			A				✓	B	A	1
62	B- A-	Non. T'avais pas vidé ça dans tes feuilles que t'avais pris de la dope?		B			A				v	B	A	2
63	A- B-	T'avais pas vidé ça dans tes feuilles que t'avais pris de la dope? Non, j'ai vidé que, y en a qui me disait que j'en prenais, mais j'en ai pas pris, parce que je me tiens en haut pis l'monde qui prenais de la dope c'est en bas,. Comme au début de l'année quand t'étais venu me voir à un moment donné à l'école on était descendu en bas, tsé la salle là!		B			A				✓	B	A	1

DEUXIÈME RENCONTRE-SYNTHÈSE IVADE (A/B)

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	ENREGISTREMENT VERBAUX INTEGRAUX/partiels	TYPES DES FORMES DE DISCOURS						TYPES DES TRANSACTIONS					
			F. INIT.	F. DECLARATIVE			F. INTER.							
64	A- B-	Tout en bouffant on va parler. C'est ça.		A	B						✓	A	B	23
65	B- A-	C'est ça. Pourquoi toi tu trouves ça important qu'on s'asseoie pis qu'on placotte à midi?			B		A			✓			BA	7
66	A- B-	Pour quoi tu trouves ça important qu'on s'asseoie pis qu'on placotte à midi? Parce que j'suis de bonne humeur.		B			A				V	B	A	1
67	B- A-	Parce que j'suis de bonne humeur. Parce que t'es de bonne humeur.		B A					✓					20
68	A- B-	Parce que t'es de bonne humeur. Oui.		A	B						✓	A	B	23
69	B- A-	Oui. Si t'aurais pas été de bonne humeur on aurait pas parlé?			B		A			✓			BA	4
70	A- B-	Si t'aurais pas été de bonne humeur on aurait pas parlé? Non, mais j'aurais été, maudit, poqué.		B			A				✓	B	A	1
71	B- A-	Non, mais j'aurais été, maudit, poqué. Ah bon! Tu te rendscompte de ça astheur?		B			A				✓	B	A	2

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	DÉCOUPAGE VERBAL/NON-VERBAL/gestuel	IDENT. DES FONCTIONS DE DISCOURS						IDENT. DES TRANSACTIONS					
			F. EXP.	F. DÉCLARATIVE			F. INFOR.							
72	A- B-	Ah bon! Tu te rendÉcompte de ça astour? Oui!		B			A				✓	B	A	1
73	B- A-	Oui! Ouin!		B A					✓					30
74	A- B-	Ouin! J'suis pas de bonne humeur quand un démonteur dit Iquo vient icitte là...		A B					✓					30
75	B- A-	J'suis pas de bonne humeur quand un démonteur dit Iquo vient icitte là... De quoi tu veux qu'on placotte?		B			A				✓	B	A	2
76	A- B-	De quoi tu veux qu'on placotte? Bon il fallait que je te dise de quoi, j'suis trop de bonne humeur là!		B			A				✓	B	A	1
77	B- A-	Bon il fallait que je te dise de quoi, j'suis trop de bonne humeur là! Hmi Hmi		B	A						✓	B	A	33

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	SEGMENTATION VERBALE INTERACTIVE/GESTUELLE	IDENT. DES FONCTIONS DE SEGMENT.						IDENT. DES TRANSACTIONS					
			F. REF.	F. DÉCLARATIVE			F. DIRIG.							
			[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
78	A- B-	Mai Mai Lé ben eh... j'suis pas hier lé y avait [illegible] de bonne humeur . j'y ai dit en fin de semaine vu que je serai lé, si j'ai la permission de mes parents, j'ai dis tu veu-tu vouloir me réserver, une journée, au moins pour venir me voir toé. Ah! y dit: "si tu veux j'peux te consacrer toute la fin de semaine toé". Fic lé y m'a compté tout ce qu'il avait fait en fin de semaine. J'suis fier de lui, ça me rend de bonne humeur.		B	A						✓	B	A	24
79	B- A-	Lé ben eh...J'suis pas hier lé (...), de bonne humeur. Bon, faie que lé c'est en train de reprendre!		B A					✓					30
80	A- B-	Bon, faie que lé c'est en train de reprendre! Tranquillement pas vite!		A B					✓					30
81	B- A-	Tranquillement pas vite! La semaine passée t'étais de bonne humeur... la semaine passé même si ça marchait pas avec Yves!		B A					✓					30
82	A- B-	La semaine passée t'étais de bonne humeur ... la semaine passé même si ça marchait pas avec Yves' Ben j'essayais, j'voulais pas y penser. Quand ça va mal j'veux pas y penser parce que...		A B					✓					30

NO DE LA TRANSACTIVE	INTERACTEURS	DESCRIPTION VERBALE NON-VERBALE/prosodie	IDENT. DES FORMES DE RAISONNEMENT						IDENT. DES TRANSACTIONS					
			F. INT.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.							
				déc.	déc.	déc.	c-déc.	c-déc.						
83	B- A-	Ben j'comprends, j'voulais pas y penser. Quand ça va mal j'veux pas y penser parce que... même à ça, avant, même si tu voulais pas y penser, t'étais de mauvaise humeur. Tu le faisais vivre aux autres!		B A						✓					30
84	A- B-	même à ça, avant, même si tu voulais pas y penser, t'étais de mauvaise humeur. Tu le faisais vivre aux autres! Ben c'est ça quand j'me suis rendu compte que j'avais pas d'affaire à le faire vivre aux autres...		A	B							✓	A	B	23
85	B- A-	Ben c'est ça quand j'me suis rendu compte que j'avais pas d'affaire à le faire vivre aux autres... Là tu vas chez vous en fin de semaine, ça se peut que tu vois tous c'estées affaires que tu vas arranger avec tes parents?			B		A			✓			BA	7
86	A- B-	Là tu vas chez vous en fin de semaine, ça se peut que tu vois tous c'estées affaires que tu vas arranger avec tes parents? Oui.		B			A					✓	B	A	1
87	B- A-	Oui. C'est avec eux autres que tu vas l'arranger... Supposons que tes parents veulent pas qu'est-ce que tu vas faire?		B			A					✓	B	A	2

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
			[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
88	A- B-	C'est avec eux autres que tu vas l'arranger...' Supposons que tes parents veulent pas qu'est-ce que tu vas faire? Ben, n'a l'appeler pis n'a y dire qu'on va se regrendre une autre fin de semaine.		B			A				✓	B	A	1
89	B- A-	Ben, n'a l'appeler pis n'a y dire qu'on va se regrendre une autre fin de semaine Hmi Hmi		B	A						✓	B	A	23
90	A- B-	Hmi Hmi C'est pas plus compliqué que ça! Ç'a ne donne rien c'est eux autres qui veulent sur moi. Comment que je piquerais une crise, à va dire non, deux fois plus.		B	A						✓	B	A	24
91	B- A-	C'est pas plus compliqué (...), deux fois plus. O.K., je comprends.		B	A						✓	B	A	23
92	A- B-	O.K., je comprends. Tandis que si à ne dit non, pis que je reste calme peut-être qu'une prochaine fois à va dire oui.		B	A						✓	B	A	24
93	B- A-	Tandis que si à ne dit non, pis que je reste calme peut-être qu'une prochaine fois à va dire oui. O.K.		B	A						✓	B	A	23

N° DE LA TRANSACTION	INTERLOCUTEUR	ENREGISTREMENT VIDEOGRAPHIQUE/phrases	FONCTIONS DE LANGAGE — F. IMP.	F. DÉCLARATIVE			F. INTERR.		TRANSACTIONS					
94	A- B-	O.K. Do you understand?			A		B			V			A B	7
95	B- A-	Do you understand? T'es tu en train de t'en aller Lyon pour aller chez vous toutes les fins de semaine?					B A		✓					27
96	A- B-	T'es tu en train de t'en aller Lyon pour aller chez vous toutes les fins de semaine? Ben il faut que j'en parle là, on est parti pour ça.		B			A				✓	B	A	1
97	B- A-	Ben il fa- que j'en parle là, on est parti pour ça. Hm! Hm! Vas-tu en parler à tes parents?		B			A				V	B	A	2
98	A- B-	Hm! Hm! Vas-tu en parler à tes parents? Ah! si j'suis pas trop gêné.		B			A				V	B	A	1
99	B- A-	Ah! si j'suis pas trop gêné. Faudra que tu réussisses à te dégêner parce que si c'est là que tu vas, va falloir que tu t'habitues à placotter avec eux autres un peu plus parce que...		B A					V					30

TROISIÈME RENCONTRE-SYNTHÈSE DYADE (A/B)

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	SEGMENTATION VERBALISÉE INTERACTIONNELLE/générale	IDENT. DES FORMES DE RENDAGE						IDENT. DES TRANSACTIONS					
			F. IMP.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.							
100	A- B-	T'as-tu essayé d'utiliser des moyens pour te lever autrement que marabout? J'suis pas tout l'temps de marabout.		B			A				✓	B	A	1
101	B- A-	J'suis pas tout l 'temps de marabout. Les fois que tu l'as, as-tu essayé d'utiliser d'autres moyens?		B			A				✓	B	A	2
102	A- B-	Les fois que tu l'as, as-t.. essayé d'utiliser d'autres moyens? Oui!		B			A				✓	B	A	1
103	B- A-	Oui! Oui, comme quoi?		B			A				✓	B	A	2
104	A- B-	Oui, comme quoi? Comme me parler!		B			A				✓	B	A	1
105	B- A-	Comme me parler! Te parler, ça marche pas?		B			A				✓	B	A	2
106	A- B-	Te parler, ça marche pas? Les comment que je me dirais, bon ligne là faut que tu sois de bonne humeur là, fais pas ta gueule de bois, là j'veux être de bon bonne humeur, pis là y en a une à côté de moi qui va me lâché une maudite gueule de bois, pense-tu n'avoir le goût d'être de bonne humeur encore, j'ai pas l'goût d'être de bonne humeur quand j'ai des faces de bois autour de moi.		B			A				✓	B	A	1

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	SÉQUENCES VERBALES NON-VERBALES/gestuelles	IDENT. DES FORCES DE MESSAGE						IDENT. DES TRANSACTIONS					
			F. DIR.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.							
107	B- B-	Ben comment que je me dirais (...), faces de bois autour de moi. Imagines-toi dont qu'à tous les mercredis matin je rencontre un paquet de gueules de bois, si faudrait que je tombe de mauvaise humeur à cause que je rencontre un paquet de gueules de bois, ben moi je regrette! C'est moi qui décide si j'vas être de bonne humeur ou pas toute la journée. C'est parce que t'es entrain de me dire lyse que ta bonne humeur dépend quasiment des autres, C'est sûr qui a des fois que ça aide pis des fois ça aide pas, c'est sûr, mais c'est qui qui va le contrôler ton humeur à toi?		B			A					✓	B	A	2
108	A- B-	Imagines-toi dont qu'à tous (...), le contrôler ton humeur à toi? Moi malheureusement.		B			A					✓	B	A	1
109	B- A-	Moi malheureusement Toi malheureusement! pourquoi malheureusement?		B			A					✓	B	A	2
110	A- B-	Toi malheureusement! pourquoi malheureusement? Ben parce que...		B			A					✓	B	A	1
111	B- A-	Ben parce que... Parce que quoi? Tu voudrais que ce soit les autres qui la contrôle?		B			A					✓	B	A	2

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	ENONCIATIONS VERBALES NON-VERBALES/gestes	ENONC. DES FORMES DE RÉPONSE						ENONC. DES TRAITS TONIQUES					
			F. REP.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.							
//2	A- B-	Parce que quoi? Tu voudrais que ce soit les autres qui le contrôle? Non.		B			A				V	B	A	1
//3	B- A-	Non. Ça serait moins dur? Tu te vois-tu mais que tu travailleArriver avec la gueule de bois, ou "bonjour" arriver bien de bonne humeur pis ton patron il lâ la gueule de bois lui, lâ tu vas être de mauvaise humeur après ton patron. Tu vas dire à ton patron là: "c'est de votre faute, avec la gueule de bois que vous avez moé j'peux pas avoir le sourire". Tu vois ça comme portrait? Je le sais que c'est pas facile. Mais ta part à toé, avant de regarder celle des autres regarde la tienne. Dans d'autres affaires tu réussis à te regarder c'est l'fun, tu réussis à penser à travers pas mal j'trouve moé. Tu trouves-tu?		B			A				V	B	A	2
//4	A- B-	Ça serait moins dur (...), tu trouves-tu? Oui		B			A				✓	B	A	1
//5	B- A-	Oui Ouin! lâ lâ c'est "toé" de bonne humeur le matin .		B A					V					30
//6	A- B-	Ouin! lâ lâ c'est "toé" de bonne humeur le matin- A tous les jours moé eh... en tout cas mais que je sois chez nous j'me lèverai à sept heures moins vingt le matin.		A B					✓					30

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	RETRANSCRIPTION VERBALE DES INTERACTIONS	IDENT. DES FORMES DE RELIANCE						IDENT. DES TRANSACTIONS					
			F. REP.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.							
117	B- A-	A tous les jours moi eh... en tout cas mais que je sois chez nous j'me lèverai à sept heures moins vingt le matin. Mais que tu travailles ici, y a des choses que tu sois obligé de te lever de bonne heure.		B		A				✓		BA		a5
118	A- B-	Mais que tu travailles ici, y a des choses que tu sois obligé de te lever de bonne heure. Oui mais là j'serai pas quinze personnes autour de moi le matin.				A B				✓		A B		32
119	B- A-	Oui mais là j'serai pas quinze personnes autour de moi le matin. C'est vra..			A	B					✓	B	A	33

QUATRIEME RENCONTRE-SYNTHESE DYADE (A/B)

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTIONS VERBALES NON-VERBALES/PROXIMITE	TYPOLOGIE DES FORMES DE DEMANDES							TYPOLOGIE DES TRANSACTIONS					
		F. REP	F. DECLARATIVE			F. INTER.								
		Répét. de mots	Déclar.	Déclar. inform.	Déclar. modal.	Interr. totale	Interr. partielle		Transaction ajustement	Transaction ajustement	Transaction ajustement	Transaction ajustement	Transaction ajustement	Nb de la transaction
120	A- C'est quoi qui te dérange tant lgue? En d'autres temps t'aurais été contente qu'on te dise soure like vas-y pas, tu comprends-tu? Qu'est-ce qui te dérange tant que ça, tout d'un coup?		B			A					✓	B	A	1
	B- Moé quand je passe mes journées icitte à étudier le nez dans mon livre d'anglais, quand même que j'étudierais icitte!, que j'étudierais à l'école!, laisse faire crime m'a encrer!		B						V					20
121	B- Moé quand je passe mes journées (...). laisse faire crime m'a encrer!		A											
	A- Ca, ça me dérange pas! J'sens que je touche à quelque chose.		A						✓					20
122	A- Ca ,ça me dérange pas! J'sens que je touche à quelque chose .		B											
	B- J'passe pas mon année pareil en étudiant icitte moé.		B						✓					30
123	B- J'passe pas mon année pareil en étudiant icitte moé		A											
	A- Ben oi...		A						✓					30
124	A- Ben oi...		B											
	B- Moé mon examen j'vas m'arranger pour le pocher si y faut, si y faut que je passe mes examens icitte.		B						✓					30
125	B- Moé mon examen j'vas m'arranger pour le pocher si y faut, si y faut que je passe mes examens icitte.		A			+								
	A- Là ça sera ton problème lgue.													

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	DESCRIPTION VERBALE DESCRIPTIVE/ANALYTIQUE	EMPLOI DES FORMES DE DÉNÉGATION						EMPLOI DES TRANSACTIONS					
			F. DÉF.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.							
			[illegible]	dédi.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
126	A- B-	Là ça serre ton problème lyno. C'est pas l'mien oui certain!		A		B				✓		A B		25
127	B- A-	C'est pas l'mien oui certain! Ben ça serre le tien ton problème, T'avais un cours obligatoire pis t'es même pas allez c'matin. Tu t'es pas servi de ton cours obligatoire, pis là t'es en beau "crise" parce qu'on te dit non! cours libre non!				B A				✓		B A		32
128	A- B-	Ben ça serre le tien ton problème (...), cours libre non! Ben oui!			B	A					✓	A	B	33
129	B- A-	Ben oui! T'aurais pas pu aller à ton cours à matin au lieu?			B			A			✓	A	B	14
130	A- B-	T'aurais pas pu aller à ton cours à matin au lieu? Non! parce que ça me tentait pas pis l'prof qui donne en face moé ça m'écoeure!				B		A		✓		A B		15
131	B- A-	Non! parce que ça me tentait pas pis l'prof qui donne en face moé ça m'écoeure! Pis là ça te tentait d'aller à tes cours libres? Ça te tentait d'aller à tes cours libres?				B	A				✓	B	A	8

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	SÉQUENCES VERBALES TRANSACTIONNELLES/GLOBALES	TYPOLOGIE DES FORMES DE DÉBUTS: F. DÉC.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.		TYPOLOGIE DES TRANSACTIONS:					
132	A- B-	Pis lè qu te tentait d'aller à ton cours libres? Ce te tentait d'aller à tes cours libres? Ben la récupération c'est pas trois heures de temps!		B			A				✓	B	A	1
133	B- A-	Ben la récupération c'est pas trois heures de temps! Ben, pourquoi t'es pas aller à ton cours à matin? A part de "ça me tentait pas" si tr y tenais tant que ça, t'aurais pas pu y aller? Comprends-tu ce que j'essais de te faire voir, Hm?		B			A				✓	B	A	2
134	A- B-	Ben, pourquoi t'est pas aller (...), j'essais de te faire voir, Hm? Hm.		B			A				✓	B	A	1
135	B- A-	Hm, Tu comprends pas?		B			A				✓	B	A	2
136	A- B-	Tu comprends pas? Hm,		B			A				✓	B	A	1
137	B- A-	Hm. T'es sûr que tu comprends pas ou ben si c'est tout simplement que tu veux pas comprendre?		B				A		✓		B A		12
138	A- B-	T'es sûr que tu comprends pas (...), que tu veux pas comprendre? J'voudrais ben comprendre mais j' comprend pas.				B	.	A		✓		B A		15

NO DE LA TRANSACTION	INTERLOCUTEUR	SEQUENCES VERBALES INITIATIVES/REACTIVES	IDENT. DES FORMES DE DEBRAYAGE						IDENT. DES TRANSACTIONS					
			F. INIT.	F. DECLARATIVE			F. INTER.							
139	B→ A→	J'voudrais bien comprendre mais je comprends pas. Ignac t'es pas débile, t'es pas débile pantoute!		A		B				✓		BA		24
140	A→ B→	Ignac t'es pas débile, t'es pas débile pantoute! Mais en tout cas j'veux pas passer mes journées icitte de 8:30 à 4:30 à étudier. A part de ça t'as trois heures, c'est pas vrai qui va "toffer" toute une journée.		A B					✓					30
141	B→ A→	Mais en tout cas j'veux pas (...), "toffer" toute une journée. Bon non, tu fais ton anglais la demie journée que tu es supposé la faire pis ton français l'autre demie journée que tu es supposé la faire, ça sera pas rien que l'anglais!		B	A						✓	B	A	23
142	A→ B→	Bon non, tu fais ton anglais (...), pas rien que l'anglais! J'comprendrai pas plus!			A	B					✓	B	A	34
143	B→ A→	J'comprendrai pas plus! Bon...		A		B				✓		BA		26
144	A→ B→	Bon... Qui va me donner les explications si je comprends pas, l'Expo! non, les éducateurs y savent rien!		A		B				✓		BA		25

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	REMARQUES VERBALES NON-VERBALES/QUESTIONS	TYPES DES FORMES DE PHRASES						TYPES DES TRANSACTIONS					
			P. INTER.	P. DECLARATIVE			P. IMPER.							
M5	B- A-	Qui va me donner les explications si je comprend pas. J'Peux aussi, les démonteurs y savent rien! Si t'avais besoin d'explications c'était à toi d'y aller à matin! Si t'étais aller à matin t'aurais peut-être eu les explications de ce que tu comprend pas!				B A				✓		BA			32
M6	A- B-	Si t'avais besoin d'explications(...), que tu comprend pas! Que le monde... qu'est-ce que j'ai entendu de cours, j'te dis oui, les explications auraient été faites aujourd'hui au "secrétariat" oui!				A B				✓		A B			32
M7	B- A-	Que le monde... que'est-ce que j'ai entendu de cours, j'te dis oui, les explications auraient été faites aujourd'hui au "secrétariat" oui! Ca va être quoi la différence entre les jours libres!				B	A				✓	B	A	B

CINQUIÈME RENCONTRE-SYNTHÈSE DYADE (A/B).

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	[illegible]	INDIC. DES FORMES DE DISCOURS						INDIC. DES TRANSACTIONS					
			F. REP.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.							
			[illegible]	déclar.	déc. assert.	déc. déduc.	q. inter.	q. extra.	transition prototypique	transition conversationnelle prototypique	transition complète	position haute	position basse	no de la catégorie
148	A→ B→	Tu te rends-tu compte que tu déplaces les affaires? Hm!			B			A			✓	A	B	13
149	B→ A	Hm! Ce que tu vis par rapport à une affaire tu le mets sur un autre, pis à un moment donné au bout de la ligne c'est une autre raison qui sort T'en rends-tu compte?			B			A			✓	A	B	14
150	A→ B→	Ce que tu vis par rapport (...), t'en rends-tu compte? Hm!			B			A			✓	A	B	13
151	B→ A→	Hm! Que t'ais besoin de défouler à ce niveau là pis que tu viens un paquet d'affaires j'veux bien, mais parle en au lieu de faire ce que tu fais. C'est pas pareil ça, on a parlé d'un paquet d'affaires à venir jusqu'à présent là, que tu vivais, que tu vivais l'fun que tu vivais croche d'autres affaires au dedans de toi. C'est tu plus l'fun d'en parler?			B		A			✓			BA	7
152	A→ B→	Que t'ais besoin de défouler (...), c'est tu plus l'fun d'en parler? Hm! bon moi mais que je sois chez nous j'parlerai pas gros c'est officiel.		B			A				✓	B	A	1

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	DONNÉES VERBALES NON-VERBALES/PROSODIE	IDENT. DES FORMES DE DISCOURS						IDENT. DES TRANSACTIONS					
			F. INF.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.							
			énoncé en cours	déclar.	déc. appell.	déc. dérec.	c. inter.	c. contr.	transaction symétrique	transaction symétrique	transaction complémen.	partie. haut	partie. bas	nb. de la catégorie
148	A- B-	Tu te rendsta compte que tu déplacesles affaires? Hmi			B			A			✓	A	B	15
149	B- A	Hmi Ce que tu vis par rapport à cetaffaire tu la mets sur un autre, pis à un moment donné au bout de la ligne c'est une autre raison qui sort T'en rends-tu compte?			B			A			✓	A	B	14
150	A- B-	Ce que tu vis par rapport (...), t'en rends-tu compte? Hmi			B			A			✓	A	B	13
151	B- A-	Hmi Que t'ais besoin de défouler à ce niveau là pis que tu viens un paquet d'affaires j'veux bien, mais parle en au lieu de faire ce que tu fais. C'est pas pareil ça, on a parlé d'un paquet d'affaires à venir jusqu'à présent là, que tu vivais, que tu vivais l'fun que tu vivais crosses d'autres affaires en dehors de toi. C'est tu plus l'fun d'en parler?			B		A			✓			BA	7
152	A- B-	Que t'ais besoin de défouler (...), c'est tu plus l'fun d'en parler? Hmi bon oui mais que je sois chez nous j'parlerai pas gros c'est officiel.		B			A				✓	B	A	1

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	SÉQUENCES VERBALES INTERACTIONNELLES	IDENT. DES FORMES DE RÉNONCES							IDENT. DES TRANSACTIONS					
			F. REP.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.								
			amorce ou relais	déclar.	déc. accord	déc. désac.	o. intro.	o. contr.		transaction symétrique	contretransaction symétrique	transaction complément.	position haute	position basse	nb. de la catégorie
157	B- A-	Ben j'trouverai ben le moyen de la faire. C'est un affaire qu'on pourrait remberquer dans le paquet ça.		B A						✓					30
158	A- B-	C'est un affaire qu'on pourrait remberquer dans le paquet ça. Tsé j'ai quand même l'goût d'essayer encore mais, mais que je "pête" m'a "pêter".		A B						✓					10
159	B- A-	Tsé j'ai quand même l'goût d'essayer encore mais, mais que je "pête" m'a "pêter". Qu'est-ce que tu veux dire?		B			A					✓	B	A	2
160	A- B-	Qu'est-ce que tu veux dire? Mais que je sois écoeuré de travailler là, c'est ben de valeur les éducateurs vont l'savoir!		B			A					v	B	A	1
161	B- A-	Mais que je sois écoeuré de travailler là, c'est ben de valeur les éducateurs vont l'savoir! On te tord pas de bras Lynn pour travailler! On te tord pas le bras! Tu veux pu travailler, travaille pu! Nous autres on qu'on te dit c'est "O.K., tu travailles pu mais ce que tu vas avoir à faire icitte t'aura pas le choix de le faire, c'est pas pour travailler mais c'est parce que t'auras pas le choix de le faire tout pis pour toi si t'en profite pas! On te tordera pas un bras pour travailler! Tu veux pu rien voir! Tu veux pu rien savoir! C'est ta décision, mais y reste qu'y a des choses que t'as pas l'choix de faire pis y vas falloir que t'as fasse. Si chez vous tu décides de pas les faire pareil tu vivras ce que tu décide de vivre. Tu comprends-tu la différence?		B			A					✓	B	A	2

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	SEGMENTATION VERBALE INTERACTIONS/gestes	IDENT. DES FORMES DE DISCOURS					IDENT. DES TRANSACTIONS					
			F. IMP.	F. DECLARATIVE			F. INTER.						
			[illegible]	déclar.	déclar. suppl.	déclar. subord.	interr.						
162	A- B-	On te tord pas du tout (...), tu comprends-tu la différence? Oui.		B			A			✓	B	A	1
163	B- A-	Oui. Nous autres on va continuer pareil à t'apporter des affaires. Fais que si toé tu décides que tu veux pas travailler et que tu veux rien savoir y faudra que tu fasse manger de la merde à personne!		B A				✓					30
164	A- B-	Nous autres on va continuer (...), manger de la merde à personne! J'ai pas l'choix ben ben.		A	B					✓	A	B	23
165	B- A-	J'ai pas l'choix ben ben. Parce qu'on l'accepterais pas, mais on va continuer à te demander ce que t'as à faire par exemple. Ou tu le subis, ou tu le vis pour en profiter toi tu reste encore avec le choix. Ça c'est tu clair?			B		A			✓	A	B	7
166	A- B-	Parce qu'on l'accepterais pas, (...), ça c'est tu clair? Oui.		B			A			✓	B	A	1
167	B- A-	Oui O.K., là tu fais comment pour retrouver dans le groupe?		B			A			✓	B	A	2

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	INTERACTIONS VERBALES REPRODUITES/SYNTHÈSE	TYPOLOGIE DES FORMES DE DISCOURS						TYPOLOGIE DES TRANSACTIONS					
			F. REP.	F. DÉCLARATIVE			F. DIRECTIVE							
168	A- B-	O.K., il te faut comment pour retourner dans le groupe? Je veux pas bon!		B			A				V	B	A	1
169	B- A-	Je veux pas bon! Est-ce que t'es prête à respecter ce qui se vit l'autre bord?		B			A				✓	B	A	2
170	A- B-	Est-ce que t'es prête à respecter ce qui se vit l'autre bord? Oui.		B			A				V	B	A	1
171	B- A-	Oui. Oui, pis faire ce que t'as à faire. Ou si tu aimes que t'as trop d'agressivité pis que t'aimerais mieux prendre ton bras toute seule dans ta chambre?		B			A				✓	B	A	2
172	A- B-	Oui, pis faire ce que t'a à faire (...), toute seule dans ta chambre? Non j'veux voir Chantal un peu.		B			A				V	B	A	1
173	B- A-	Non j'veux voir Chantal un peu. Chantal?		B			A				✓	B	A	2
174	A- B-	Chantal? L'Heureux.		B			A				V	B	A	1
175	B- A-	L'Heureux. Pourquoi?		B			A				✓	B	A	2

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	[illegible] VERBAUX NON-VERBAUX/[illegible]	INVENT. DES FORMES DE L'ENONCE: F. DIF.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.		INVENT. DES TRANSACTIONS					
			[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
176	A- B-	Pourquoi? Parce que c'est elle qui me rend le plus de bonne humeur.		B			A				V	B	A	1
177	B- A-	Parce que c'est elle qui me rend le plus de bonne humeur. Ah! fais qu'on voyant Chantal ça va te rendre de bonne humeur?		B			A				V	B	A	2
178	A- B-	Ah! fais qu'on voyant Chantal ça va te rendre de bonne humeur? En tout cas j'vais être "d'à plus".		B			A				V	B	A	1
179	B- A-	En tout cas j'vais être "d'à plus". O.K., moi j'ai aucune espèce d'objection en autant que tu vas pas y faire partager ton agressivité.		B	A						V	B	A	23
180	A- B-	O.K., moi- j'ai aucune espèce d'objection en autant que tu vas pas y faire partager ton agressi-té. Hum! hum!			A B					V			AB	31
181	B- A-	Hum' hum! Ça c'est clair!		A	B						V	A	B	24

SIXIEME RENCONTRE-SYNTHESE IVADE (A/B).

ID DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	ENONCIATIONS VERBALES NON-VERBALES/PROSODIE	IDENT. DES FORMES DE DISCOURS						IDENT. DES TRANSACTIONS					
			F. INIT.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.							
			[illegible]	déclar.	déc. causal	déc. déon.	c. inter.	c. ecrit.	transition synchrone	transition asynchrone	transition complétive	position haute	position basse	nb de la catégorie
182	A- B-	Là moi j'ai discuté avec ta mère, pis dans notre projet de travail on que je peux regarder avec toi personne pis forcerai, c'est que si ces fois mêm les parents sont pas chez vous, les amener de te prendre chez vous pour que tu puisses pratiquer des affaires... O.K.		A	B						✓	A	B	23
183	B- A-	O.K. Pas toujours attendre qu'eux autres soient là, ça peut être l'fun de t'amener à prouver que t'en capable d'assumer des temps même quand y sont pas là, O.K.! Mais qui arrive dans la situation que Yves va te voir pis que ta parlez avec, comment y vont réagir?			B		A			✓			B A	2
184	A- B-	Pas toujours attendre qu'eux autres (...), comment y vont réagir? Bon on peut pas la laisser tout seule parce qu'elle est pas capable de prendre ses responsabilités...		B			A				✓	B	A	1
185	B- A-	Bon on peut pas la laisser tout seule parce qu'elle est pas capable de prendre ses responsabilités... Mm!		B	A						/	B	A	23
186	A- B-	Mm! ... on y fait confiance pis elle à nous jouer dans le dos.		B	A						✓	B	A	24

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	DESCRIPTION VERBALE SEQUENTIELLE/SYNTHESE	TYPOLOGIE DES FORMES DE DISPUTE						TYPOLOGIE DES TRANSACTIONS					
			F. IMP.	F. DECLARATIVE			F. INTER.							
			Le refus	Aide.	Aut. accord	Aut. déni	Ch. infos	Ch. avis	transaction symétrique	contrainte symétrique	transaction complémen.	parties liées	parties liées	nb de la catégorie
187	B- A-	... on y fait confiance pis elle à nous jouer dans le dos- O.K. va plus loin. Le contrat qui se finit au mois d'août y va-t-il se finir tout suite tu penses? Tes parents pourraient avoir peur que c'est trop vite encore au mois d'août.		B A					✓					30
188	A- B-	Le contrat qui se finit au mois d'août (...), vite au mois d'août. Ha!		A	B						✓	A	B	23
189	B- A-	Ha! Tu comprends-tu c'est quoi que tu mets en jeu? Tu mets en jeu un paquet d'affaires, O.K. Si Yves y décide de mettre en jeu des affaires c'est son problème faudra qu'à ce moment-là ça devienne le tien. Que tu le vive dur, oui O.K.! Que ça te dérange, O.K.! Mais ce qui va être important c'est que tu réussisses à prendre position devant ça, "même si c'est dur "bongi" faut que je passe, pis faut que je passe à travers".		A	B						✓	A	B	24
190	A- B-	Tu comprends-tu c'est quoi que (...), faut que je passe à travers". Comme un champ électrique!		A B					✓					30
191	B- A-	Comme un champ électrique! Quin un champ électrique. On enlève le courant des fois, on ligne, quand le champ électrique est du même?		B				A		✓		B A		12

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	DONNÉES VERBALES INTERACTIONNELLES/SPÉCIFIQUES	INDICE DES FORCES DE DÉPLACEMENT												
			F. INT.	F. DÉCLARATIVE			F. EXPL.								
			type de force	acte	acte indirect	acte direct	acte implicite	acte explicite							
192	A- B-	Ouin, un champ électrique. On calibre le courant deux fois, en ligne, quand le champ électrique est du même? Ouin.			B			A				✓	A	B	B
193	B- A-	Ouin, Qu'est-ce que tu ferais? Pis ça ne surprendrait pas qui connaîtrait de te voir dessus ligne, en y est en fugue. Pis j'vas jusqu'à me demander s'il ne te l'as pas dit tsé.		A	B							✓	A	B	24
194	A- B-	Qu'est-ce que tu ferais? (...), s'il ne te l'as pas dit tsé. Hum y ne l'a pas dit.		A		B					✓		A B		25
195	B- A-	Hum il ne l'a pas dit. Y te l'a pas dit?				B	A					✓	B	A	8
196	A- B-	Y te l'a pas dit? Hum.		B			A					✓	B	A	1
197	B- A-	Hum. Sauf que tu préfères qui va aller te voir?		B			A					✓	B	A	2
198	A- B-	Sauf que tu préfères qui va aller te voir? Bon j'me l'imagine là.		B			A					✓	B	A	1

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	ÉNONCÉS VERBAUX/NON-VERBAUX	FONCT. DES FORMES DE DISCOURS						FONCT. DES TRANSACTIONS						
			F. INT.	F. DÉCLARATIVE			F. DIRECTIVE								
			appel de relais	déclaration	fait constaté	fait à faire	ordre/défi	offre	transaction ouverture	transaction clôture	transaction complète	position haute	position basse	nb de la catégorie
199	B- A-	Bon j'me l'imagine là. O.K.		B	A						✓	B	A	23
200	A- B-	O.K. C'est un flash qui m'a passé dans tête là.		B	A						✓	B	A	24
201	B- A-	C'est un flash qui m'a passé dans tête là Aimerais-tu ça qui y aille?		B			A				✓	B	A	2
202	A- B-	Aimerais-tu ça qui y aille? Hum!		B			A				✓	B	A	1
203	B- A-	Hum! T'aimerais mieux qui aille pas? Ce que t'apportes c'est vrai ces des dangers mais qu'est-ce que tu vas faire devant le fait, supposons qu'il se présente?		B			A				✓	B	A	2
204	A- B-	T'aimerais mieux qui aille pas? (...), supposons qu'il se présente? Bon pas me laisser embarquer, va falloir que je prenne sur moi-même.		B			A				✓	B	A	1
205	B- A-	Bon pas me laisser embarquer, va falloir que je prenne sur moi-même Qu'est-ce que tu vas faire concrètement? C'est quoi que tu vas faire?		B			A				✓	B	A	2

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	[illegible]	INDEX DES FORMES DE DISCOURS						INDEX DES TRANSACTIONS					
			F. IMP.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.							
			[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]						
206	A- B-	Qu'est-ce que tu vas faire concu&tcomment? C'est quoi que tu vas... C'est quoi que tu vas faire? Faut que je fonce.		B			A				✓	B	A	1
207	B- A-	Faut que je fonce. C'est facile à dire, j'me laisserai pas embarquer, ça c'est facile à dire, mais o.k., tu dis j'vas foncer, comment tu vas faire? Qu'est-ce que tu vas faire pour te permettre de t'en sortir? C'est quoi les choses que tu vas faire tu comprends-tu? Pour que ce soit clair?...		B			A				✓	B	A	2

SEPTIÈME RENCONTRE-SYNTHÈSE DYADE (A/B)

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	DÉROULEMENT VERBAL INTERACTEURS/JEUNE	IDENT. DES FORMES DE MESSAGES							IDENT DES TRANSACTIONS					
			F. DIR.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.								
			donné en réalité	déclar.	déc. causal	déc. déon.	q. totale	q. vérif.		transaction symétrique	commissive symétrique	transaction complémen.	position haute	position basse	no de la catégorie
208	A- B-	Du toi-même pourrais-tu en parler à tes parents? Oui mais comme là vendredi, j'vais va au chalet, mon père va être avec moi une partie de la journée là, j'va y demander qu'il me sorte la peinture, si ça me tente j'va peinturer la balançoire en arrière, qui est pas fini de peinturer.		B			A					✓	B	A	1
209	B- A-	Oui mais comme là vendredi, (...), qui est pas fini de peinturer. Oui, ça en est des affaires l'fun ça, pis ça tu peux faire ça en te faisant griller.		B A						✓					30
210	A- B-	Oui, ça en est des affaires l'fun ça, pis ça tu peux faire ça en te faisant griller. Ouin c'est ça que je pensais.		A	B							✓	A	D	23
211	B- A-	Ouin c'est ça que je pensais. Toé tu peux faire des choses en même temps où c'est un loisir en même temps, un petit travail l'fun, c'est sûr que peinturer c'est peut-être pas l'fun!...		A	B							✓	A	B	24
212	A- B-	Toé tu peux faire des choses (...), c'est peut-être pas l'fun!... Bon j'aime ça moé.		A B						✓					30

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	SEMAINE VERBAUX EDUCATEUR/JEUNE	IDENT. DES FORMES DE MESSAGES						IDENT. DES TRANSACTIONS					
			F. REF.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.							
			Accent de cette	déclar.	déc. assez	déc. déclar.	o-interr.	o-autre	transaction symétrique	contresens symétrique	transaction complémen.	parties liées	parties liées	no de la catégorie
213	B- A-	Ben j'aime ça moé Mais si t'as l'goût de te faire griller en même temps, pourquoi pas! Tsé tu organiserais affaires pis à ce moment là tu te rendi compte que c'est pas long, tu t'ennuies pas pis y a quelque chose que t'apprends à faire en même temps. Fais qu'automatiquement tu vas développer le goût de faire des choses sans que ça te force ben gros. C'est important de comprendre ça...		B A					✓					30
214	A- B-	Mais si t'as l'goût de te faire (...), important de comprendre ça.. Ouin pis j'sais que disons que je viens qu'à faire des affaires de même chez nous là, qui soient capable de me le demander, comme vendredi m'a faire du ménage		A	B						✓	A	B	23
215	B- A-	Ouin pis j'sais que disons que (...), m'a faire du ménage Hm! hm!			B A					✓			BA	31
216	A- B-	Hm! hm! Si mes parents y reviennent pis c'est correct, j'suis sûr que si je leur demande bon ben si Luc appel vendredi comme il est supposé de m'appeler, bon ben "mmm j'peux tu sortir à soir?" Ben j'suis sûr qu'elle me dira pas non. Ben tsé à va être tentée de dire bon a faite du bon travail.		B	A						✓	B	A	24

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	SEGMENTS VERBAUX INTERACTEURS/JEUNES	IDENT. DES FORMES DE MENAGES						IDENT. DES TRANSACTIONS					
			F. IMP.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.							
				déclar.	int. passé	int. déclar.	o. inter.	o. autre	transaction symétrique	commission symétrique	transaction complémen.	position haute	position basse	nb de la catégorie
217	B- A-	Si mes parents y reviennent pis (...), il faite du bon travail. Faire du ménage chez vous, sans qu'il un moment donné qu'ils se rendent compte que t'as fouillé dans n'importe quoi .		B A					✓					30
218	A- B-	Faire du ménage chez vous, sans qu'il un moment donné qu'ils se rendent compte que t'as fouillé dans n'importe quoi. Oui.		A	B						✓	A	B	23
219	B- A-	Oui. Que t'as piqué des affaires ou je sais pu quoi moi. Y vont dire ben "coudon", ouin c'est vrai à changé Lyne on peut se permettre d'y faire confiance un peu plus. Parce que tes parents y savent pas eux autres où est-ce que t'as rendu à ce niveau-là .		A	B						V	A	B	24
220	A- B-	Que t'as piqué des affaires (...), rendu à ce niveau-là. Hui		A	B						✓	A	B	23
221	B- A-	Hm! Tu comprends-tu? Les bijoux de ta mère, les argents je sais pas moi! Y savent-tu que tu peux avoir fait un bout de chemin là dedans. Ils savent pas plus que nous autres eux! Tui faut que tu donnes des preuves à ce niveau là! Une Lyne qui a été capable de faire du ménage dans la maison quand y sont pas là, qui est capable de faire ça sans fouiller sans piquer quoi que ce soit, qu'est-ce t'en penses?		B		A				✓			BA	7

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	ECHANGES VERBAUX EDUCATEUR/ELEVE	IDENT. DES FORMES DE MESSAGES							IDENT. DES TRANSACTIONS					
			F. REP.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.								
			[illegible]	déc.	déc. accord	déc. désac.	o. infos	o. cons.		[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
222	A- B-	Tu comprends-tu? (...), qu'est-ce que t'en penses ? Ouin... peut-être!		B			A					V	B	A	1
223	B- A-	Ouin... Peut-être! Tout l'monde a besoin de toi là dedans parce que tout l'monde qui veut te donner un coup de main c'est l'fun, y a ben du monde qui veulent te donner un coup de main, mais le plus gros coup de main c'est toit qui feut qui le donne.		B A						✓					30
224	A- B-	Tout l'monde a besoin de toi là (...), toi qui feut qui le donne. Ouin.		A	B							V	A	B	23
225	B- A-	Ouin. Parce que tout l'monde a besoin de ces preuves là tout l'monde a besoin de ces preuves là, tout l'monde a besoin de toi pour te donner ce coup de main là. Fais que tu peux pas rester assis sur ta chaise pis attendre l'aide de tout l'monde, tout l'monde a besoin de toi! C'est pas un cadeau en? Fais que les efforts premiers faut que ça viennes de toi.		A	B							V	A	B	24.

HUITIÈME RENCONTRE-SYNTHÈSE DYADE (A/B)

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	SEGMENTS VERBAUX EDUCATEUR/ÉLÈVE	IDENT DES FORMES DE VERBAUX						IDENT DES TRANSACTIONS					
			F. DEP.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.							
			[illegible] ou [illegible]	déclar.	déc. causal	déc. déclar.	q. totale	q. verif.	transaction structurale	contravention structurale	transaction complémentaire	position haute	position basse	au delà de la catégorie
226	A- B-	Ce que je veux essayer de te montrer lorsque c'est que avant tu faisais ça, tu t'hafessais, tu "fuckais" toute tes affaires... Hmi hmi		A	B						✓	A	B	23
227	B- A-	Hmi hmi Tu manquais ton coup quasiment dans toute, tu disais bon... là quand tu "charriais" pis que t'en mettais épais sur la beurrée, c'était pour montrer que t'étais capable d'être "cool" toi aussi, pis t'étais capable de réussir là dedans.		A	B						✓	A	B	24
228	A- B-	Tu manquais ton coup quasiment (...), capable de réussir là dedans. Hmi hmi		A	B						✓	A	B	23
229	B- A-	Hmi hmi O.K., maintenant tu réussis-tu dans tes affaires?			B		A			✓			LA	1
230	A- B-	O.K., maintenant tu réussis-tu dans tes affaires? Oui, ben tsé les cheminements là, si j'ai des affaires à vivre à l'extérieur, ben j'm'en irai pas tout croche,		B			A				✓	B	A	1
231	B- A-	Oui, ben tsé les cheminements là, si j'ai des affaires à vivre à l'extérieur, ben j'm'en irai pas tout croche Tu t'aimes-tu plus maintenant?		B			A				✓	B	A	2

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	ÉCHANGES VERBAUX INDUCTEUR/JEUNE	RELEV. DES FORMES DE MESSAGES							IDENT. DES TRANSACTIONS						
			F. IMP.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.									
				déb.	au cours	fin	ci-inc.	ass.								
232	A- B-	Tu t'aimes-tu plus maintenant? Lâ oui!		B			A					✓	B	A	1	
233	B- A-	Lâ oui! Ça se peux-tu que quand tu t'aimes plus pis que tu réussis des choses dans d'autres domaines, dans bien d'autres domaines, dans toute sorte de chose, que t'ais pas besoin de prouver à tes chums en en mettant épais: ça beurrée puis que t'es capable de te le prouver dans d'autres choses?		B			A					✓	B	A	2	
234	A- B-	Ça se peut-tu que quand tu t'aimes (....) dans d'autres choses? Ouin, c'est ça!		B			A					✓	B	A	1	
235	B- A-	Ouin, c'est ça! Ça se peux-tu?		B			A					✓	B	A	2	
236	A- B-	Ça se peux-tu? Ouin		B			A					✓	B	A	1	
237	B- A-	Ouin Faut que tu le regarde comme y faut, faut que tu le voi$ ça. Lâ tu me dis, oui, vite vite lâ, mais j'veux dire tu le vois-tu comme y faut? Tu te rend,tu compte de ça?			B		A					✓	B	A	2	

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	ÉCHANGES VERBAUX INTERACTIONNELS/JEUNE	EMPLOI DES FORMES DE MESSAGES						EMPLOI DES TRANSACTIONS					
			F. IMP.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.							
			[illegible]	déclar.	déc. assert.	déc. dépen.	Q-inter.	Q-extra.	transaction symétrique	transaction symétrique	transaction complémentaire	position haute	position basse	no de la catégorie
238	A- B-	Faut que tu le regarde (...), rends-tu compte de ça? Oui, oui parce qu'avant je savais que tsé vous me donniez une sortie fallais que je fasse de quoi par en dessous tsé... pour être fier de moé.		B			A				✓	B	A	1
239	B- A-	Oui, oui parce qu'avant je savais (...), pour être fier de moé. Hm! hm!		B	A						✓	A	B	23
240	A- B-	Hm! hm! Là ben, j'me suis rendu compte...		B	A						✓	B	A	24
241	B- A-	Là ben, j'me suis rendu compte... Tu l'étais même pas...		B A					✓					30
242	A- B-	Tu l'étais même pas... C'est ça. Sur le coup j'étais fier de moé mais après j'étais pas fier de moé, pis là m'a faire de quoi de croche sur le coup, pis j'vas faire tsé que... tsé ça me prendre pas deux jours à savoir là que... que j'ai pas eu raison de faire ça, tsé je le sais tout de suite. Y m'en reste encore un boutte. Asteur j'm'en rend compte sur le coup, fais que j'essais de me corriger sur le coup. C'est dur quand ça arrive là "bing bang".		A B					✓					30
243	B- A-	C'est ça. Sur le coup j'étais (...), ça arrive "bing bang" C'est de le vivre tout de suite.		B A					✓					30

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	ÉCHANGES VERBAUX INTERACTIONNELS	IDENT. DES FORMES DE DISCOURS						IDENT. DES TRANSACTIONS					
			F. INT.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.							
			Quest. de savoir	décla.	des savoir	des. déon.	o. injonc.	o. autre.	transaction symétrique	construction symétrique	transaction complémen.	parties haut	parties bas	no de la catégorie
244	A- B-	C'est du le vivre tout de suite. Ouin.		A	B						✓	A	B	23
245	B- A-	Ouin. Tu le remet pas?			B		A			✓			B A	1
246	A- B-	Tu le remet pas? Non		B			A				✓	A	B	1
247	B- A-	Non. A te regarder t'as l'air fier de toi!		B A					✓					20
248	A- B-	A te regarder t'as l'air fier de toi! J'en connaissais plus que l'année passée quand j'suis parti d'icitte. Pis déjà là l'année passée ça m'a pris plus de temps à avancer, pis cette année là...		A B					✓					30
249	B- A-	J'en connaissais plus que l'année (...), cette année là... Y a-tu une différence dans le vouloir?		B			A				✓	B	A	2
250	A- B-	Y a-tu une différence dans le vouloir? Oui, l'année passée j'voulais pas trop, trop pis cette année là...		B			A				✓	B	A	1
251	B- A-	Oui, l'année passée j'voulais pas trop trop, pis cette année là... Tu veux plus?		B			A				✓	B	A	2

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	SEQUENCES VERBALES EFFECTIVES/REELLES	IDENT DES FORMES DE DISCOURS						IDENT DES TRANSACTIONS					
			F. DISC.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.							
			[illegible] de crire	dicte	des conseil	des objet	c-indic	c-ordre	transaction symétrique	F. complémentarité symétrique	transaction complémen.	position haute	position basse	nb de la catégorie
252	A- B-	Tu veux plus? Oui, c'est comme mais que je parte de chez-nous, tsé pis si j'suis pas plus avancé, c'est peut-être pas nécessairement icitte que je vas revenir.		B			A-				V	B	A	1
253	B- A-	Oui, c'est comme mais que je parte (...) icitte que je vas revenir Hmi hmi Mais que [tu] reviennes de sur le bateau, on va être le 29, 27 juillet - 27-28-29, dans ces dates là, y restera pas beaucoup de temps d'ici la fin de ton contrat qui va être le 9 août.		B A					V					30
259	A- B-	Hmi hmi Mais que [tu] reviennes de sur (...), qui vas être le 9 août. Hmi hmi		A	B						V	A	B	23
255	B- A-	Hmi hmi Hmi hmi Ça va être important qu'on regarde comment qu'on fonctionne finalement ensemble.		A	B						V	A	B	24

NEUVIÈME RENCONTRE-SYNTHÈSE DYADE (A/B)

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	DÉROULEMENT VERBAL DES INTERACTIONS	IDENT. DES FORMES DE DÉCLARATIVE						IDENT. DES TRANSACTIONS					
			F. IMP.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.							
			[illegible] de vérité	déclarative	[illegible]	[illegible]	c-interrogative	c-négative	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
256	A- B-	Les nouvelles (filles) te dérangent beaucoup. Ben là parce que je suis là, ben toé j'me dis bof! j'pars. Ça ne donne rien d'essayer de les connaître à fond, j'm'en vu toute la fin de semaine... pis tout recommencer... pas terrible, y va me rester rien d'cette jours. J'commence à les compter.		A B						V					30
257	B- A-	Ben là parce que je suis là, (...) j'commence à les compter. Cette semaine t'as-tu eu des attitudes qui ressemblaient à des attitudes du passé?		B			A-					V	B	A	2
258	A- B-	Cette semaine t'as-tu eu des attitudes qui ressemblaient à des attitudes du passé? Ben j'ai recommencé à chialer.		B			A					V	B	A	1
259	B- A-	Ben j'ai recommencé à chialer T'as recommencé à chialer!		B A						V					30
260	A- B-	T'as recommencé à chialer! Oui, pis j'sais pas pourquoi!		A	B							V	A	B	23
261	B- A-	Oui, pis j'sais pas pourquoi! T'avais fait un petit bouttc la semaine passé ça allait bien la semaine passé.		A	B							V	A	B	29

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	DESCRIPTION VERBALE NON-CONTENU/FORME	INDIC. DES FORMES DE MESSAGES							INDIC. DES TRANSACTIONS					
			F. REP.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.								
				déclar.	déclar.	déclar.	interr.	interr.							
262	A- B-	T'avais fait un petit boutte la semaine passée ça allait bien la semaine passée. Oui mais, cette semaine j'ai été capable d'en faire un boutte mais pas toute...		A	B							✓	A	B	23
263	B- A-	Oui mais, cette semaine j'ai été capable d'en faire un boutte mais pas toute... Ça veut dire quoi les réflexions que tu passais à un moment donné, du style: "Ah! laisse faire mais que je suis sur le bateau " eh... bon là tu parles de drogue?			B		A				✓			BA	7
269	A- B-	Ça veut dire quoi les réflexions (...), là tu parles de drogue? En ! (avec ?)					A B			✓					27
265	B- A-	En ? (avec ?) "J'vas m'en payer", ci... ça...		A			B					✓	A	B	1
266	A- B-	"J'vas m'en payer", ci... ça... J'ai jamais dit ça de ma sainte vie moi!		A		B					✓		A B		25
267	B- A-	J'ai jamais dit ça de ma sainte vie moi! T'as pas passé ces réflexions là à un moment donné?				B	A					✓	B	A	8
268	A- B-	T'as pas passé ces réflexions là à un moment donné? Pantoute!		B			A					✓	B	A	1

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	ENREGISTREMENT VERBAGE INFORMATEUR/ENQUÊTEUR	LIENT. DES FORMES DE RENDAGES						LIENT. DES TRANSACTIONS					
			F. INT.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.							
			[illegible]	déclar.	[illegible]	[illegible]	ordre	ordre	[illegible]	[illegible]	transaction complétée	position info	position base	nb. de la catégorie
269	B- A-	Pantoute! Non, même un coup choqué?		B			A				✓	B	A	2
270	A- B-	Non, même un coup choqué? Même pas, Qu'est-ce que j'ai dit c'est le temps que j'vas être sur le bateau, j' verrai pas la face du monde icitte.		B			A				✓	B	A	1
271	B- A-	Même pas. Qu'est-ce-que j'ai dit c'est le temps que j'vas être sur le bateau, j' verrai pas la face du monde icitte T'as pas parlé de drogue?		B			A				✓	B	A	2
272	A- B-	T'as pas parlé de drogue? J'en parlais pas, mais depuis que les nouvelles sont rentrées, elles arrêtent pas d'en parler pis c'est moé qui leur dis de se fermer la boîte parce qu'on a pas le droit. Si j'en aurais parlé j'aurais sûrement pas dit aux filles de se fermer parce qu'on avait pas le droit j'aurais embarqué dans leur conversation.		B			A				✓	B	A	1
273	B- A-	J'en parlais pas, mais depuis (...), embarqué dans leur conversation. Pis là tu te rappelle pas d'avoir parlé des affaires de drogue pantoute?		B			A				✓	B	A	2
274	A- B-	Pis là tu te rappelle pas d'avoir parlé des affaires de drogue pantoute? Pantoute.		B			A				✓	B	A	1

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	SITUATIONS VERBALES RECONSTRUITES/JOUEES	IDENT. DES FORMES DE DISCOURS						IDENT. DES TRANSACTIONS					
			F. REP.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.							
			Subject in action	déclar.	déc. appuyé	déc. dénot.	o. interr.	o. exclam.	transaction symétrique	transaction asymétrique	transaction monologale	F. initiale hésit.	position basse	no. de la catégorie
215	B- A-	Pantoute. J'voulais m'informer parce qu'il un moment donné ça passé ça, pis j'me demandais ce que ça voulais dire avec le boutte de chemin que t'es en train de faire j'veux disais voyons! fais que ça, ça va pas là dedans?		B			A				✓	B	A	2
216	A- B-	J'voulais m'informer parce qu'il (...), ça, ça va pas là dedans? Pantoute! since j'aurais embarqué avec les autres, je leur aurais pas dit qu'on avait pas la permission.		B			A				✓	B	A	1
217	B- A-	Pantoute! since j'aurais embarqué avec les autres, je leur aurais pas dit qu'on avait pas la permission. Est-ce que tu vis Lyne, à un moment donné le fait que tu montre en tout cas à moi, pis à d'autres aussi je parce, une Lyne bon à son affaire qui est embarqué pis qui touche à ses affaires pis qui se prend en main à bon des niveaux et pis qu'il un moment donné ça parait bien avant de partir? Tu vis tu quelque chose comme ça ou bon si c'est clair, si ce que tu fais c'est réellement ça?		D			A				✓	B	A	2

DIXIÈME RENCONTRE-SYNTHÈSE DYADE (A/B)

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	SÉQUENCES VERBALES NON-VERBALES/PARA	IDENT. DES MODALITÉS DE RECHERCHE							IDENT. DES TRANSACTIONS					
			F. INIT.	F. RÉACTIVE			F. RÉACTIVE								
				Accès	Acc. appui	Acc. délai	Ob. Accès	Ob. appui							
278	A- B-	Que t'ais une idée de dire, ouin ben moé c'est pas vrai que je vais coucher avec n'importe qui - ça c'est une chose - mais ça veux-tu dire que t'aurais pas de relations - ça c'est un autre affaire - Non, mais j'pourrai aussi ben en avoir une à un moment donné sur le bateau mais, taé c'est pas avec n'importe qui taé, j'vas quand même...		A B						✓					30
279	B- A-	Non, mais j'pourrai aussi ben (...), j'vas quand même... Pis tu peux ben avoir le goût de tripper aussi à un moment donné, oui! oui! ça se peut ben! Moi là j'me fais pas à l'idée que tu va être la fille parfaite sur le bateau pantoute!		B A						✓					35
280	A- B-	Pis tu peux ben avoir le goût (...), parfaite sur le bateau pantoute! Non, moi non plus je sais qu'y a des affaires que je va[illegible], qui seront peut être pas correctes, j'n'attends pas d'être [illegible], parfaite...		A	B							✓	A	B	23
281	B- A-	Non, moi non plus je sais (...), pas d'être parfaite, parfaite... Avant de dire que c'est pas correcte mets-toi dans la tête que c'est toi l'important, c'est le comment tu vas vivre tes affaires, pis c'est quoi là dedans tu vas vivre comment tu vas vivre! Tu peux ben coucher avec un gars à un moment donné, tu peux ben coucher avec deux gars, pis trois gars, comment tu vas les vivre ces affaires là? Tu vas-tu revenir toute crochée ça? C'est ça la grosse question. Si tu t'en vas vivre des affaires pis que tu reviens toute croche parce que t'as vécu ces affaires là ça veut dire que tu le vis pas bien. Si tu t'en vas avec l'idée de te payer du fun, ben oui j'veux bien! mais tu vas le vivre comment le fun que tu te paye! Tu comprends-tu?			B		A			✓			BA	7

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	TRANSCRIPTION VERBALE/NON-VERBALE/PROSODIE	IDENT. DES FORMES DE DISCOURS						IDENT. DES TRANSACTIONS					
			F. EXP.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.							
			Ø de plus	date	de quoi	de date	ce-là	ce-ci						
282	B- B-	Avant de dire que c'est pas (....), tu comprends-tu? Hui Hui		B			A				V	B	A	1
283	B- A-	Hui Hui Que ça touche tes relations! Que ça touche la dope! Que ça touche la boisson! Que ça touche n'importe quoi! Comment tu vas vivre ce que tu te paye comme fun? Parce que moi j'en fais pas l'idée que tu t'en payeras tout. Quand tu me parle pis que tu me présente la petite fille qui va être bon "straight" qui va se faire du fun mais bon "straight" là - moi ça passe pas. C'est drôle ça passe pas quand tu me dis ça. Pas parce que je te crois pas.c'est parce que je suis sûr que t'as l'goût de certaines affaires à ce niveau-là. J'me trompe-tu?		B			A				V	B	A	2
284	A- B-	Que ça touche tes relations! (....), j'me trompe-tu? Non		B			A				V	B	A	1
285	B- A-	Non J'me trompe pas?		B			A				V	B	A	2
286	A- B-	J'me trompe pas? Non j'ai l'goût mais ça veut pas dire...		B			A				J	B	A	1
287	B- A-	Non j'ai l'goût mais ça veut pas dire... Tu comprends quoi dans ce que je te dis?		B			A				V	B	A	2

NO DE LA TRANSACTION	INTERLOCUTEURS	SEQUENCES VERBALES ENREGISTREES/DECRITES	IDENT. DES POINTS DE REPERAGE						IDENT. DES TRANSACTIONS					
			P. REP.	P. DECLARATIVE			P. INTER.							
288	A- B-	Tu comprends quoi dans ce que je te dis? Ben ça veux pas dire que ... à cause que... ben toi j'peux avoir des envies mais ça veux pas dire que j'suis pas homme... Toi j'peux aussi ben me dire j'suis jalouse de la fugue, ben ça se peut ben que moi je veuille pas mais que mon envie est assez forte à va embarquer pas dessus pis j'va le faire pareil, fais que...		B			A					V	B	A	1
289	B- A-	Ben ça veux pas dire...(...), j'va le faire pareil, fais que... C'est quoi tu vas regarder avec moi?		B			A					V	B	A	2
290	A- B-	C'est quoi tu vas regarder avec moi? Ben, si j'avais des raisons pour le faire .		B			A					V	B	A	1
291	B- A-	Ben, si j'avais des raisons pour le faire. Comment tu l'as vécu .		B A					V						30
292	A- B-	Comment tu l'as vécu. Pis comment c'est, c'est ça...		A	B							V	A	B	23
293	B- A-	Pis comment c'est, c'est ça... Savais-tu ça que je me demande si tu va être capable de faire? Tu comprends-tu?			B		A			V				BA	1

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	RELATIONS VERBALES INTERACTIONNELLES/JEUX	IDENT. DES FORMES DE MESSAGES							IDENT. DES TRANSACTIONS					
			F. REF.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.								
			Ajout ou autre	déclar.	int. déclar.	int. déclar.	int.	int.		transaction symétrique	transaction symétrique	transaction complémentaire	position haute	position basse	no de la catégorie
244	A- B-	Savais-tu ça que je me demande si tu va être capable de faire? Tu comprends-tu? Hmi hmi		B			A					V	B	A	1
245	B- A-	Hmi hmi Pas me faire à croire.. C'est pour ça que je te dis surprends-toi pas du ça, moi je serai pas déçu de rien. Ce qui est bien important c'est qu'on regarde ensemble comment tu l'a vécu. Là là si on réussit à s'asseoir pis à parler de même on va être deux adultes l'un en face de l'autre capable de regarder bon des affaires que t'as vécu. As-tu peur que mais que tu reviennes si tu prends de la dope si t'as des relations ou si tu vis des affaires tout croches, que tu restes ici? As-tu peur de ça?		B			A					V	B	A	2
246	A- B-	Pas me faire à croire (...), as-tu peur de ça? Hon.		B			A					V	B	A	1
247	B- A-	Hon. T'as pas peur de ça c'est sûr?		B			A					V	B	A	2
248	A- B-	T'as pas peur de ça c'est sûr? Hon.		B			A					V	B	A	1

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	ENREGISTREMENT VERBAUX INTEGRATIFS/JUSTIFIE	IDENT. DES FORMES DE RENVOIS							IDENT. DES TRANSACTIONS					
			F. REP.	F. DECLARATIVE			F. INTER.								
			[illegible]	déclc.	déc. subord.	déc. coord.	q-inter.	q-autre.		transition syntaxique	coexistence syntaxique	transition complément	position haute	position basse	nb. de la catégorie
299	B- A-	Mmm. Parce que j'imagine que ce sera pas nécessairement avec ta mère, si ton père que tu vas parler de ça. Qu'est-ce que t'en penses?		B			A					✓	B	A	2
300	A- B-	Parce que j'imagine que ce sera pas nécessairement avec ta mère si ton père que tu vas parler de ça. Qu'est-ce que t'en penses? Ben si je leur dis, que j'ai pris de la dope, bon y vont penser que toutes les fois que j'vas sortir j'vas en prendre .		B			A					✓	B	A	1
301	B- A-	Ben si je leur dis, que j'ai pris de la dope, bon y vont penser que toutes les fois que j'vas sortir j'vas en prendre Pis les relations?		B			A					✓	B	A	2
302	A- B-	Pis les relations? Ben tsé à toutes les fois que j'vas sortir avec un gars tsé y vont penser que j'veux avoir des relations.		B			A					✓	B	A	1
303	B- A-	Ben tsé à toutes les fois que j'vas sortir avec un gars tsé y vont penser que j'veux avoir des relations. Autrement dit c'est pas avec ta mère que tu vas être capable d'en parler. Ce serait important d'en parler ... justement pour ne pas que tu sois poqué avec des affaires que tu vis tout cruche. Tu comprends-tu maintenant?		B			A					✓	B	A	2

Annexe 2

Analyse des données de la dyade C/D

PREMIÈRE RENCONTRE-SYNTHÈSE DYADE (C/D)

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	ENREGISTREMENT VERBAUX INTEGRAUX/JOURNAL	EMPLOI DES FORMES DE DISCOURS						EMPLOI DES TRANSACTIONS					
			F. IMP.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.							
			Discours direct	Discours indirect	Discours indirect libre	Discours indirect libre	Discours direct	Discours direct libre	Transaction projective	Transaction rétroactive	Transaction conjonctive	Transaction disjonctive	Position haute	Position basse	Rang de la transaction
1	C- D-	As-tu eu des réactions hier soir? Non.		D			C					✓	D	C	1
2	D- C-	Non Y t'en ont pas parlé... Rien?		D			C					✓	D	C	2
3	C- D-	Y t'en ont pas parlé... Rien? Non!... Rien sur ce plan là!		D			C					✓	D	C	1
4	D- C-	Non!... Rien sur ce plan là! Y l'avaient pas eu?		D			C					✓	D	C	2
5	C- D-	Y l'avaient pas eu? Ben j'sais pas s'ils l'ont eu, mais j'ai rien vu en tout cas. Y m'en auraient parlé de ça. Ça ben l'air qu'il soir eh... n'a en entendre parler.		D			C					✓	D	C	1
6	D- C-	Ben j'sais pas s'ils l'ont eu, (...), n'a en entendre parler Ben... c'est-ce qu'ils l'ont pas eu hier, qu'ils l'ont ... c'est-ce qu'ils l'ont, qu'ils l'ont pas eu , pis eh... automatiquement qu'ils t'en ont pas parlé? Ou ben donc que... Habituellement ça les auraient pas gêné de t'en parler s'ils l'avaient eu?		D			C					✓	D	C	2

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	TRANSCRIPTION VERBALE NON-STANDARD/FRANÇAISE	IDENT. DES FORMES DE RÉPARATIF						IDENT. DES TRANSACTIONS					
			F. INT.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.							
			répétition d'une partie	répétition	répétition avec modification	répétition avec modification	clarification	clarification	transition syntaxique	transition sémantique	transition conversationnelle	passive partie haute	passive partie basse	au-delà de la catégorie
7	C- D-	Ben... c'est-tu qu'ils l'ont (...), parlez s'ils l'avaient eu? Ben non, y m'en auraient parlé! Parce qu'habituellement si je manque un cours là... Je rentre dans maison là... Y me regardent quasiment en voulant dire: "Ouin... qu'est-ce t'as fait là..." non! y m'en n'ont pas parlé. Rien!		D			C				V	D	C	1
8	D- C-	Ben non, y m'en auraient parlé! (...), y m'en ont pas parlé. Rien! Ça fait que là, c'est dans tes mains!		D C					✓					30
9	C- D-	Ça fait que là, c'est dans tes mains! Ouin...		C	D						V	C	D	23
10	D- C-	Ouin... Si tu veux finir ton année scolaire... tu t'en rends jusqu'à ... ç-à parti eh... t'en parti en septembre eh... avec des haute et des bas... pis eh... là t'en rendu à fin de l'année!... Le 6 mai commence les stages?			D		C			V			DC	7
11	C- D-	Si tu veux finir ton année scolaire... (...), commence les stages? Hm! hm! jusqu'au 24-		D			C				V	D	C	1
12	D- C-	Hm! hm! jusqu'au 24. Ça veut dire que les cours là, y t'en reste à peu près juste deux semaines?		D			C				V	D	C	2

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	SÉQUENCES VERBALES INTERACTIVES/gestuelles	STRUCT. DES FORMES DE DISCOURS						STRUCT. DES TRANSACTIONS					
			F. DÉP.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.							
			[illegible] et suite	acte initiatif	acte réactif	acte clôturif	acte initiatif	acte réactif	transaction symétrique	transaction symétrique	transaction complémentaire	position haute	position basse	nb de la catégorie
13	C- D-	Ça veut dire que les cours là, y t'en reste à peu près juste deux semaines? Ouin! Deux semaines et demi à peu près.		D			C				V	D	C	1
14	D- C-	Ouin! Deux semaines et demi à peu près Ensuite, un mois de stage pis eh... une semaine de cours?		D			C				V	D	C	2
15	C- D-	Ensuite, un mois de stage pis eh... une semaine de cours? Non! Y me reste une semaine de cours... une semaine ou deux... ben y m'en reste une! Y me reste une semaine... de cours avant mes stages. Après ça mes stages, y m'en reste deux. Ça se trouve ouin! quinze jours... y me reste quinze jours d'école.		D			C				V	D	C	1
16	D- C-	Non! Y me reste une semaine (...), quinze jours d'école. Ben là! le 24 là, y reste deux semaines avant de commencer tes stages? Y commencent le 6 mai...? Le 24 avril... un mercredi fait qui reste?...		D			C				V	D	C	2
17	C- D-	Ben là! le 24 là, y reste (...), un mercredi fait qui reste?... Vendredi, j'ai pas d'école! Icitte Lundi non plus .		D			C				V	D	C	1
18	D- C-	Vendredi, j'ai pas d'école! Icitte Lundi non plus - Mais tu vas en avoir vendredi là?		D			C				V	D	C	2

N° DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	TRANSACTIONS VERBALES INTERACTIVES/gestes	IDENT. DES FORMES DE MESSAGES						IDENT. DES TRANSACTIONS					
			F. INIT.	F. DÉCLARATIVE			F. RÉTRO.							
				déclarative	déclarative	déclarative	rétro-active	rétro-active	transaction symétrique	transaction symétrique	transaction complète	transaction partielle basse	transaction partielle haute	transaction de la catégorie
19	C- D-	Mais tu vas en avoir vendredi 12? Oufa! mais rien que l'avant-midi.		D			C				✓	D	C	1
20	D- C-	Oufa! mais rien que l'avant-midi. Ah! c'est même pas toute la journée?		D			C				✓	D	C	2
21	C- D-	Ah! c'est même pas toute la journée? Non! rien que l'avant-midi		D			C				✓	D	C	1
22	D- C-	Non! rien que l'avant-midi. Lundi t'en as pas! Ça fait que la semaine va passer...Après ça, ça va être ah... cette semaine j'sais pas qu'elle date ça donne là?		D			C				✓	D	C	2
23	C- D-	Lundi t'en as pas! Ça fait que la semaine va passer'... Après ça, ça va être ah... cette semaine j'sais pas qu'elle date ça donne là? Ça tombe un Lundi.		D			C				✓	D	C	1
24	D- C-	Ça tombe un Lundi. Bon bon! Y reste peut-être une semaine et demie. Bon après ça, les étapes, ça c'est une affaire qui va être obligatoire ça aussi, je suppose?		D			C				✓	D	C	2

DEUXIÈME RENCONTRE-SYNTHÈSE DYADE (C/D)

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	ENREGISTREMENT VERBATIM/gestes	IDENT. DES FORMES DE DISCOURS						IDENT. DES TRANSACTIONS					
			F. DIP.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.							
			[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
25	C- D-	Tu voulais pas te faire mener par ça. Tu voulais pas te faire mener eh... par les autres eh... pour eh... pour aller chez le dentiste eh... vu que la décision eh... là-dessus était pas prise? Elle était prise de pas y aller? Oui, mais c'était dans tête, c'est non. J'y ai dit à mon dentiste, j'y ai dit en sortant. Y m'a nettoyé les dents, "fixe moé un rendez-vous je reviendrai même pas.		D			C					✓	D	C	1
26	D- C-	Oui, mais c'était dans tête, (...), je reviendrai même pas. Ah! quand t'es allé la dernière fois?		D			C					✓	D	C	2
27	C- D-	Ah! quand t'es allé la dernière fois? Ouais! Y a dit c'est bon bonu! Y m'a dit que c'était bons, c'est bonu! moé eh... je reviendrai pas "taponner" icitte avec ça.. Y passait la lime sur les dents là... ça montait dans les nerfs pis ça... ouah! pis ça, partout là...		D			C					✓	D	C	1
28	D- C-	Ouais! Y a dit c'est bon bonu! (...), ouah! pis ça, partout là... Ouin! c'est sûr! mais ça serait peut-être de demander ça à ta mère eh... un moment donné eh... comment est-ce qu'à te perçois? Parce que tu sais pas si à te perçois comme un bébé "lala" ou bon donc si à te perçois comme un adulte qui va travailler bientôt.		D C						✓					3D

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEUR	[illegible]	IDENT. DES FORMES DE MESSAGES							IDENT. DES TRANSACTIONS					
			F. REP.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.								
			[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]		[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
29	C- D-	Ouin! c'est sûr! mais ça serait (...), qui va travailler bientôt. Ah! mais j'y dit, j'y dit "pour qui tu me prends?"		C D						✓					30
30	D- C-	Ah! mais j'y dit, j'y dit "pour qui tu me prends?" Fin?		D			C					✓	D	C	2
31	C- D-	Fin? Ben t'es un jeune pis tranquillement c'est-ci pis c'est-ça...		D			C					✓	D	C	1
32	D- C-	Ben t'es un jeune pis tranquillement c'est-ci pis c'est-ça... Comment tu dis ça? un jeune?		D			C					✓	D	C	2
33	C- D-	Comment tu dis ça? un jeune? Un jeune pis tu vois eh... tranquillement là tu commences à devenir adulte là pis eh... mais parfois là eh on dirait que t'es un enfant de deux ans. Elle, à...		D			C					✓	D	C	1
34	D- C-	Un jeune pis tu vois eh... (...), un enfant de deux ans. Elle, à.. T'es les deux!		D C						✓					30
35	C- D-	T'es les deux! À met toute ça là sur l'équ, o.k..		D C						✓					30

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	DESCRIPTION VERBALE DES INTERACTIONS/PAUSES	USAGE DES FORMES DE MESSAGES						USAGE DES TRANSACTIONS					
			F. REP.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.							
36	D- C-	A sont toute ça là sur l'équ, o.k.. Hui hui		D	C						✓	D	C	23
37	C- D-	Hui hui Si je fais pas ça, j't'un bébé, si je fais ça j't'un homme.		D	C						✓	D	C	29
38	D- C-	Si je fais pas ça, j't'un bébé, si je fais ça j't'un homme. Hui hui Elle a des critères.		D	C						✓	D	C	29
39	C- D-	Hui hui Elle a des critères. Quiet c'est ça! Mais ces critères là, là... eh... si faudrait que je dise comment qu'elle agit là...			C D					✓				31
40	D- C-	Quiet c'est ça! Mais ces critères là, là... eh... si faudrait que je dise comment qu'elle agit là... Hui hui			D C					✓				31
41	C- D-	Hui hui Chrise ê... ê flipperait là pis c'est vrai! ça serait pas trop long que j'arriverais "icitte"!		D	C						✓	D	C	29
42	D- C-	Chrise ê... ê flipperait là pis c'est vrai! ça serait pas trop long que j'arriverais "icitte"! T'en aurais beaucoup à lui dire?		D			C				✓	D	C	2

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	[illegible] VERBAUX [illegible]	IDENT. DES FORMES DE DISCOURS						IDENT. DES TRANSACTIONS					
			F. INF.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.							
			[illegible] de [illegible]	déclar.	[illegible] assert.	[illegible] déclar.	[illegible]-intro.	[illegible]-assert.	transaction symétrique	transaction asymétrique	transaction complémentaire	partie lourde	partie légère	nb de la catégorie
43	C- D-	T'en aurais beaucoup à lui dire? Quand à commençait à... Quand à commence à ostiner là... tu dirais... vraiment t'ostine là... un vrai petit bébé "lala", là qui ostine pour rien là. Tout de suite à... Tu m'dis des bêtises, là, tu vas rentrer au Palais, sinon je vais, - câline moi, j'mange d'la merde. Ouin! Pis envoye ça marche pas avec l'âge. C'est pas une question d'âge. Comme hier soir, à disait "si tu vas pas chez le dentiste..." une question d'âge là eh... tu vas pas là. Un petit gars de deux ans, i-i-i vas faire ça lui, y aimera pas ça, qu'est-ce que tu veux! Le petit bébé va faire ça, y veut pas y aller. C'est pas une question d'âge. Faudrait vraiment que j'y brailles dans face pour y montrer que c'est vrai que j'veux pas y aller vraiment. C'est vraiment tu sais... c'est vraiment dans le coins du ... par ce que je pense de vivre. A pense, parce que... là j'y ai pas été là, mon père, mère m'avait marqué un papier à matin en plus... Y m'avait marqué eh... vas-y, pis là y a marqué ça du même "check" ben, y a pas marqué ça...		D			C		V	D	C	1
44	D- C-	Quand à commençait à ...(...), y a pas marqué ça... J'ai appelé moi chez vous hier vers dix heures et quart .		D C					V					30

TROISIÈME RENCONTRE-SYNTHÈSE DYADE (C/D)

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	DESCRIPTION VERBALE INTERACTIONNELLE/GESTUELLE	INVENT. DES FORMES DE DISCOURS						INVENT. DES TRANSACTIONS					
			F. IMP.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.							
			Impér. de défi	Déclar. de défi	Déclar. de soutien	Déclar. de défi	Interr. de défi	Interr. de soutien	Transaction symétrique	Transaction symétrique	Transaction complémentaire	Position haute	Position basse	Nb de la catégorie
45	C- D-	Mais eh... je pense que c'est un bon projet ça, acheter un... acheter un bicycle à gaz. C'est un bon projet ça! Ah oui!		C	D						✓	C	D	23
46	D- C-	Ah oui! C'est un gros... un gros achat ça.		C	D						V	C	D	24
47	C- D-	C'est un gros... un gros achat ça. C'est un est un achat ça, terrible.		C D					✓					30
48	D- C-	C'est un est un achat ça, terrible. C'est un achat assez terrible ça. Pis eh... un bicycle à pédale aussi. Ça serait moins terrible. Ça marche pareil, ça voyage pareil, ça te garde en forme...		D C					V					30
49	C- D-	C'est un achat assez terrible ça (...), ça te garde en forme... Oui.		C	D						V	C	D	23
50	D- C-	Oui. Mais un bicycle à gaz c'est, c'est, c'est... la liberté.		C	D						V	C	D	24
51	C- D-	Mais un bicycle à gaz, c'est, c'est, c'est... la liberté. Tu peux aller où ce que tu veux.		C D					✓					30

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS		IDENT. DES FORMES DE DISCOURS					IDENT. DES TRANSACTIONS						
			F. INT.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.							
52	P C	Tu peux aller où ce que tu veux. Un dévoulement comme! mon frère en avait un pis en... un plus grande idée c'était que, quand y arrivait de l'école avec, je pouvais embarquer dessus pis... aller me promener.		D C					✓					30
53	C P	Un dévoulement comme! mon frère (...), aller me promener. Ah! comme...		C	D						✓	C	D	23
54	P C	Ah! comme... Ah! c'était un V-575 mais en deuxième ça tirait.		C	D						✓	C	D	29
55	C P	Ah! c'était un V-575 mais en deuxième ça tirait. Ouin! ce que je veux aller me chercher c'aut un 550... ou un 650.		C D					✓					30
56	P C	Ouin! ce que je veux aller me chercher c'aut un 550... ou un 650. Ouin!		D C					✓					30
57	C P	Ouin ! T'avais un RX-650.		C D					✓					30
58	P C	T'avais un RX-650. Ça fait que là, on parle de bicycle payé avec une "job". A date, actuellement, aujourd'hui on a pas de bicycle pis, on a pas de "job"		D C					✓					30

NO DE LA TRANSACTION	INTERLOCUTEURS	SEGMENTATION VERBALE INTERLOCUTEURS/GESTES	IDENT. DES FORMES DE DISCOURS						IDENT. DES TRANSACTIONS					
			F. INT.	F. DECLARATIVE			F. INTER.							
59	C- P-	Ça fait que là on parle de bicycle payé avec une "job". À date, actuellement, aujourd'hui on a pas de bicycle pis, on a pas de "job" Hm.		C	D						V	C	D	23
60	P- C-	Hm. Ça fait que ton espoir est dans le fait d'avoir une "job"... de travailler en "boutte" en garage pour?...			D		C			V			DC	7
61	C- P-	Ça fait que ton espoir est dans le fait d'avoir une "job"... de travailler en "boutte" en garage pour?... Ouin!		D			C				V	D	C	1
62	P- C-	Ouin! Pour qu'ils te remarquent plus excellent que les autres pis qu'ils t'engagent, c'est ça?		D			C				V	D	C	2
63	C- P-	Pour qu'ils te remarquent plus excellent que les autres pis qu'ils t'engagent, c'est ça? C'est certain.		D			C				V	D	C	1
64	P- C-	C'est certain. Ok!=?		D			C				V	D	C	2
65	C- P-	Ouin? Ouin! y faut qu'ils s'engagent.		D			C				V	D	C	1

ID DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	RELATIONS VERBALES NON-VERBALES/gestes	INTERV. QUI FORMENT LA RUBRIQUE							TYPES DES TRANSACTIONS					
			F. INF.	F. DECLARATIVE			F. INTER.								
66	D- C-	Oui! Y faut qu'ils m'engagent. Ben, çà prends-tu une signature de parents en bicycle? pour embarquer dans...?		D			C					✓	D	C	2
67	C- D-	Ben, çà prends-tu une signature de parents en bicycle? pour embarquer dans...? Ben, pas nécessairement les parents. Quelqu'un qui a 18 ans..., qui a un permis de circulation.		D			C					✓	D	C	1
68	D- C-	Ben, pas nécessairement les parents. Quelqu'un qui a 18 ans..., qui a un permis de circulation. Oui?		D			C					✓	D	C	2
69	C- D-	Oui? Ah! ça c'est pas compliqué! moé ah! Je me fais à l'idée que ma mère... çà me surprendrait qu'il "veule"! Même si j'avais l'argent pis toute...		D			C					✓	D	C	1
70	D- C-	Ah! ça c'est pas compliqué! (...). j'avais l'argent pis toute... T'as tu abordé ça? Non?		D			C					✓	D	C	2
71	C- D-	T'as tu abordé ça? Non? Je l'ai abordé un petit peu pis eh... pas trop!		D			C					✓	D	C	1

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	SEGMENTS VERBAUX SÉQUENTIELS/JOINTS	IDENT. DES FORMES DE MESSAGES						IDENT. DES TRANSACTIONS					
			F. INIT.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.							
			[illegible]	déclarative	déclarative	déclarative	interrogative	interrogative	transaction symétrique	transaction symétrique	transaction complémentaire	transaction initiative	transaction réactive	transaction de clôture
72	D- C-	Je l'ai abordé un petit peu pis eh... pas trop! T'as lancé une couple de perches? pis eh...		D			C				V	D	C	2
73	C- D-	T'as lancé une couple de perches? pis eh... Ouais, ça va les faire réfléchir, y vont sûrement me dire non, mais ça c'est pas grave! J'en connais du monde qui ont dit ça que... j'ai une couple de chums qui ont eu que...		D			C				V	D	C	1
74	D- C-	Ouais, ça va les faire réfléchir, (...), chums qui ont eu que... Tes "chums" vont signer pour toi?		D			C				V	D	C	2
75	C- D-	Tes "chums" vont signer pour toi? Eh si y signent pour moi, ça c'est officiel eh... m'a aller les chercher une couple de fois ... anyway, ma blonde est supposée partir pour l'été là...		D			C				V	D	C	1
76	D- C-	Eh si y signent pour moi, (...), partir pour l'été là... Oui!		D C					V					3a
77	C- D-	Oui! Ça fait que... ça m'amuserait ben, ça me tente pas qu'il parte, tu sais, ça m'amuserait ben pareil là. Ça fait que si j'ai un chum qui signe pour... avant que j'aille veiller j'vais aller veiller avec, t'sais. Mais le fait qu'y ait signé, ça va eh... comment je pourrait dire... payer sa signature.		D					V					3a

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	SEQUENCES VERBALES INTERACTIONNELLES/GESTUELLES	IDENT. DES FORMES DE MENAGES							IDENT. DES TRANSACTIONS					
			F. DISP.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.								
			[illegible]	déclar.	déc. contr.	déc. déléc.	ch. info.	ch. contr.		transaction symétrique	transaction complémentaire	transaction complément.	parties hors	parties hors	nb de la catégorie
78	D- C-	Ça fait que... ça aéconerait (...), payer sa signature. Ouais! mais tu sais quelle responsabilité que c'est pour le gars qui va signer.		D C						✓					30
79	C- D-	Ouais! mais tu sais quelle responsabilité que c'est pour le gars qui va signer. Ouais, c'est quelque chose!		C	D							✓	C	D	23
80	D- C-	Ouais, c'est quelque chose! T'as des chums qui seraient prêt à ça?			D		C				✓			DC	31
81	C- D-	T'as des chums qui seraient prêt à ça? Je penserais ben.		D			C					✓	C	D	1
82	D- C-	Je penserais ben, O.K.! De toute façon eh... à date là, tes parents, ça été quoi leur réaction?		D			C					✓	D	C	2
83	C- D-	O.K., De toute façon eh... à date là, tes parents ça été quoi leur réaction? ..."Y va falloir que tu te ramasses de l'argent pour payer ça".		D			C					✓	D	C	1
84	D- C-	..."Y va falloir que tu te ramasses de l'argent pour payer ça" Y'ont pas dit non. J'ai pas entendu de non!		D C						✓					30
85	C- D-	Y'ont pas dit non. J'ai pas entendu de non! Y'ont pas dit non, mais ça l'hésite - pareil.		C D						✓					30
86	D- C-	Y'ont pas dit non, mais ça l'hésite pareil. Ca... ça... ça...		D C						✓					30

QUATRIÈME RENCONTRE-SYNTHÈSE DYADE C/D

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	[illegible] VERBAUX ENONCIATIFS/[illegible]	TEXT. DES FORMES DE DISCOURS						TEXT. DES TRANSACTIONS					
			F. INT.	F. DECLARATIVE			F. INTER.							
			[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
87	C- D-	Qu'est-ce que tu ferais de plus, si t'avais pas de contrat? Qu'est-ce que tu ferais de plus le soir? Comment qu'est-ce que je ferais de plus.		D			C				✓	D	C	1
88	D- C-	Comment qu'est-ce que je ferais de plus. Mettons que tu peux sortir à tous les soirs là, sauf que tu rentre de 10 à 11heures. Mais qu'est-ce qui aurait de plus, qu'est-ce qui pourrait avoir de plus quand y aurait plus de contrat?		D			C				✓	D	C	2
89	C- D-	Mettons que tu peux sortir (...), aurait plus de contrat? Mais à sera pas tout le temps là à me dire ah!.. "Ouais bon t'as envie d'y aller, d'y retourner là, on aimerait que tu le demande que tu nous le demande pour y aller c'est toi qui le demande.		D			C				✓	D	C	1
90	D- C-	Mais à sera pas tout le temps (...), c'est toi qui le demande Mais toi qu'est-ce que tu ferais de plus? Tu sortirais plus souvent? Tu repondrais plus à... à ta mère ou bon donc ah... tu coucherais ailleurs ou ah?		D			C				✓	D	C	2
91	C- D-	Mais toi qu'est-ce que tu ferais (...), tu coucherais ailleurs ou ah? Ah! si j'avais de quoi à y dire, je serais pas quoi j'y dirais.		D			C				✓	D	C	1
92	D- C-	Ah! si j'avais de quoi à y dire, je serais pas quoi j'y dirais Bon! C'est quoi la liberté que tu prendrais de plus?		D			C				✓	D	C	2

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTIVE	INTERACTIONS VERBALES ENFANT/ADULTE	IDENT. DES FORMES DE DISCOURS						IDENT. DES TRANSACTIONS					
			F. REF.	F. DECLARATIVE			F. INTER.							
93	C- D-	Bon! C'est quoi la liberté que tu prendrais de plus? Bon je pense que je pourrais décider un peu plus qu'est-ce que je vis.		D			C				✓	D	C	1
94	D- C-	Bon je pense que je pourrais décider un peu plus qu'est-ce que je vis. C'est au niveau des décisions?		D			C				✓	D	C	2
95	C- D-	C'est au niveau des décisions? Ouin! Là si je décide de quoi, bon à me [illegible] toé. "C'est complètement idiot! "Tu veux y retourner..." Tu sais dans le fond j'avais raison je pense sur cdéposition là " j'[illegible] sûr..."		D			C				✓	D	C	1
96	D- C-	Ouin! Là si je décide de quoi, (...), j'pas sûr... Hui hui (oui, oui)		D	C						✓	D	C	23
97	C- D-	Hui hui (oui, oui) Toutes des affaires du même, ça revient tout le temps sur le Balais là... Elle, a pense que parce que ça marche du même à même, ça marche au Balais là... moé, ça marche pas au Balais. De la façon que ça marche icitte là, j'peux pas m'entendre avec ça.		D	C						✓	D	C	24
18	D- C-	Toutes des affaires du même, (...) j'peux pas m'entendre avec ça. Hui hui		D	C						✓	D	C	23

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEUR	TRANSCRIPTION VERBALE: [illegible]	INDIC. DES FORMES DE DISCOURS						INDIC. DES TRANSACTIONS					
			P. INTERR.	P. DÉCLARATIVE			P. IMPÉR.							
			[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
99	C- P-	Hm! hm! Si ça commence à marcher de même chez nous là, n'a pas m'entendre avec ça non plus!		D	C						✓	D	C	14
100	P- C-	Si ça commence à marcher de même chez nous là, n'a pas m'entendre avec ça non plus! Dans un centre, c'est pas mal différent?		D			C				✓	D	C	2
101	C- P-	Dans un centre, c'est pas mal différent? Ah! c'est différent au niveau de... toé si tu veux écouter de la musique, tu peux en écouter quand tu veux, toé... Si tu veux téléphoner, tu peux téléphoner... C'est pas mal... comment je pourrais dire?... toé, tu peux sortir plus souvent; même au niveau de... eh... Faire-ci, faire-ça! y'a eh! Tabernache...		D			C				✓	D	C	1
102	P- C-	Ah! c'est différent au niveau de... (...), pis eh! tabernache... Tu te sens suivi dans ta vie?		D			C				✓	D	C	2
103	C- P-	Tu te sens suivi dans ta vie? Ah! suivi comme y faut!		D			C				✓	D	C	1
104	P- C-	Ah! suivi comme y faut! À soir, t'avais-tu de quoi de prévu?		D			C				✓	D	C	2

NO DE LA TRANSACTION	INTERLOCUTEUR	INTERACTIONS VERBALES/NON VERBALES	ENONC. DES FORMES DE DISCOURS						ENONC. DES TRANSACTIONS					
			F. INT.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.							
105	C P	A soir, t'avais-tu de quoi de prévu? Non désormais!		D			C				✓	D	C	1
106	P C	Non désormais! Quand tu décides de sortir; est-ce que tu décides ça un peu après manger ou bon bon t'arrives chez vous, tu sors à soir?		D			C				✓	D	C	2

CINQUIÈME RENCONTRE-SYNTHÈSE DYAL. (C/D)

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	SEGMENTATION VERBALE INDUCTIVE/DÉDUCTIVE	INDIC. DES FORCES DE RENVOIS						INDIC. DES TRANSACTIONS					
			F. RÉF.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.							
			[illegible] de relais	déclar.	int. assert.	int. déclar.	o. inter.	o. sert.	transition symétrique	transition symétrique	transition complémen.	position haute	position basse	nb de la relance
107	C- P-	Donc, on qui y a plus de chose à... à acheter ou à choisir ou à faire eh... on veut en faire plus? Ouin... taÿ, les heures y ont pas changé par exemple en niveau des heures là, c'est encore ces mêmes heures taÿ je veux dire t'as encore 24 heures dans une journée comme tu n'avais v'là... 200 ans,		D			C				✓	D	C	1
108	P- C-	Ouin... taÿ, les heures y ont pas (...) tu n'avais v'là... 200 ans Hui hui		D	C						✓	D	C	23
109	C- P-	Hui hui Ça pas changé!		D	C						✓	D	C	24
110	P- C-	Ça pas changé! Hui hui		D	C						✓	D	C	23
111	C- P-	Hui hui Taÿ pour réussir à en faire plus, faut que tu bouges!		D	C						✓	D	C	24
112	P- C-	Taÿ pour réussir à en faire plus, faut que tu bouges! Ouin!		D	C						✓	D	C	23
113	C- P-	Ouin! En bougeant plus... bon eh... la tension monte! Fin eh... ouin!" ouin! t'sais... t'es plus noc avec le monde! Bon c'est là que t'es stressé! On a pas le choix! Qui, qui est pas stressé autour? Qui qui est pas stressé qui vient eh... qu'y n'a beaucoup de monde qui sont sous tension! Tiens, mon père qui travaille, là, c't'un gars... "Fais-ci, fais-ça! là, là...à longueur de journée. En tout cas, eh... qui ça qui vit pas de stress!...		D	C						✓	D	C	24

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	SÉQUENCES VERBALES INTERACTIONNELLES/PAUSES	IDENT. DES FORMES DE MESSAGES						IDENT. DES TRANSACTIONS					
			F. INIT.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.							
114	D- C-	En bougeant plus... bon eh...(...), qui où qui vit pas de stress! Hier, quand on est parti Jean pis moi, avez-vous continué à parler? Ou ce qui avait été parlé ou ça c'est comme défini? Pis chacun a pris son côté pis eh... Vous avez pas congé? Vous, avez congé?		D			C				✓	D	C	2
115	C- D-	Hier, quand on est parti (...), vous avez congé? Non!		D			C				✓	D	C	1
116	D- C-	Non! Parce que j'veux dire c'est que c'est-tu revenu sur le sujet au niveau des filles eh... au niveau de ... . des appartements que t'as... que ton père se demande comment tu vas payer ça? eh... d'options, pis tout ça?		D			C				✓	D	C	2
117	C- D-	Parce que j'veux dire c'est-tu (...), d'options, pis tout ça? J'sais qu'on en a parlé mais "yé" rien revenu de ça!		D			C				✓	D	C	1
118	D- C-	J'sais qu'on en a parlé mais "yé" rien revenu de ça! O.K.! vous avez rien que placotté un peu?		D			C				✓	D	C	2
119	C- D-	O.K.! vous avez rien que placotté un peu? Ouin!		D			C				✓	D	C	1

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	DESCRIPTION VERBALE/NON-VERBALE/PARA	IDENT. DES FORMES DE MIRAGE						IDENT. DES TRANSACTIONS					
			F. INIT.	F. DÉCLARATIVE			F. RÉFL.							
			[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
120	D- C-	Quin! O.K.! J'ai trouvé ton attitude eh... au début eh... t'étais vraiment sur le nerf avec ton père, en tout cas eh... ça paraît par là. Dans ce qui disait, ça te faisait beaucoup réagir ça, ça le faisait beaucoup réagir! Eh!... quand y parlait qu'y aimait pas ça quand tu eh... quand tu amènes des filles là... pis que, selon lui ta... manques de respect là... et pis eh... ça, ça te faisais réagir un moins... mais eh... ça passerait par là! Mais ça, ça fait rien. Ça... un moment donné les choses sont devenues claires. I disait qu'y en voulait pas dans sa maison de ça. Y avait ses idées à lui. Toi, t'avais les tiennes! On était arrivé à l'conclusion que t'avais rien qu'à respecter ce qui te demandait au niveau de ce qui se passe à la maison!... Que t'as fini par eh... admet.. admettre ou accepter de, de, de... de subir.		D C						✓					30
121	C- D-	O.K.! J,ai trouvé ton attitude eh... (...), de, de, de... de subir. C'est de plier, c'est de plier...		D C					✓					30
122	D- C-	C'est de plier, c'est de plier... De t'plier?...		D			C				✓	D	C	2
123	C- D-	De t'plier?.. De passer "dretta" sur mon orgueil!		D			C				✓	D	C	1
129	D- C-	De passer "dretta" sur mon orgueil! Subir ton orgueil, enlever la compétition avec tes parents, pis dire eh... m'a plier aux règlements qu'y a là - que tu disais hier Que j'sais pas si tu vas tenir? Que j'sais pas si tu vas continuer à te réessayer jusqu'à la fin de tes dix-huit ans?		D C					✓					30

SIXIÈME RENCONTRE-SYNTHÈSE D'ADE (C/D)

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	ENONCÉS VERBAUX INTERACTIONNELS/JEUX	IDENT. DES FORMES DE MESSAGES							IDENT. DES TRANSACTIONS					
			F. INIT.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.								
			assert. ou autre	déclar.	déc. assert.	déc. déclar.	q.-subj.	q. autre		transaction symétrique	transaction complémentaire	transaction complémentaire	position haute	position basse	nb. de la catégorie
125	C- D-	J'ai pas l'impression que tu t'plains! J'ai l'impression qu'icitte t'as fait de quoi que... la façon que tes parents ont réagi. É... quand y t'ont eh... trouvé eh... avec ta blonde! Ouin! les yeux gros comme des trente sous, comme si j'avais jamais vu une paire de femmes! la peau, c'est de la peau! Faut pas s'en faire avec ça.		C	D							V	C	D	23
126	D- C-	Ouin! les yeux gros comme des (...), faut pas s'en faire avec ça. Ça fait que, çé t'as sûrement eh... çà t'as sûrement touché la façon qu'y ont réagi comme ça les a sûrement touchés d'a-percevoir eh...		C	D							V	C	D	24
127	C- D-	Ça fait que, çé t'as sûrement eh... çà t'as sûrement touché la façon qu'y ont réagi comme ça les a sûrement touché de s'apperceveir eh... ... que j'avais des filles.		C D						✓					30
128	D- C-	... que j'avais des filles Que t'avais carrément passé à côté de ce qui demandait. Pis que... t'avais été jusqu'à provoquer au point de le faire alors que tu savais qui reviendrait de veiller? Ça o.k., çé les a sûrement touché çé fait que les deux ont été touchés, on peut dire ... mais eh...		D C						✓					20

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	DONNÉES VERBALES INTERACTION/PAROLE	IDENT. DES FORMES DE MESSAGE						IDENT. DES TRANSACTIONS					
			F. INIP.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.							
			[illegible] ou autre	déclar.	déc. causal	déc. éclair.	de infor.	d. autre.	transaction symétrique	contretransaction symétrique	transaction complémen.	position haute	position basse	no de la catégorie
129	C- D-	Que t'avais carrément pensé (...), on peut dire... mais eh... Ben anyway! J'avais pas rien qu'ça dans tête ostif!... C'est beau à... je... mais j'peux pas dire que j'ai couché avec "ostie"... j'étais couché à côté pis c'est "toutte"! On se parlait, on était couché ensemble... A vient me dire "ostie" que c'est mon cul qui me "run" tout le temps. Ça c'est mon père: "c'est ton cul qui te "run"! C'est pas ta tête, c'est ton cul!" Si moi, c'est mon cul qui me "run", lui c'est ses pieds parce qui runne pas fort! Y runne pas. J'peux te dire rien une affaire: j'vas dire comme on me dit, qu'on me répète: "T'as rien dans tête! va à l'école! Apprends! T'as aucun dessein encore! Tu sais pas ce que c'est la vie!... mais avant que je le sache lâ, ya falloir que je la vive pour le dire que j'sais... après... tu sais pas tout en naissant!		C D						V					30
130	D- C-	Ben anyway! J'avais pas rien (...), tu sais pas tout en naissant! Hm! hm! Pis lâ, lâ à l'âge où t'as runné pis avec ce que t'as fait à date, t'as l'impression... tu te sens plus souvent comment? Sans dessein ou eh...?		D			C				V	D	C	2
131	C- D-	Hm! hm! Pis lâ, lâ à l'âge où t'as (...) sans dessein ou eh...? J'ai pas sans dessein pantoute! Je le sais ostie...! Moé lâ, chu prêt à [illegible] main, ostie! J'suis brillant pis intelligent! Mais je le sais que c'est que c'chui... la ca... la cassi... la capacité j'en ai en masse, dans n'importe quoi!... Y a un sport j'ai		D			C				V	D	C	1

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	RELATIONS VERBALES INTERACTIVES/JEUX	IDENT. DES FORMES DE VERBALISE						IDENT. DES TRANSACTIONS					
			F. INF.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.							
			Forme non conj.	déclar.	déc. causat.	déc. déclar.	C. inter.	C. caus.	Transition symétrique	Transition symétrique	Transition complémen.	Position haute	Position basse	No de la catégorie
suite	D-	pas pour d'y aller pis je serais capable de défier quelqu'un mais ça me tente pas... ça me tente pas!... C'est une question de... c'est pas une question d'intelligence, ça me tente pas, ça me tente pas... Parce que du sport, j'en ai faite.. des compétitions j'en ai remportées... J'ai fait du judo trois ans de temps pis y voulaient veulu que je me lance là-dedans toute ma vie. C'est pas ça que je veux faire. Faire du judo ou faire du sport là, faut que tu aies... dévoué... au sport! Ta vie pour le sport pis le sport vit pour toi! J'suis pas à ce point là fais que. . j'ai fait quoi des affaires dans ma vie que j'ai pas fait longtemps...													
132	D- C-	J'me sens pas sens dessus dessous! (...). j'ai pas fait longtemps. Hal ha!		D	C						V	D	C	23

SEPTIÈME RENCONTRE-SYNTHÈSE DYADE (C/D)

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTIONS	ENREGISTREMENT VERBAUX INTEGRAUX/JOURNAL	IDENT. DES FORMES DE MESSAGES						IDENT. DES TRANSACTIONS					
			F. INIT.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.		transaction symétrique	transaction symétrique	transaction complémen.	position haute	position basse	no de la catégorie
			Amorce de réplique	déclar.	déc. causal	déc. déclar.	q. inter.	c. inter.						
133	C- D-	T'as l'impression qu'il te considère encore comme un petit enfant? Ah! A me considère comme un enfant: "T'es pas mature! Tu prends pas tes responsabilités! T'es pas a... apte à faire une affaire!" Hué, j'ai reçu mon rapport de stage là...		D			C				✓	D	C	1
134	D- C-	Ah! A me considère comme un enfant (...), rapport de stage là... Oui ?		D			C				✓	D	C	2
135	C- D-	Oui ? N'a te dire en fait de maturité, c'est très bien pis eh... plein d'affaires p'a eh!... ma personnalité là... est super!		D			C				✓	D	C	1
136	D- C-	N'a te dire en fait de maturité, c'est très bien pis eh... plein d'affaires pis eh!... ma personnalité là... est super! Ouais... T'as une bonne évaluation?		D			C				✓	D	C	2
137	C- D-	Ouais... T'as une bonne évaluation? J'ai une bonne... une bonne personnalité pis question vestimentaire, propreté, toute... j'suis toute très bien partout pis eh... moi, à chaque fois j'arrive chez nous là... moi y me semble, je suis pas là... J'suis jamais correct eh... ça se peut pas tsé parce que j'ai fait des... des passes là... qu'y a un an de t'çà là... là c'est comme si c'était hier là, pour elle, c'est comme si c'était hier!		D			C				✓	D	C	1

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	INTERACTIONS VERBALES IMPOLIES/POLIES	IDENT. DES FORMES DE RESSAUTS						IDENT. DES TRANSACTIONS					
			P. IMP.	P. DÉCLARATIVE			P. INTER.							
				dédic.	dés. spéc.	dés. dédic.	c. inhib.	c. exig.	transition symétrique	conservation symétrique	transition complémentaire	position haute	position basse	nb de la catégorie
138	D- C-	J'ai une bonne... une bonne (...), comme si c'était hier! A t'en reparle?		D			C				✓	D	C	2
139	C- D-	A t'en reparle? A m'en reparle! A m'en reparle. Justement qui manque un affair... toé... "T'as fait des vols, c'est toé qui l'a voulu. C'est toé qui a voulu aller au Palais. C'est toi qui a voulu eh... y aller, c'est toé qui veut y aller encore quand tu fais des affaires de même. Comme l'affaire de coucher avec ta fille! C'est toé qui voulait y aller au Palais. Tu l'as demandé..." J'm vengerai pas su'eux-autres!		D			C				✓	D	C	1
140	D- C-	A m'en reparle! A m'en reparle. (...), vengerai pas su'eux-autres! C'est... bon, vengance c'est peut-être un gros mot là... mais j'ai l'impression que tu veux tout prendre le contrôle leur... sur eux... les choses que tu ... t'as... les choses que t'as pas eu.		D C					V					30
141	C- D-	C'est... bon, vengance c'est (...), les choses que t'as pas eu. Bon! veut, veut pas! m'a l'avoir!		C D					V					30
142	D- C-	Bon! veut, veut pas! m'a l'avoir! Oui! mais l'affaire que j'ai l'impression qui se passe, c'est que... c'est pas vers eux autres que ça va se tourner là! mais eh... ça serait peut-être bon que tu fasses attention pour pas que ça se retourne vers toi plus qu'après ça tu dises c'est la faute des autres parce que t'as un petit peu impatient...		D C					V					30

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	ENREGISTREMENT VERBAUX SPONTANES/guidés	IDENT. DES FORMES DE RÉPARATION						IDENT. DES TRANSACTIONS					
			F. INT.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.							
			[illegible] de cadre	déclar.	des causes	des déclar.	q. label.	q. autre.	transaction symétrique	connexion symétrique	transaction complément.	position haute	position basse	no de la catégorie
193	C- D-	Oui! Mais l'affaire que j'ai (...), petit peu impatient... Nein! Je fais rien de mal! Je fais rien de mal!		C		D				✓		C D		25
194	D- C-	Nein! Je fais rien de mal! Je fais rien de mal! C'est pas ça que j'ai dit, çà!				D C				✓		D C		32
195	C- D-	C'est pas ça que j'ai dit, ça! J'ai rien fait! J'ai pas fait de délit! J'ai rien fait!				C D				✓		C D		32
196	D- C-	J'ai rien fait! J'ai pas fait de délit! J'ai rien fait! J'suis pas inquiet!			C	D					✓	D	C	33
197	C- D-	J'suis pas inquiet! Moi! J'essaye de la mener ma christie de vie, mettez! Y'a tout le temps quelqu'un en train de me mettre des bâtons dans les roues, surtout mes parents!... C'est pas drôle, m'a te dire une affaire!... Ma mère, à deux visages hein! M'a te dire un affaire! Moi, comme j'te parle d'elle, j'y parle, pis des fois, j'y parle plus bête que ça. A comprend pas!... A comprend pas pantoute! Moi, c'est drôle que j'aie un de mes chums qui veut me passer... son char!		D	C						✓	D	C	29
198	D- C-	Moi! J'essaye de la mener ma (...), qui veut me passer... son char! C'est drôle?		D			C				✓	D	C	2

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	ÉNONCÉS VERBAUX INTERACTIONNELS/JEUX	IDENT. DES FORMES DE MESSAGES						IDENT. DES TRANSACTIONS					
			F. INIT.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.							
			appel de notice	déclar.	déc. assert.	déc. déont.	d'info.	d'autre.	transaction symétrique	transaction symétrique	transaction complémentaire	position haute	position basse	nb de la catégorie
149	C- D-	C'est drôle? C'est drôle hein!		D			C				✓	D	C	1
150	D- C-	C'est drôle hein! Oui! ça fait bizarre!		D	C						✓	D	C	23
151	C- D-	Oui! ça fait bizarre! C'est peut-être bizarre là, mais y l connaît sa mère! Y l connaît, ça fait bien plus longtemps! Y a peut-être eh... qui? dix, quinze ans de différence avec? 16 plus... y'é plus vieux que moi... Y l connaît... Il l'a connu quinze ans...		D	C						✓	D	C	24
152	D- C-	C'est peut-être bizarre là, (...) il l'a connu quinze ans... Hm! hm!		D	C						✓	D	C	23
153	C- D-	Hm! hm! Y a connaît plus que moé sa mère! Pis y sait... y sait ce qu'elle est! Le monde... le monde dans mon entourage, y disent que sa mère est folle... ç'é se peut pas cette qu'l l'ait fait ça toé! Qu'l... qu'l se pousse tout le temps... là... eh...		D	C						✓	D	C	24
154	D- C-	Y l connaît plus que moé sa mère! (...), tout le temps... là... eh... A te pousse l aller au Salvis?		D			C				✓	D	C	2

HUITIEME RENCONTRE-SYNTHESE DYADE (C/D)

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	RELATIONS VERBALES INTERACTIVES/JEUX	IDENT. DES FORMES DE REPLIQUES							IDENT. DES TRANSACTIONS					
			F. INIT.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.								
			[illegible] de mots	déclar.	déc. quest.	déc. dépl.	q. totale	q. autre		transaction symétrique	transaction complémentaire	transaction complémentaire	position haute	position basse	no de la catégorie
155	C- D-	La question de contraception... uh... tu dis faut que tu payes ça avant le douze? Ouin!		D			C					✓	D	C	1
156	D- C-	Ouin! T'es sûr de ça?		D			C					✓	D	C	2
157	C- D-	T'es sûr de ça? Ouin! Si je paye pas ça avant le douze là... c'est marqué dix jours après. Si je paye pas ça avant le douze là...		D			C					✓	D	C	1
158	D- C-	Ouin! Si je paye pas ça avant le douze là... c'est marqué dix jours après. Si je paye pas ça avant le douze là... Dix jours! C'est arrivé en fin de semaine passée ça?		D			C					✓	D	C	2
159	C- D-	Dix jours! C'est arrivé en fin de semaine passée ça? C'est arrivé le...		D			C					✓	D	C	1
160	D- C-	C'est arrivé le... Y mettent-tu ça sur ton papier?		D			C					✓	D	C	2
161	C- D-	Y mettent-tu ça sur ton papier? Ouin! m'a te donner la date là... c'est un dimanche. Ça doit être marqué là à quelque part là... la date... 85, sixième mois, deuxième jour...		D			C					✓	D	C	1

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	DÉTAILLER VERBALE INTERACTEUR/JUGE	IDENT. DES FORCES DE RENGAGES						IDENT. DES TRANSACTIONS					
			F. EXP.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.							
				déclo.	des. passé	fut. déter.	q. (dem.)	q. autre						
162	D- C-	Ouin! N'a te donnéla date là...(...), sixième mois, deuxième jour Pis y disent quoi... Y disent de les payer dix jours après?		D			C				✓	D	C	2
163	C- D-	Pis y disent quoi... Y disent de les payer dix jours après? ... Où ce que j'ai vu ça... ah oui! "l'amende minimum qui est indiqué peut être payé dans les dix jours au bureau du trésorier, 145 Wellington Nord...		D			C				✓	D	C	1
164	D- C-	...Où ce que j'ai vu ça... (...), 145 Wellington Nord... Hm! hm!		D	C						✓	D	C	23
165	C- D-	Hm! hm! "Ce talon servira de reçu. Si l'amende n'est pas payé dans le délai, un avis préalable vous sera envoyé par courier entraînant un supplus de cinq dollars... par jour"...		D	C						✓	D	C	29
166	D- C-	"Ce talon servira le reçu. (...), de cinq dollars... par jour"... Par jour?		D			C				✓	D	C	2
167	C- D-	Par jour? Bon!		D			C				✓	D	C	1
168	D- C-	Bon! C'est pas bon ça.		D C					✓					30

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	ÉCHANGES VERBAUX ENREGISTRÉS/ÉCRITS	IDENT. DES FORMES DE MESSAGES						IDENT. DES TRANSACTIONS					
			F. DIP.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.							
			[illegible] de crédit	déclar.	déc. assert	déc. déont.	Q. intens.	Q. extens.	transaction symétrique	construction symétrique	transaction complémen.	position haute	position basse	no de la catégorie
169	C- D-	C'est pas bon ça. C'est pas bon certain! Je te jure qu'à la fin de la semaine là... En tout cas, ça fait 35 piastres... 35 piastres tu fais de quoi avec 35 piastres pareil....		C	D						✓	C	D	23
170	D- C-	C'est pas bon certain! (...), avec 35 piastres pareil... Pis ta caisse est dans l'Est?			D		C			✓			DC	7
171	C- D-	Pis ta caisse est dans l'Est? Ouais!		D			C				✓	D	C	1
172	D- C-	Ouais! Parce que mardi là... c'est-à-dire si tu peux avoir ton horaire lundi... je pense à ça... je pourrais peut-être y aller moi, avec toé à la caisse. Parce que tes parents sont peut-être pas intéressés à... à... à se redéplacer là...pour ça!		D C					✓					30
173	C- D-	Parce que mardi là... (...), à se redéplacer là... pour ça! N'a te dire un affaire ça prend ses parents, ça prend la signature de sa mère pour sortir l'argent de la banque... sans ça à sort pas...		C D					✓					30
174	D- C-	N'a te dire un affaire ça prend ses parents. ça prend la signature de sa mère pour sortir l'argent de la banque... sans ça à sort pas... Ah oui!		D C					✓					30

NO DE L'TRANSACTION	INTERACTEURS	DURANCHE VENDAUX EDUCATEURS/JEUNES	IDENT. DES FORMES DE MESSAGES							IDENT. DES TRANSACTIONS					
			F. IMP.	F. DÉCLARATIVE			F. INTERR.								
			[illegible] ou ordre	déclar.	déc. assert.	déc. déduc.	o. interr.	o. autre		transaction symétrique	transaction symétrique	transaction complémen.	position haute	position basse	no de la catégorie
175	C- D-	Ah ouï! A fait un compte de même... pour me faire "chier" encore		C D						✓					30
176	D- C-	A fait un compte de même... pour me faire "chier" encore. Bon! à ce moment-là j'ai une petite suggestion à faire eh... c'est de regarder si t'as des eh... temps libres... avant le douze...		D C						✓					30
177	C- D-	Bon! à ce moment-là j'ai une petite suggestion à faire eh... c'est de regarder si t'as des eh... temps libres... avant le douze... Va falloir que j 'en trouve! C'est pas si j'en ai! Va falloir que j'en trouve,		C D						✓					30
178	D- C-	Va falloir que j'en trouve! C'est pas si j'en ai! Va falloir que j'en trouve! T'en as sûrement sur l'heure du dîner! pis organise-le avec eh...		D C						✓					30
179	C- D-	T'en as sûrement sur l'heure du dîner! pis organise-le avec eh... Ben! j'aurais pu y aller cette semaine! Any time, j'avais l'char avec moé à l'école n'importe quand j'aurais pu y aller. "Non, tu chaufferas pas le char!"		C D						✓					30
180	D- C-	Ben! J'aurais pu y aller (...), "non, tu chaufferas pas le char!" C'est ça! faie que là...		D C						✓					30

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	SÉQUENCES VERBALES INTERACTEURS/JOUR	IDENT. DES FORMES DE RENFORCS						IDENT DES TRANSACTIONS					
			F. DIF.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.							
			[illegible] de refus	décl.	dec. opinion	dec. direct.	q-info.	q-verif.	transaction symétrique	transaction complémentaire	transaction complémentaire	position haute	position basse	no de la catégorie
181	C- D-	C'est ça! Fais que là... N'a Chauffer le char, pas d'argent! C'est toute!		C D					✓					30
182	D- C-	N'a chauffer le char, pas d'argent! C'est toute! C'est ça! Ça fait que là... T'auras rien qu'à les appeler pis organiser un... un temps dans une journée d'ici le douze juin...		D C					✓					30
183	C- D-	C'est ça! Ça fait que là... T'auras rien qu'à les appeler pis organiser un... un temps dans une journée d'ici le douze juin... Hm!		C	D						✓	C	D	25
184	D- C-	Hm! ...pour aller à caisse! Aller chercher de l'argent pour la contravention! payer ça!		C	D						V	C	D	24

NEUVIÈME RENCONTRE-SYNTHÈSE DYADE (C/D)

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	DÉROULEMENT VERBAUX INTERACTIONNELS/GESTUELS	IDENT. DES FORMES DE RENGAGES							IDENT. DES TRANSACTIONS					
			F. REP.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.								
			regard de mise	déclic	don. quant	don. clôture	c. intér.	c. extra.		transition symétrique	transition complémentaire	transition complémentaire	position haute	position basse	nb de la catégorie
185	C-	Parce que t'aurais une chance de faire vite du fric tu suite... Dans quelque temps là, tsé je pense qu'il finit le semaine le gars pis je pense qui s'en va. Tu pourrais l'avoir peut-être la semaine prochaine . Si y en a pas d'autres qui arrivent dans leur temps pis qu'il décide d'en prendre un autre à ta place là...		C	D							✓	C	D	23
	D-	Hm! hm!													
186	D-	Hm! hm!		C	D							✓	C	D	24
	C-	Mais là eh... le changement, y se fait dans quelques jours... ça fait que y aura-t- peut-être moyen de faire un peu de fric là assez vite! C'est sûr que lui eh... y aime mieux avoir un gars qui va être assez stable parce que...													
187	C-	Mais là eh... le changement, (...), va être stable parce que...		C			D					✓	C	D	2
	D-	A semaine?													
188	D-	A semaine?		C			D					✓	C	D	1
	C-	Sans ça faut pas qui en engage un autre, pis qui en reprenne un autre!													
184	C-	Sans ça faut pas qui en engage un autre, pis qui en reprenne un autre!		C	D							✓	C	D	23
	D-	Hm! hm!													

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	ENTENDRE VERBAUX INDIRECTEURS/JUGES	IDENT. DES FORMES DE RENVOIS						IDENT. DES TRANSACTIONS					
			F. IMP.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.							
			Quant à son objet	déclar.	déclar. assert.	déclar. déclar.	Q-infor.	Q-restr.	transaction symétrique	transaction symétrique	transaction complémentaire	position haute	position basse	no de la catégorie
190	D- C-	Hm! hm! Je pense, c'est ça... Si tu décides de découper trois semaines dans,... dans fin du mois de juillet au début de mois d'août, ben là çà va être dans le pétrin!		C	D						✓	C	D	29
191	C- D-	Je pense, c'est ça... (...), ben là, ç-à va être dans le pétrin! Ben oui! Mais si j'ai une bonne job si c'est payant, j'ferai pas l'saut de là!		C	D						✓	C	D	23
192	D- C-	Ben oui! Mais si j'ai une bonne job si c'est payant, j'ferai pas l'saut de là! C'est çà!			D C					✓			DC	31
193	C- D-	C'est çà! Ca doit être mieux l'été parce que l'hiver, ça doit pas marcher!		D	C						✓	D	C	29
194	D- C-	Ca doit être mieux l'été parce que l'hiver, ça doit pas marcher! Çà dure... çà... çà... l'hiver yé là! Yé là!, Y donne du change! Taé mettons s'a y aller avec un mille piastres pis j'veux lever mon char, vite! ça prend du change taé... çà... çà y prend tout le temps quelqu'un dans la bêtisse.		D C						V				30
195	C- D-	Çà dure...çà... ça... l'hiver (...), quelqu'un dans la bêtisse Ouin!		C	D						✓	C	D	23

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTIVES	SEGMENTS VERBAUX ENREGISTRÉS/TRANSCRITS	IDENT. DES FORMES DE RENDRAGES						IDENT. DES TRANSACTIONS					
			F. REP.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.							
			segment en écho	décla.	int. ouvert	int. décl.	q. totale	q. autre	transaction symétrique	transaction symétrique	transaction complémentaire	position haute	position basse	no de la catégorie
196	D- C-	Ouin! Pis lui le boss, ben... y se promène ailleurs! Y fait d'autres choses! Y vend des chars! Y a toujours quatre, cinq chars en avant... super chi... shénés! Qui vend des jaquards des... des Fango! Qui se tient tout le temps un bon stock de chars!		C	D						✓	C	D	29
197	C- D-	Pis lui le boss, ben... (...), temps un bon stock de chars! Hm! hm!		C	D						✓	C	D	23
198	D- C-	Hm! hm! Pis eh... Mais l'hiver, ça marche ça, cette bébelle-là! Les gars, y lavent leur char l'hiver! Quand y fait doux un peu là... pis que ça baisse un peu...		C	D						✓	C	D	29
199	C- D-	Pis eh... Mais l'hiver, ça marche (...), baisse un peu... A pression là ?		C			D				V	C	D	2
200	D- C-	A pression là ? Oh oui! Pis que ça baisse un peu... Pas pour les shéneurs! Pas pour ces affaires là! Mais y a des gens qui arrivent là et pis qu'ils veulent pas toucher à ça habillés propres! Y a des femmes qui arrivent là habillées propres... Avec le Cadillac de son mari! Ou ben donc avec sa nouvelle eh... Toyota Cressida...		C			D				V	C	D	1

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	DEMANDES VERBALE EDUCATEUR/ENFANT	IDENT. DES FORMES DE MESSAGES						IDENT. DES TRANSACTIONS					
			F. REP.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.							
			Donner un ordre	déclar.	déc. causal	déc. déont.	Q. label.	Q. autre.	transaction symétrique	contenu transaction symétrique	transaction complémentaire	position haute	position basse	nb de la catégorie
201	C- D-	Oh oui! Pis que ça baisse (...), Toyota Cressida... Le doigt en l'air... shampoing! pis...		C D					✓					30
202	D- C-	Le doigt en l'air... shampoing! pis... Ben! Elle tout ce qu'elle veut... c'est pas de ses affaires, à veut juste qui soit lavé mais comme y faut! Pis à veut pas promener la pissette pis se faire arroser...		D C					✓					36
203	C- D-	Ben! Elle tout ce qu'elle veut...(...), pis se faire arroser... Ouin!		C	D						✓	C	D	23
209	D- C-	Ouin! Ça fait que là, tout... tout est là! Pis ça lui coûte trois, quatre piastres, cinq piastres! Je sais pas! Mais c'est toé qui le lave avec un savon que... un savon spécial que lui a!		C	D						✓	C	D	24
205	C- D-	Ça fait que là, tout... (...), un savon spécial que lui a! Hm! hm!		C	D						✓	C	D	23
206	D- C-	Hm! hm! Pis eh... tu laves! Pis là ben... y te paye! Pis, y va te donner un "tips"! L'hiver, ça marche aussi! L'autre gars là, ça fait deux ans qu'il était là. Ça veut dire que ça a marché au moins pendant deux ans pis ça vient... ça parti peut-être v'là trois ans cette affaire-là! Ça fait que le gars a pu faire ça pendant deux ans! Ça veut dire que ça...		C	D						✓	C	D	25

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	DEMANDEZ VERBAUX EDUCATEUR/JEUNE	IDENT. DES FORMES DE MESSAGES						IDENT. DES TRANSACTIONS					
			F. REP.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.							
			Répét. de mots	Affirm.	Inf. quant.	Inf. descr.	Q. infos.	Q. ouv.	Transition symétrique	Transition symétrique	Transition complém.	Position basse	Position haute	Nb de la catégorie
207	C- D-	Pis eh... tu le laves! (...), ça veut dire que ça... Y s'est fait une clientèle. Sa clientèle est fait!		C D					✓					30
208	D- C-	Y s'est fait une clientèle. Sa clientèle est fait! P(t'es... si t'es... Si t'es gentil... Si t'es gentil! Si tu fais tout le temps une belle façon a tes clients pis eh...		D C					✓					30
209	C- D-	Si t'es... si t'es... Si t'es gentil... Si t'es gentil! Si tu fais tout le temps une belle façon à t clients pis eh... Faut pas que t'ais la face de boeuf! 'ouin! bon ben... décolle! Je lave ton char!		C D					✓					30
210	D- C-	Faut pas que t'ais la face de boeuf! 'ouin! bon ben... décolle! Je lave ton char! C'est ça! Pis quand y arrive pis qui s'apperçoive que taé qu..lqu'un qui veut faire ça, qui paye le bon prix là... ça coûte assez cher!		D	C						V	D	C	29
211	C- D-	C'est ça! Pis quand y arrive pis qui s'apperçoive que taé quelqu'un qui veut faire ça, qui paye le bon prix là... ça coûte assez cher! Faut que tu sois vendeur un peu en même temps!		D	C						V	D	C	29
212	D- C-	Faut que tu sois vendeur un peu en même temps! Oui!		D	C						V	D	C	23

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	ENREGISTREMENT VERBAUX INTÉGRAUX/JOURS	IDENT. DES FORMES DE MESSAGES							IDENT. DES TRANSACTIONS					
			F. INIT.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.								
			[illegible] ou autre	déclar.	déc. assert.	déc. décl.	Q. label.	Q. autre.		transaction symétrique	contestation symétrique	transaction complémen.	postion haute	postion basse	nb de la catégorie
213	C- D-	Oui! "J'peux-tu cirer votre auto? un petit shampoing avec ça madame?"		D	C							✓	D	C	24
214	D- C-	"J'peux-tu cirer votre auto? un petit shampoing avec ça madame?" Allon donc! Mais si y s'aperçoivent que c'est clean là... Y sont portés à revenir! Si c'est pas clean y vont aller ailleurs! Y vont aller chez Lebeau... Y vont aller ailleurs... dans d'autres "business"		D C						✓					30
215	C- D-	Allons donc! Mais si y s'aperçoivent (...), dans d'autres "business" Ouin!		C	D							✓	C	D	23
216	D- C-	Ouin! Y en a qui en font des affaires de même... ça fait qu'en tout cas je te dis ça.		C	D							✓	C	D	24

DIXIÈME RENCONTRE-SYNTHÈSE DYADE (C/D)

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	ENREGISTREMENT VIDÉOSCOPIQUE/PHONIQUE	IDENT. DES FORMES DE DISCOURS						IDENT. DES TRANSACTIONS					
			F. INF.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.							
			[illegible] ch. opin.	décl.	déc. assert.	déc. dém.	q. totale	q. autre	transition symétrique	transition asymétrique	transition complémentaire	positive forte	positive faible	nn de la catégorie
217	C-	Si c'est pour t'acheter des affaires pour l'appartement, ben eh... Y vont peut-être juste être ben content, parce qu'y auront pas toute à t'fournir.		C					✓					30
	D-	Mai non, ça c'est pas un problème. A n'a du stock ma mère!		D										
218	D-	Mai non, ça c'est pas un problème. A n'a du stock ma mère!		D			C				✓	D	C	2
	C-	Oui?												
219	C-	Oui?												
	D-	Ah oui! Y sont revenus de chez ma sœur là... Pis là y ont ramené des meubles en masse. Parce qu'ils en avaient passé à ma sœur pis ils les ont ramené. Viens voir ça! Si y a de quoi qui t'intéresse là? tu cherches-tu un peu d'antiquité là? Des meubles style Louis eh... treize, quatorze?					C		✓					21
							D							
220	D-	Ah oui! Y sont revenus de chez (...), treize, quatrone?		C			D				✓	C	D	1
	C-	Non, j'aime pas ça!												
221	C-	Non, j'aime pas ça!		C					✓					30
	D-	Avec un grand divan eh.. une berceuse, une chaise pour monsieur, madame...		D										
222	D-	Avec un grand divan eh... une berceuse, une chaise pour monsieur, madame...		D			C				✓	C	D	2
	C-	Toute revirée là? Pis eh...												

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	ENREGISTREMENT VERBAUX INTONATIONS/GESTES	FORMES DE PHRASES												
			F. INT.	F. DÉCLARATIVE			F. INFER.		TRANSITIONS						
			type de relais	déclarative	déclarative assertive	déclarative délibérative	infer. totale	infer. partielle	transition syntaxique	transition sémantique	transition complémentaire	position haute	position basse	nb de la catégorie
223	C- D-	Toute revirée-là? Pis eh... Ouin! Bon travaillé là...		D			C				✓	D	C	1
224	D- C-	Ouin! Bon travaillé-là... Fleurieu là?		D			C				✓	D	C	2
225	C- D-	Fleurieu là? Ouin!		D			C				✓	D	C	1
226	D- C-	Ouin! Non! non!		D C					✓					30
227	C- D-	Non! non! Une affaire trois mille, quatre mille piastres!		C D					✓					30
228	D- C-	Une affaire trois mille, quatre mille piastres! J'aime pas ça!...Ouin?		D			C				✓	D	C	2
229	C- D-	J'aime pas ça! Ouin? Ouin!		D			C				✓	D	C	1
230	D- C-	Ouin! Y vendent ça, eux autres?		D			C				✓	D	C	2

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	DÉTAILLER VERBAUX NON-VERBAUX/PROSO	IDENT. DES FORMES DE MESSAGES						IDENT. DES TRANSACTIONS					
			F. IMP.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.							
			[illegible]	déclar.	déc. conté	déc. désac.	Q. intro.	Q. autre	transition syntaxique	connexion syntaxique	transition complément	position haute	position basse	no de la catégorie
231	C- D-	Y vendent ça, eux autres? On a... Louis XIII pis Louis XIV.		D			C				✓	D	C	1
232	D- C-	On a... Louis XIII pis Louis XIV, Ah ben!		D C					✓					30
233	C- D-	Ah ben! Si jamais tu connais du monde que ...		C D					✓					30
234	D- C-	Si jamais tu connais du monde que ... Oui!		D	C						V	D	C	23
235	C- D-	Oui! Crime eh... on a passé... on a passé une annonce juste d'antiquité là... c'est marqué ça là... Est rentrée hier sur le journal... Pis à matin là, c'est ça qui m'a réveillé... ben, le téléphone là! Pis ça m'a réveillé! "Bon! bon! j'aimerais avoir des renseignements pour eh... vos tables". On a des tables en marbre, là. Du marbre noir! "Je voudrais avoir des renseignements comment que vous vendez ça?" "Pis qu'est-ce que ça l'air?" "Y faudrait que vous téléphoniez après 5 heures y a personne présentement"...		D	C						✓	D	C	29
236	D- C-	Crime eh... on a passé... (...), y a personne présentement"... C'est dans la tribune, c'est passé ça?		D			C				✓	D	C	2

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	SÉQUENCES VERBALES INTERACTIVES/GESTES	IDENT. DES FORMES DE MESURAGE						IDENT. DES TRANSACTIONS					
			F. INT.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.							
			[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	transaction symétrique	transaction complémentaire	transaction complémentaire	position haute	position basse	nb de la catégorie
237	C- D-	C'est dans la tribune, c'est passé ça? Ouais!		D			C				✓	D	C	1
238	D- C-	Ouais! J'ai mis ma tondeuse à matin à vendre. Ça fait une semaine que j'essaie d'appeler tabernouche... pis eh... ça répond... c'est toujours occupé!		D C					✓					30
239	C- D-	J'ai mis ma tondeuse à matin à vendre. (...), c'est toujours occupé! Où? A tribune?		C			D				✓	C	D	2
240	D- C-	Où? A tribune? Midi juste!		C			D				✓	C	D	1
241	C- D-	Midi juste! Ouin!		C D					✓					30
242	D- C-	Ouin! Ouais bon!		D C					✓					30
243	C- D-	Ouais bon! Si tu veux la vendre ta tondeuse là! t'as juste à l'amener demain... chez nous! T'a ma chaux la pelouse. T'a chiné un peu là, sur une belle pelouse longue là.. ça de l'air que... est toute petite! Est-elle au gaz ou quoi?		C			D				✓	C	D	2

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	RELATIONS VERBALES INTERACTIVES/DISCOURS	IDENT. DES FORMES DE MESSAGES						IDENT. DES TRANSACTIONS					
			F. REP.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.							
			[illegible] ou exclu	déclo.	déc. appuyé	déc. désac.	Q. label.	Q. autre.	transaction symétrique	réparation symétrique	transaction complémen.	position haute	position basse	no de la catégorie
244	D- C-	Si tu veux la vendre (...), au qu. ou quoi? Eh... oui! Est à que pis c'est une quatre temps. Une Craftman... Est chez Boutin tondeuse pas loin du pont Jacques Cartier, le petit garage là.... qui eh... qui... qui répare les tondeuses, les tracteurs, les affaires de même...		C			D				V	C	D	1
245	C- D-	Eh...oui! Est à que pis c'est une (...), les affaires de même... Hm! hm!		C	D						V	C	D	23
246	D- C-	Hm! hm! Je l'ai mis là avec une pancarte depuis un bon bout de temps! Ça fais un mois!		C	D						V	C	D	24
247	C- D-	Je l'ai mis là avec une pancarte depuis un bon bout de temps! Ça fait un mois! Bon! si tu veux t'essayer... c'est parce que... comment je pourrais te dire ça, je veux pas te forcer à l'essayer là! J'veux pas te dire comment mais eh...		C D					V					30
248	D- C-	Bon! si tu veux t'essayer... (...), te dire comment mais eh... Y a beaucoup de monde qui passe?		D			C				V	D	C	2

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	ENREGISTREMENT VERBAUX RETRANSCRIPTION/gloses	INTERR. DES FORMES DE RÉPONSES						LIAISON DES TRANSACTIONS					
			F. INT.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.							
249	C- D-	Y a beaucoup de monde qui passe? Ouin! pis, si ch... moi je le vois pas là, mais si la tondeuse est là toute seule là... est plus visible que si c'est cinquante tondeuses en même temps!		D			C				V	D	C	1
250	D- C-	Ouin! pis, si ch... mais je le vois (...), tondeuses en même temps! C'est vrai! Pis là, c'est ça qu'elle est là, est dans'dédans un paquet de tondeuses.		D	C						V	D	C	23

Annexe 3

Analyse des données de la dyade E/F

PREMIÈRE RENCONTRE-SYNTHÈSE DYADE (E/F)

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEUR	INTERACTIONS VERBALES INTERACTEUR/JUGEUR	FONCT. DES FORCES DE RENFORCEMENT							FONCT. DES TRANSACTIONS						
			F. REP.	F. DÉCLARATIVE			F. DIRECTIVE									
			Signal de suite	Acte	Acte suivi	Acte élicité	Acte élicité	Acte évité		Transaction symétrique	Transaction symétrique	Transaction complémentaire	Position haute	Position basse	Position basse	Retour à la catégorie
1	E-	Mais avant ça tu y avais demandé la permission pour aller sur la rue Wellington, ça se passe-tu?		F			E					✓	F	E	1	
	F-	Oui, j't'aller pour eh... chercher un porte étui là. Pis eh... j't'aller "chèquer" ça, pis eh... y n'avais pas pis eh... là j'suis retourné à l'épicerie.										✓	F	E	2	
2	F-	Oui, j't'aller pour eh... chercher (...). retourné à l'épicerie.		F			E									
	E-	Ton père comment qui a pris ça, que... qui... que tu demandes pour aller sur la rue Wellington, y devait être réticent un peu?		F			E					✓	F	.E	1	
3	E-	Ton père comment qui a pris ça, que... qui... que tu demandes pour aller sur la rue Wellington, y devait être réticent un peu?		F			E					✓	F	E	2	
	F-	Ah, y était... y était pas sûr de lui là, mais y m'a laissé aller.		F			E					✓	F	E	1	
4	F-	Ah, y était... y était pas sûr de lui là, mais y m'a laissé aller.					E									
	E-	Y t'as laissé aller?					E									
5	E-	Y t'as laissé aller?														
	F-	Ben, y m'a laissé aller, ben tsé je veux dire au moins pour que je retourne à l'héritage.									✓					30
6	F-	Ben, y m'a laissé aller, ben tsé je veux dire au moins pour que je retourne à l'héritage.		F E												
	E-	C'était un première marque de confiance qu'il te faisais.														

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	ENCHAINEMENTS VERBAUX RECTIFIES/GLOSE	IDENT. DES FORMES DE MESSAGES							IDENT. DES TRANSACTIONS						
			F. DIF.	F. DÉCLARATIVE			F. INTERR.									
			[illegible] de ordre	déclar.	déc. assert.	déc. déduc.	Q. infor.	Q. autre.		transaction symétrique	transaction symétrique	transaction complémentaire	position haute	position basse	no de la catégorie	
7	E- F-	C'était une première marque de confiance qu'il te faisait. Ouin.		E	F							✓	E	F	23	
8	F- E-	Ouin, Après ce qu'il avait dit mercredi ça faisait un peu... ça fai... ça faisait comme s'il te donnait de la corde. Parce que mercredi y était ben, ben... c'était ben ben sévère, c'était ben ben exigent, c'était... c'est ça pis pas d'autre chose. Pis là vendredi là, toi t'as tu senti que tu pouvais avoir des permissions? Pourquoi tu y as demandé la permission pour aller sur la Wellington, pis pour aller chez Kathy tu y as pas demandé la permission?			F		E				✓			FE	7	
9	E- F-	Après ce qu'il avait dit mercredi (...), demandé la permission? Ben, j'étais pas sûr qui aurait voulu j'veux dire eh... moi j'voulais absolument aller la voir, pis eh... j'voulais parler de toute ça avec sa mère pis là... j'voulais y demander mais j'étais pas sûr si aurait dit non, j'aurais été obligé de monter pis tout ça pis eh... j' me suis dit, à place d'y demander j've monter tout suite chez Kathy pis eh... mais qui soient rendu à Cookshire j've les appeler pour leur dire que je monte tout seul, mais tsé eh... là j'savais pas qu'est-ce qui aurait dit, pour ça que...			F		E					✓	F	E	1	
10	F- E-	Ben, j'étais pas sûr qui aurait (...), qui aurait dit, pour ça que... Mais en fuguant comme ça, parce que c'est une fugue...		F E							✓				30	

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	[illegible] VERBAUX [illegible]	IDENT. DES FORMES DE MESSAGES						IDENT. DES TRANSACTIONS					
			F. INT.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.							
			[illegible]	déclar.	des. compl.	des. déclar.	c. infor.	c. contr.	transaction symétrique	construction symétrique	transaction complémen.	position haute	position basse	nom de la catégorie
11	E- F-	Mais en fuguant comme ça, parce que c'est une fugue... Tu peux appeler ça une fugue, tu peux appeler ça n'importe comment.		E F					✓					30
12	F- E-	Tu peux appeler ça une fugue, tu peux appeler ça n'importe comment. C'est comme ça que tes parents ont appelé ça en tout cas. Tu pars sans laisser d'adresse, sans laisser rien pis sans les avertir. En leur disant que tu vas les téléphoner. Ils se reviront de bord pis t'as pas eu téléphone, y appellent ça une fugue eux autres. En faisant ça là tu prenais pas un risque de ... quand t'étais en fin de semaine de la "swapper"? Pis quand ton père est aller te chercher chez Kathy là ...?		F			E				✓	F	E	2
13	E- F-	C'est comme ça que tes parents ont (...), chercher chez Kathy là...? Ouin.		F			E				✓	F	E	1
14	F- E-	Ouin. Vous êtes descendus à Cookshire après?		F			E				✓	F	E	2
15	E- F-	Vous êtes descendus à Cookshire après? Ouin.		F			E				✓	F	E	1
16	F- E-	Ouin. T'as pas été surpris		F			E				✓	F	E	2

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	ENONCIATIONS VERBALES INTERACTIONNELLES/GESTUELLES	IDENT. DES FORMES DE DISCOURS						IDENT. DES TRANSACTIONS					
			F. INJ.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.							
				déclarative	déclarative	déclarative	oui/non	c-inter.	transaction symétrique	transaction asymétrique	transaction complémentaire	passive fuite	passive fuite	autre
17	E- F-	T'as pas été surpris? Qu'est-ce j'ai pas été surpris?					E F		✓					27
18	F- E-	Qu'est-ce j'ai pas été surpris? Bon qu'il ne te ramène pas en Suisse.		E			F				✓	E	F	1
19	E- F-	Bon qu'il ne te ramène pas en Suisse. Bon j'ai été surpris coin.		E	F						V	E	F	2,3
20	F- E-	Bon j'ai été surpris coin. Après ce que tu venais de faire tu devais t'attendre à ça, en?			F			E			✓	E	F	14
21	E- F-	Après ce que tu venais de faire tu devais t'attendre à ça, en? Coin.			F			E			V	E	F	13
22	F- E-	Coin. C'est quoi qui a fait que finalement vous vous êtes en allé à Cookshire?			F		E			V			FE	7
23	E- F-	C'est quoi qui a fait que finalement vous vous êtes en allé à Cookshire? On s'est parlé.		F			E				✓	F	E	1

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	INTERACTIONS VERBALES TRANSACTIONNELLES/gestion	IDENT. DES FORMES DE RÉPARATION						IDENT. DES TRANSACTIONS					
			F. REP.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.							
			répétition du même	répétition avec modif.	répétition avec ajout	répétition avec effac.	reformulation	autre	transaction symétrique	transaction asymétrique	transaction complémentaire	position haute	position basse	nb de la catégorie
24	F- E-	On s'est parlé Vous vous êtes parlé toi pis ton père?		F			E				V	F	E	2
25	E- F-	Vous vous êtes parlé toi pis ton père? Ouin ouin		F			E				V	F	E	1
26	F- E-	Ouin ouin Pis c'est quoi que vous avez eh...?		F			E				V	F	E	2
27	E- F-	Pis c'est quoi que vous avez eh...? Ben y m'a demandé pourquoi t'as fait ça, pis "patati" patata".		F			E				V	F	E	1
28	F- E-	Ben y m'a demandé pourquoi t'as fait ça, pis "patati" patata". Ben, pis ce soir là vous vous êtes assis pis vous avez joué jusqu'au coucher?		F			E				V	F	E	2

DEUXIEME RENCONTRE-SYNTHESE DYADE (E/F)

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	INTERACTIONS VERBALES (ORTHOGRAPHE/ponctuation)	STRUCT. DES FORMES DE MESSAGES						STRUCT. DES TRANSACTIONS					
			F. IMP.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.							
			[illegible]	déclar.	déclar.	déclar.	q-subj.	q-verb.	transaction symétrique	transaction symétrique	transaction complémentaire	partielle	partielle	nb de la catégorie
29	E- F-	A quinze ans, d'après toi, une femme est-elle prête à élever un enfant? Ça dépend d'elle, faut pas tu "check" l'âge là dedans.		F			E				✓	F	E	1
30	F- E-	Ça dépend d'elle, faut pas tu "check" l'âge là dedans. J'peux pas m'empêcher de la "checker" l'âge, écoute eh... c'est quelque chose élever un enfant, c'est 24 heures sur 24 heures là.		F		E				✓		F E		25
31	E- F-	J'peux pas m'empêcher de la "checker" l'âge, écoute eh... c'est quelque chose élever un enfant, c'est 24 heures sur 24 heures là Ouin, j'veux dire eh...			F	E					✓	E	F	33
32	F- E-	Ouin, j'veux dire eh... C'est de le nourrir, c'est de l'habiller.		E	F						✓	E	F	29
33	E- F-	C'est de le nourrire, c'est de l'habiller. Ouin ouin j'veux dire eh...		E	F						✓	E	F	23
34	F- E-	Ouin ouin j'veux dire eh... C'est de l'élever,		E	F						✓	E	F	29
35	E- F-	C'est de l'élever. J' ravaillerais pis eh... j'veux dire eh...		E F					✓					30

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	SEGMENTATION VERBALE INTERACTIONNELLE/GESTUELLE	IDENT. DES FORMES DE MESSAGES						IDENT. DES TRANSACTIONS					
			F. INIT.	F. DÉCLARATIVE			F. RÉTRO.							
34	F- E-	J'travaillerais pis eh... j'veux dire eh... C'est un penser-y bien en tout cas.		F E					✓					30
37	E- F-	C'est un penser-y bien en tout cas. J'ai déjà pensé, pis on s'en parle des fois j'veux dire.		E F					✓					30
38	F- E-	J'ai déjà pensé, pis on s'en parle des fois j'veux dire. T'me semble qui aurait des précautions à prendre toé eh...		F E					✓					30
39	E- F-	T'me semble qui aurait des précautions à prendre toé eh... Toé j'en prend j'veux dire eh... lâ pour tout suite... elle aimerait bien ça en avoir un ça c'est sûr, ça eh... On en parle quasiment à journée longue pis j'veux dire. Si à en veux un pour commencer, toé parce que y va falloir qu'on commence par s'accorder entre nous autre.		E F					✓					30
40	F- E-	Toé j'en prend j'veux dire eh... (...), s'accorder entre nous autre. Parce qu'actuellement, si je prend aujourd'hui lâ si on en parle moi pis toé bien terre à terre lâ, si demain matin elle était enceinte pis qu'elle accouchait dans neuf mois, toi tu aurais 16 ans à ce moment lâ!		F E					✓					30

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	DÉCOUPAGE VERBAL DES INTERACTIONS/ÉNONCÉS	IDENT. DES FORMES DE DISCOURS							IDENT. DES TRANSACTIONS					
			F. REP.	F. DÉCLARATIVE			F. DIVERS								
				déclaratif	déclaratif	déclaratif	ordre	ordre							
41	E- F-	Parce qu'actuellement, si je prends (...), à ce moment là! Hmi hmi		E	F							✓	E	F	23
42	F- E-	Hmi hmi Elle aurait 15 ans? Vous pourriez pas la faire vivre cet enfant là, vous pourriez pas l'assumer. A 16 ans tu pourrais te payer un job eh... A 16 ans tu pourrais même... tu pourrais pas avoir une job au salaire minimum, parce que la loi garantit le salaire minimum à partir de 18 ans. Puis qu'elle aurait obligée de rester chez ses parents avec son enfant		E	F							✓	E	F	24
43	E- F-	Elle aurait 15 ans? Vous pourriez (...), avec son enfant. A pourrais rester en appartement.		E F						✓					30
44	F- E-	A pourrais rester en appartement Avec quel argent?		F			E					✓	F	E	2
45	E- F-	Avec quel argent? J'sais pas trop quoi là, mais j'sais que çà... çà... çà garoche de l'argent là...		F			E					✓	F	E	1
46	F- E-	J'sais pas trop quoi là, mais j'sais que çà... çà... çà garoche de l'argent là... Ah oui!		F E						✓					30

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	SEGMENTATION VERBALE/NON-VERBALE/PROSODIQUE	IDENT. DES FORMES DE DISCOURS							IDENT. DES TRANSACTIONS					
			F. REP.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.								
			[illegible]	déclar.	[illegible]	[illegible]	q-tion	q-tion							
47	E- F-	Ah oui! J'sais pas trop quoi.		E F						✓					30
48	F- E-	J'sais pas trop quoi A tombe tout seul du même l'argent?		E			F					✓	F	E	2
49	E- F-	A tombe tout seul du même l'argent? Ben c'est eh... c'est pas le C.L.S.C. là c'est un... elle reçoit de l'argent parce qu'elle a un enfant, j'sais pas trop quoi là, c'est pas gros!		E			F					✓	F	E	1
50	F- E-	Ben c'est eh... c'est pas le (...), c'est pas gros! Mais toi tu serais pas capable de l'aider ben ben.		E F						✓					30
51	E- F-	Mais toi tu serais pas capable de l'aider ben ben. En plus de, en plus de travailler.		E F						✓					30
52	F- E-	En plus de, en plus de travailler. Oui mais à 15 ans quel job tu peux avoir?		F			E					✓	F	E	2
53	E- F-	Oui mais à 15 ans quel job tu peux avoir? J'peux n'avoir pas mal de jobs, c'est pas ... c'est pas des jobs affreuses, affreuses, mais tsé j'veux dire des jobs à trois cents piastres par semaine j'veux dire eh...		F			E					v	F	E	1

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	INTERACTIONS VERBALES INTERACTIONS/GESTES	IDENT. DES FORMES DE MESSAGES							IDENT. DES TRANSACTIONS					
			F. IND.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.								
			phrase non-verbale	phrase	phrase	phrase	phrase	phrase		transition syntaxique	construction syntaxique	transition sémantique	position haute	position basse	no de la transaction
54	F- B-	J'peux n'avoir pas mal de jobs (...), par semaine j'veux dire eh... Ha!		F		E					✓		FE		25
55	B- F-	Ha! Trois cent piastres par semaine j'veux dire eh...		F		E					✓		EF		26
56	F- B-	Trois cent piastres par semaine j'veux dire eh... Permets-moi d'en douter, permets-moi d'en douter.		F		E					✓		FE		25
57	B- F-	Permets-moi d'en douter, permets-moi d'en douter. De quoi?				E	F					✓	E	F	8
58	F- B-	De quoi? Des jobs à $300.00 par semaine.		E			F					✓	E	F	1
59	B- F-	Des jobs à $300.00 par semaine Tu serais bon surprise qui eh...		E F						✓					30
60	F- B-	Tu serais bon surprise qui eh... Très surprise mon cher, très surprise!		E f						✓					30

TROISIÈME RENCONTRE-SYNTHÈSE DYADE (E/F)

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	ENREGISTREMENT VERBAUX INTEGRAUX/partiels	IDENT. DES FORMES DE MESSAGES						IDENT. DES TRANSACTIONS					
			F. IMP.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.							
61	E- F-	On va faire un retour en arrière o.K. Quand tes parents sont divorcés lá t'avais quel âge, à peu près douze, treize ans? Onin.		F			E				✓	F	E	1
62	F- E-	Onin. Pourquoi t'es allez avec ton père toi au lieu de rester avec ta mère?			F		E				✓	F	E	2
63	E- F-	Pourquoi t'es aller avec ton père toi au lieu de rester avec ta mère? Ben c'est mon père qui m'a pris. J'ai pas eu le choix de m'en aller avec mon père ou avec ma mère, mon père y est parti avec moi pis y a dit eh... on va se trouver un logement moé pi toé, parce que ta mère à veut essayer quelque chose tout/seule pendant un mois.		F			E				✓	F	E	1
64	F- E-	Ben c'est mon père qui (...), chose tout seule pendant un mois Tout seul avec Jonathan?		F			E				✓	F	E	2
65	E- F-	Tout seul avec Jonathan? Ben eh... c'était pas sûr qui venait Jonathan. Au début y disait qui voulait trouver un logement, lá à un moment donné, à force d'y demander pourquoi ben y m'a dit ta mère veut essayer quelque chose pendant un mois. Lá à un moment donné j'ai compris par moi-même que c'était fini entre eux autres.		F			E				✓	F	E	1

Nº DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	[illegible]	IDENT. DES FORMES DE DISCOURS						IDENT. DES TRANSACTIONS					
			F. INT.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.							
			[illegible]	déclar.	dec. appell.	dec. déclar.	q-fermé	q-ouv.	transaction symétrique	transaction symétrique	transaction complémentaire	position haute	position basse	ne dit rien
66	F- E-	Ben oh... c'était pas sûr qui (...), fini entre eux autres! Toi à ce moment là, si je retourne là, une couple d'années en arrière, quand t'as compris que c'était fini entre eux-autres personne t'as demandé où tu voulais aller?		F			E				✓	F	E	2
67	E- F-	Toi à ce moment là, si je retourne là, (...), où tu voulais aller? Non.		F			E				✓	F	E	1
68	F- E-	Non. Toi t'aurais souhaité aller où à ce moment là?		F			E				✓	F	E	2
69	E- F-	Toi t'aurais souhaité aller où à ce moment là? Ben j'souhaitais aller avec mon père euh... J'avais un petit hésitement, tsé ça arrive rien qu'une fois où j'veux dire là... j'aimais mieux rester avec mon père, mon père y avait pas encore une autre blonde, avec ma mère avoir été avec elle j'aurais pas eu avec quel sorte de chum elle aurait été tout ça; c'est pour ça que...		F			E				✓	F	E	1
70	F- E-	Ben j'souhaitais aller avec mon père (...), c'est pour ça que... Pis aujourd'hui là toi si t'avais à choisir là, t'as pu au Palais là, où tu irais aujourd'hui?		F			E				✓	F	E	2
71	E- F- ↘	Pis aujourd'hui là toi si t'avais à choisir là, t'as pu au Palais là, où tu irais aujourd'hui? Chez ma mère.		F			E				✓	F	E	1

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	ENREGISTREMENT VERBAUX INTEGRATEURS/JUGES	IDENT. DES FORMES DE MESSAGES						IDENT. DES TRANSACTIONS					
			F. INIT.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.							
			[illegible]	déclar.	déclar.	déclar.	q-plus	q-moins	transaction symétrique	transaction symétrique	transaction complémentaire	position haute	position basse	nb de la catégorie
72	F- E-	Chez ma mère. Chez ta mère. J'me trompe-tu, ou bien donc ta mère est plus exigente que ton père !		F			E				✓	F	E	2
73	E- F-	Chez ta mère. J'me trompe-tu, ou bien donc ta mère est plus exigente que ton père ! Elle est exigente sur des points.		F			E				✓	F	E	1
74	F- E-	Elle est exigente sur des points. Mais toi t'aimerais mieux être chez ta mère actuellement ?		F			E				✓	F	E	2
75	E- F-	Mais toi t'aimerais mieux être chez ta mère actuellement ! Oui Oui.		F			E				✓	F	E	1
76	F- E-	Oui Oui. Le cinq de mai là si t'avais à faire un choix c'est là que tu irais?		F			E				✓	F	E	2
77	E- F-	Le cinq de mai là si t'avais à faire un choix c'est là que tu irais? Ouin, j'penserais ben que c'est là que je vais aller, j'vais essayer en tout cas.		F			E				✓	F	E	1
78	F- E-	Oui, j'penserais ben que c'est là que je vais aller, j'vais essayer en tout cas. Tu vas essayer? Quand tu dis tu vas essayer ça veut dire quoi ça, ça veut dire que tu vas faire demandé pour ça quoi?		F			E				✓	F	E	2

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	ENONCIATIONS VERBALES/NON-VERBALES	IDENT. DES FORMES DE DISCOURS						IDENT. DES TRANSACTIONS					
			F. REP.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.							
			[illegible]	Assert.	Assert. négat.	Assert. déclar.	Interr. totale	Interr. partielle						
79	P- F-	Tu vas essayer? Quand tu dis tu vas essayer ça veut dire quoi ça, ça veut dire que tu vas faire une demande pour ç.. quoi? Hum, non j'ferai pas de demande, j'vas en parler avec mes-autres. Ma mère a l'air à être bon, bon d'accord y reste juste à son chum là que, y faut que j'y parle, que je parle avec.		F			E					V	F	E	1
80	F- P-	Hum, non j'ferai pas de demande, (...), que je parle avec. Ta mère ai à dit pas oui tout suite, c'est à cause de Robert,lui y est pas poût?		F			E					V	F	E	2
81	P- F-	Ta mère ai à dit pas oui tout de suite, c'est à cause de Robert,lui y est pas poût? Hum, c'est peut être parce qui... qui me connaît pas assez.		F			E					V	F	E	1
82	F- P-	Hum, c'est peut être parce qui... qui me connaît pas assez. Y te connaît pas ?		F			E					V	F	E	2
83	P- F-	Y te connaît pas ? Y me connaît là.		F			E					V	F	E	1
84	F- P-	Y me connaît là. Hmi hmi		F	E							V	F	E	23

QUATRIÈME RENCONTRE-SYNTHÈSE D'ADE (E/F)

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	TRANSACTIONS VERBALES RESPECTIVES/globales	INDIC. DES FORMES DE DISCOURS						INDIC. DES TRANSACTIONS					
			F. REP.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.							
			[illegible] de vérité	déclar.	déc. appréc.	déc. décis.	ex. info.	ex. orth.	transition syntaxique	transition sémantique	transition pragmatique	position init.	position fonc.	position clôture
85	P- E-	Quelque chose est certaine, c'est que je peux pas te laisser aller eh... que ce soit chez ta mère, chez ton père, chez ton père sera pas là de la journée. Ah! c'est clair.		E	F						V	E	F	23
86	P- E-	Ah! c'est clair. Ta mère sera pas là de la journée ou il sera pas là de l'après-midi tsé.		E	F						V	E	F	24
87	E- P-	Ta mère sera pas là de la journée ou il sera pas là de l'après-midi tsé. Qu'est-ce que ça ferait qu'il serait pas là de l'après-midi?		E			F				V	E	F	2
88	P- E-	Qu'est-ce que ça ferait qu'il serait pas là de l'après-midi? Ben j'attendrais à fin de l'après-midi pour te laisser partir.		E			F				V	E	F	1
89	E- P-	Ben j'attendrais à fin de l'après-midi pour te laisser partir. Ah oui, ah oui, mmm, mmm que je partirais jeudi soir o.k., pis eh... vendredi, ben samedi là dans l'après-midi il serait pas là.		E F						V				30
90	P- E-	Ah oui, ah oui, mmm, mmm que je partirais jeudi soir o.k., pis eh... vendredi, ben samedi là dans l'après-midi il serait pas là. L'après-midi des choses de même parce qu'il travaille là.		F E						V				30

NO DE LA TRANSACTION	INTERLOCUTEURS	ENONCIATIONS VERBALES INTERLOCUTEURS/JUGES	INDIC. DES FORMES DE DISCOURS						INDIC. DES TRANSACTIONS					
			F. INT.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.							
91	E- F-	L'après-midi des choses de même parce qu'il travaille là. Ouin ou si c'est des affaires de même, ou si son chum serait parti, j'sais pas... magasiner là tout ça...		E	F						✓	E	F	23
92	F- E-	Ouin ou si c'est des affaires de même, ou si son chum serait parti, j'sais pas... magasiner là tout ça... Bon ça on discutera autour de ça, c'est quoi qu'on fait si eh...		E	F						✓	E	F	24
93	E- F-	Bon ça on discutera autour de ça, c'est quoi qu'on fait si eh... J'veux dire eh... j'vois pas d'inconvénient que si j'reste là tout seul. Par fois je sors des après-midi pour aller me promener pis eh... je reviens à l'heure. J'verrais pas pourquoi que je pourrais pas rester tout seul dans la maison.		E F						✓				30
94	F- E-	J'veux dire eh... j'vois pas (...), tout seul dans la maison. Moi non plus.		F	E						✓	F	E	23
95	E- F-	Moi non plus Ça dépend de la part des parents là.		F	E						✓	F	E	24
96	F- E-	Ça dépend de la part des parents là. J'verrais pas pourquoi, tu pourrais pas faire autre chose pendant ce temps là - mais pas n'importe quoi toé - n'importe quoi ça dépend si... si t'avais été chez ton père à Cookshire pis ton père aurait Autre type		F			E				✓	F	E	2

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	TRANSACTIONS VERBALES INTERACTIONNELLES/TEXTUELLES	INVENT. DES FORMES DE RENVOIS: F. INTERR.	F. DÉCLARATIVE			F. IMPÉR.		INVENT. DES TRANSACTIONS					
suite -	E-	été parti tout un après-midi pis toi t'aurais été tout seul pis t'aurais descendu en ville, bon là ton père je le vois qui y aurait pas été d'accord, pis là à ce moment là moi non plus je l'aurais pas été d'accord - comprends-tu?												
97	E- F-	J'verrais pas pourquoi, tu (...), comprends-tu? Oui, oui		F			E				✓	F	E	1
98	F- E-	Oui, oui Ça dépend des exigences de ton père, ça va dépendre des exigences de ta mère. On en reparlera de ça à soir c'est une bonne question - parce que c'est sûr que si cet après-midi là c'est une occasion pour descendre au centre ville t'acheter du pot fumer ton "join" tranquillement sans être dérangé par personne pis rencontrer chez vous après - bon là écoute eh... je l'vois pas si ta mère va être d'accord.		F E						✓				30
99	E- F-	Ça dépend des exigences de ton père (...), va être d'accord. Non, fumer du pot, pour fumer du pot tu peux en fumer quand tu veux pis n'importe quand,		F E						✓				30
100	F- E-	Non, fumer du pot, pour fumer du pot tu peux en fumer quand tu veux pis n'importe quand. Je l'vois.		F E						✓				30

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	DÉCLARATIONS VERBALES INDIQUANT/SUGGÉRANT	IDENT. DES FORMES DE DISCOURS						IDENT. DES TRANSACTIONS					
			F. INT.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.							
			[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
101	F- F-	Je l'sais. C'est pas plus parce qu'il serait pas là que je pourrais prendre une bière ou un verre.		E F					✓					30
102	F- E-	C'est pas plus parce qu'il serait pas là que je pourrai a prendre une bière ou un verre. C'est quoi tu me dis là, tu me dis que tu peux fumer pis prendre de la bière comme tu veux avec ta mère?		F			E				✓	F	E	2
103	E- F-	C'est quoi tu me dis là, tu me dis que tu peux fumer pis prendre de la bière comme tu veux avec ta mère? Non j'veux dire... tu dis qu'il serait pas là, j'pourrais fumer de la drogue et r'monter après. Même si a serait là j'pourrais descendre au centre-ville aller boire ou aller fumer pis r'monter quand même... n'importe qui quand y veut faire quelque chose... peut l'faire.		F			E				v	F	E	1
104	F- E-	Non j'veux dire... tu dis (...), peut l'faire. J'chus b-o d'accord. J'comprends ça. Ça va dépendre des exigences de ta mère... ça fait que, j'm'engage avec ça à soir. Moi j'm'attends que ceux qui vont parler l'plus à soir ça sera pas moi, ça va être ton père, ta mère, pis toé. Pis moé j'vas vous écouter. Pis j'vas aller chercher de l'information, comment ça va marcher avec qui... jusqu'à quand...? Ça marche?		F			E				✓	F	E	2

NO DE LA TRANSACTION	INTERLOCUTEURS	[illegible]	T. DE.	T. DECLARATIVE			T. INTER.		TYPES DE TRANSACTIONS						
105	A- J'aime bien d'accord, j'comprends pas. (...), j'ai marché! B- Ouais... Tu penses-tu que si j'ai marché bien là ensemble, tous ça, tu penses-tu qu'moin des chances que j'puisse sortir jouer en vedette?					E		V						24
106	B- Ouais... Tu penses-tu que si j'ai marché bien là ensemble, tous ça, tu penses-tu qu'moin des chances que j'puisse sortir jouer en vedette? A- Bon j'me dis que si tu allais accepter, j'voyais pas pourquoi, à moins qu'elle ne prises pas en f.[illegible] de moin.					F			V	E	F	I		

CINQUIEME RENCONTRE-SYNTHESE DYADE (E/F)

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	INTERACTIONS VERBALES (TRANSCRIPTION/GLOSSE)	CONST. DES FORMES DE DISCOURS						CONST. DES TRANSACTIONS					
			F. EXP.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.							
107	E- F-	Pis comment ça va chez vous? Ça va bien.		F			E				✓	F	E	1
108	F- E-	Ça va bien. Ça va bien ?		F			E				✓	F	E	2
109	E- F-	Ça va bien ? Ouin		F			E				✓	F	E	1
110	F- E-	Ouin. J'ai appelé ton père après midi.		F E					✓					30
111	E- F-	J'ai appelé ton père après midi. Hui hui		E	F						✓	E	F	25
112	F- E-	Hui hui Y disait lui aussi que ça va bien.		E	F						✓	E	F	24
113	E- F-	Y disait lui aussi que ça va bien. Ha ! hui		E	F						✓	E	F	23
114	F- E-	Hui hui C'est plus comme c'était avant.		E	F						✓	E	F	24

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	SEGMENTATION VERBALE INTERACTIONNELLE/SYNTAXE	IDENT. DES FORMES DE DISCOURS					IDENT. DES TRANSACTIONS					
			F. INJ.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.						
115	B- P-	C'est plus comme c'était comme avant. Ouin, çà va mieux c'est sûr là.		E	F					✓	E	F	23
116	P- B-	Ouin, çà va mieux c'est sûr là. Ouin, c'est quoi tu fais quand tu vas chez vous maintenant? Avec: ça quand t'allais coucher tu "flyais" en ville le plus vite possible.		E	F					✓	E	F	24
117	B- P-	Ouin, c'est quoi tu fais quand tu vas chez vous maintenant? Avant ça quand t'allais coucher tu "flyais" en ville le plus vite possible. Hui hui		E	F					✓	E	F	23
118	P- B-	Hui hui Ça pu l'air que c'est ça maintenant?			F		E					FE	9
119	B- P-	Ça pu l'air que c'est ça maintenant? Non j'essaye de faire grosse des affaires là.		F			E					F E	1
120	P- B-	Non j'essaye de faire grosse des affaires là. Ouin.!		F E					✓				30
121	B- P-	Ouin.! Pis euh, j'sais pas moi qu'est ce qui font là, pis euh y a pas grand chose que je fais, j'veux dire euh... j'descends le dimanche voir mes chums qu'est je descendais Lalais là, pis euh des fois quand que je vas chez mes chums là, moton le samedi, c es affaires là, l fiber-		E F					✓				30

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	ENCHAÎNEMENTS VERBAUX SPONTANÉS/guidés	INDIC. DES FORCES DE MESSAGES						INDIC. DE TRANSACTIONS					
			F. REP.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.							
suite	F-	boucha, j'ouvrirais tout de suite mon père avant de partir, je l'ouvrirais pour y dire que je m'en va là ou bon si je couche quelque part. Pis quand je dis couche pas à quelque part, pis que je peux coucher à cette place là bonjour regguille, je remonte à Cookshire, pis j'couche là, pis ouh. J'reste à maison pis j'écoute la télé pis ouh...												
122	F- E-	Pis ouh, j'suis pas mal (...), j'écoute la télé pis ouh... Tu loues beaucoup de films vidéo, tu me disais que t'écoutais beaucoup de films vidéo?		F			E				✓	F	E	2
123	E- F-	Tu loues beaucoup de films vidéo, tu me disais que t'écoutais beaucoup de films vidéo ! Ah oui, j'vas louer des films.		F			E				✓	F	E	1
124	F- E-	Ah oui, j'vas louer des films. Y as-tu un club vidéo à Cookshire?		F			E				✓	F	E	2
125	E- F-	Y as-tu un club vidéo à Cookshire? Oui, radio shack ou à l'accomodation là qui loue des films vidéo.		F			E				V	F	E	1
126	F- E-	Oui, radio shack ou à l'accomodation là qui loue des films vidéo. Hui hui		F	E						V	F	E	23

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	DONNÉES VERBALES NON-VERBALES/PROSODIE	IDENT. DES FORMES DE DISCOURS							IDENT. DES TRANSACTIONS					
			F. INT.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.								
			type de cycle	déclar.	déclar.	déclar.	q-déclar.	q-déclar.							
127	E- F-	Hmf hmf Mon père y a une carte de cinquante vidéos là .		F	E							✓	F	E	24
128	F- E-	Mon père y a une carte de cinquante vidéos là. Hmf hmf		F	E							✓	F	E	23
129	E- F-	Hmf hmf Du coup temps-ci on écoute pas mal des vidéos .		F	E							✓	F	E	24
130	F- E-	Du coup temps-ci on écoute pas mal des vidéos . Hmf hmf		F	E							✓	F	E	23
131	E- F-	Hmf hmf On a la chance d'en écouter pour euh... gratuit...		F	E							✓	F	E	24
132	F- E-	On a la chance d'en écouter pour eu... gratuit... Hmf		F	E							✓	F	E	23
133	E- F-	Hmf Fais que j'en profite le plus possible, je m'amuse avec mon frère... j'fais toute sorte d'affaires. Je répare des affaires .		F	E							✓	F	E	24
134	F- E-	Fais que j'en profite le plus possible, je m'amuse avec mon frère... j'fais toute sorte d'affaires. Je répare des affaires . Ça va bien avec Francine, ça va-t-tu bien aussi?		F			F					✓	F	E	2

SIXIEME RENCONTRE-SYNTHESE DYADE (E/F)

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEUR	INTERACTIONS VERBALES ENFANT/PARENT	IDENT. DES FORMES DE MESSAGES							IDENT. DES TRANSACTIONS					
			F. IMP.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.								
			[illegible]	déclar.	déc. négat.	déc. déclar.	q-inter.	q-autre		transaction symétrique	contre-transaction symétrique	transaction complémen.	position haute	position basse	nb de la catégorie
135	E- F-	T'as mis un'croix sur ton père, as-tu mis une croix sur ta mère aussi? Mon.		F			E					✓	F	E	1
136	F- E-	Mon Mon. T'as-tu eu des contacts avec ta mère cette semaine?		F			E					✓	F	E	2
137	E- F-	Mon. T'as-tu eu des contacts avec ta mère cette semaine? Euh... j'ai essayé de l'appeller mais à travaillait là. J'ai dis qu'à me rappelle pis euh... parce qu'à finissait de travailler à une heure, à pas pu m'appeller pis euh... pis j'ai essayé de la rejoindre hier, pis là le chum à ma mère là y m'a dit de la rappeller demain... mon à soir.		F			E					V	F	E	1
138	F- E-	Euh... j'ai essayé de l'appeller (...), demain... mon à soir C'est-tu réglé l'histoire de la dernière fin de semaine?		F			E					✓	F	E	2
139	E- F-	C'est-tu réglé l'histoire de la dernière fin de semaine? Ouin, j'pense que oui .		F			E					V	F	E	1
140	F- E-	Ouin, j'pense que oui . T'as tu jasé avec ta mère? Mon, t'as pas jasé avec ta mère c'est pas réglé. Comment tu fais pour dire que c'est réglé si t'en a pas parlé avec ta mère?		F			E					✓	F	E	2

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	[illegible]	IDENT. DES FORMES DE DISCOURS						IDENT. DES TRANSACTIONS					
			F. INT.	F. DECLARATIVE			F. INTER.							
			[illegible]	déclar.	[illegible]	[illegible]	ch. infor.	ch. autre	transaction cognitive	contrat cognitif	transaction conflictuelle	position haute	position basse	nb. de la catégorie
M1	E- F-	T'as tu jasé avec ta mère? (...). parlé avec ta mère? Ben ça l'air euh... j'veux dire... pas réglé réglé là, mais ça l'air à être moins euh... moins important j'veux dire euh... ça va se régler là, mais j'veux dire c'est pas euh... c'est moins préoccupant qu'avant.		F			E				✓	F	E	1
M2	F- E-	Ben ça l'air euh... j'veux dire... (...). moins préoccupant qu'avant. C'est quoi qui te fais dire ça?		F			E				✓	F	E	2
M3	E- F-	C'est quoi qui te fais dire ça? Ben euh... d'après moi...		F			E				✓	F	E	1
M4	F- E-	Ben euh... d'après moi... A partir de quoi tu juges ça toi... si t'as pas parlé à ta mère depuis une semaine?		F			E				✓	F	E	2
M5	E- F-	A partir de quoi tu juges ça toi... si t'as pas parlé à ta mère depuis une semaine? J'sais pas à dois avoir tsé comme pas oublié ça. mais j'veux dire à dois avoir, un peu illiminé ça.		F			E				✓	F	E	1
M6	F- E-	J'sais pas à dois avoir tsé comme pas oublié ça. mais j'veux dire à dois avoir, un peu illiminé ça Tu penses que le temps va arranger les choses ?	-	F			E				✓	F	E	2

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	ECHANGES VERBAUX INTERACTIONNELS/gestes	IDENT. DES FORMES DE MENSAGES						IDENT. DES TRANSACTIONS					
			F. REF.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.							
M7	E- F-	Tu penses que le temps va arranger les choses ? Non, non c'est pas ça, mais je pense qu'il lit, j'suis pas lâ... j'suis qu'il voulais en entendre parler mais j'veux dire pas... pas euh... quand je l'ai appelé à m'a demandé juste euh... elle m'a dit, mais que tu reviennes j'veux savoir qu'est-ce t'avais fait toute ça. J'veux dire euh... c'est juste ça qu'il m'a demandé.		F			E				✓	F	E	1
M8	F- E-	Non, non c'est pas ça, (...), c'est juste ça qu'il m'a demandé. T'as tu répondu à ça toi?		F			E				✓	F	E	2
M9	E- F-	T'as tu répondu à ça toi? Euh... non pas encore.		F			E				✓	F	E	1
150	F- E-	Euh... non pa encore Pas encore. Est-ce que t'as l'intention d'y répondre?		F			E				v	F	E	2
151	E- F-	Pas encore. Est-ce que t'as l'intention d'y répondre? Ouin.		F			E				✓	F	E	1
152	F- E-	Ouin. Ça va être la seule façon de régler ça sinon euh...		F E					✓					20
153	E- F-	Ça va être la seule façon de régler ça sinon euh... Ouin.		E	F						✓	E	F	23

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	INTERACTIONS VERBALES ENFANT/ADULTE	IDENT. DES FORMES DE DEMANDES						IDENT. DES TRANSACTIONS					
			F. INT.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.							
			signal de contact	décla.	déc. opinion	déc. objet.	q. objet.	q. autre.	transaction symétrique	contrainte symétrique	transaction complémentaire	position haute	position basse	no de la catégorie
154	E- A-	Quin. Mais quand je t'ai posé la question, où tu vas aller le cinq de mai, tu ne le sais pas.		E	F						✓	E	F	24
155	A- E-	Mais quand je t'ai posé la question, où tu vas aller le cinq de mai, tu ne le sais pas. Non.		E	F						✓	E	F	23
156	E- A-	Non. Tu sais pas si ça va être chez ta mère?			F		E			✓			FE	7
157	A- E-	Tu sais pas si ça va être chez ta mère? Je l'sais pas si ça va être chez ma mère si à va me prendre, si y vont vouloir me prendre, mais euh...		F			E				✓	F	E	1
158	E- A-	Je l'sais pas si ça va être chez ma mère si à va me prendre, si y vont vouloir me prendre, mais euh... Ah bon bon, je comprends.		F E					✓					30
159	A- E-	A bon bon, je comprends. Mais euh... j'veux dire...		E F					✓					20
160	E- A-	Mais euh... j'veux dire... Toi c'est où que t'as le goût d 'aller?		F			E				✓	F	E	2

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	DONNÉES VERBALES INTERACTIONNELLES/gestes	INDIC. DES FORMES DE DISCOURS						INDIC. DES TRANSACTIONS					
			F. INT.	F. DÉCLARATIVE			F. INTERR.							
161	E- F-	Toi c'est où que t'as le goût d'aller? Chez ma mère.		F			E				✓	F	E	1
162	F- E-	Chez ma mère. Chez ta mère.		F E					✓					30
163	E- F-	Chez ta mère. Mais ça va dépendre comment, ça va dépendre qu'est-ce qu'eux autres y veulent lâ. J'veux dire là, c'est pas moi qui va dire bon m'en aller rester là. J'attends qu'est-ce qui vont dire.		E F					✓					30
164	F- E-	Mais ça va dépendre comment, (...), qu'est-ce qui vont dire. Demain tu vas être plus en mesure de jouer ça.		F E					✓					30
165	E- F-	Demain tu vas être plus en mesure de jouer ça Demain?		E			F				✓	E	F	2
166	F- E-	Demain? Ouin, si tu en joues avec ta mère ce soir.		E			F				✓	E	F	1
167	E- F-	Ouin, si tu en joues avec ta mère ce soir. Ouin		E	F						✓	E	F	23

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEUR	INTERACTIONS VERBALES INTERACTEUR/yeux	TRANSF. DES FORMES DE MESSAGES						TRANSF. DES TRANSACTIONS					
			F. INT.	F. DÉCLARATIVE			F. ENTR.							
				déclar.	int. négat.	int. déclar.	ordr. injonct.	ordr. souhait.	transaction symétrique	transaction asymétrique	transaction complémentaire	position haute	position basse	nb de la catégorie
168	F- E-	Ouin. C'est quoi que tu vas avoir à dire à ta mère ce soir, ses questions qu'il t'va poséee ?			F		E			✓		·	FE	7
169	E- F-	C'est quoi que tu vas avoir à dire à ta mère ce soir, ses questions qu'il t'va poséee Les réponses que je vas y dire?					E F		✓					27
170	F- E-	Les réponses que je vas y dire? Ouin, à t'a demandé qu'est-ce t'avais fait le soir que t'avais rentré les yeux rouges.		E			F				✓	E	F	1
171	E- F-	Ouin, à t'a demandé qu'est-ce t'avais fait le soir que t'avais rentré les yeux rouges. Hm! hm!		E	F						✓	E	F	23
172	F- E-	Hm! hm! Pis à t'va parlé... à t'va dit qu'avait des choses qui avaient parti à la maison.		E	F						✓	E	F	24
173	E- F-	Pis à t'va parlé... à t'va dit qui avait des choses qui avaient parti à la maison. Hm! hm!		E	F						✓	E	F	23

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	DÉROULEMENT VERBAL INTERACTIONNEL/gestuel	IDENT. DES FORMES DE MIRAGES						IDENT. DES TRANSACTIONS					
			F. IMP.	F. DÉCLARATIVE			F. INTERR.							
			impact de voix	déclo	déc. rappel	déc. déter.	c. infor.	c. vérif.	transaction symétrique	transaction symétrique	transaction complémentaire	position haute	position basse	nb de la catégorie
174	P- B-	Hmi hmi C'est quoi que tu vas répondre à ces questions là qu'elle va te reposer à soir?			F		E			✓			FE	7
175	B- P-	C'est quoi que tu vas répondre à ces questions là qu'elle va te reposer à soir? Oui, oui. M'a lui répondre euh... qu'est-ce que j'ai fait.		F			E				V	E	F	1
176	P- B-	Oui, oui. M'a lui répondre euh... qu'est-ce que j'ai fait. T'as tu le goût d'en parler tout de suite ou si t'aimerais mieux attendre à ce soir?		F			E				V	E	F	2
177	B- P-	T'as tu le goût d'en parler tout de suite ou si t'aimerais mieux attendre à ce soir? J'aime autant attendre à soir.		F			E				✓	E	F	1
178	P- B-	J'aime autant attendre à soir. T'aime autant attendre à soir, m'a respecter ça.		F	E						V	F	E	23

SEPTIEME RENCONTRE-SYNTHESE DYADE (E/F)

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTIVES	SEGMENTS VERBAUX INTERACTIFS/gestes	LOCUT. DES FORMES DE DISCOURS							LOCUT. DES TRANSACTIONS					
			F. INJ.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.								
			injonction	déclarative	déc. négat.	déc. inter.	interrogative	interro. négat.		transaction principale	construction principale	transaction complétive	position haute	position basse	nb de la catégorie
179	E- F-	J'sais pas si ma p'tite cachette est encore là. T'en veux-tu une?		E			F					V	E	F	2
180	F- E-	T'en veux-tu une? Ouais, si tu m'en offre une, m'en prendre une c'est une.. c'est ma drogue.		E			F					V	E	F	1
181	E- F-	Ouais, si tu m'en offre une, m'en prendre une c'est une... c'est ma drogue. Ouais j'n'ai entendu de toutes les couleurs cette semaine.		E F						✓					30
182	F- E-	Ouais j'n'ai entendu de toutes les couleurs cette semaine. Tu n'entends parler. Comment ça été en fin de semaine?		F			E					V	F	E	2
183	E- F-	Tu n'entends parler. Comment ça été en fin de semaine? Ça bon été.		F			E					V	F	E	1
184	F- E-	Ça bon été. Ça bien été?		F			E					V	F	E	2
185	E- F-	Ça bien été? Ouais.		F			E					V	F	E	1
186	F- E-	Ouais. Qu'est-ce que t'as fait de bon?		F			E					V	F	E	2

NO DE LA TRANSACTION	INTERLOCUTEUR	SÉQUENCES VERBALES NON-VERBALES/PARAVERBALES	IDENT. DES FORMES DE DISCOURS							IDENT. DES TRANSACTIONS						
			F. INIT.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.									
			[illegible]	déclar.	[illegible]	[illegible]	ch.-info.	ch.-verb.		transaction appréciative	transaction constative	transaction explicative	position haute	position basse	position basse	nb de la catégorie
187	E- F-	Qu'est-ce que t'as fait de bon? Pas grand chose, j'ai sorti un peu, j'ai été chez-nous à part de ça rien d'autre.		F			E					✓	F	E	1	
188	F- E-	Pas grand chose, j'ai sorti un peu, j'ai été chez-nous à part de ça rien d'autre. Ta mère était-tu satisfaite?		F			E					✓	F	E	2	
189	E- F-	Ta mère était-tu satisfaite? Ouain.		F			E					✓	F	E	1	
190	F- E-	Ouain. Ouain, c'est drôle parce que c'est pas ça qu'il m'a dit au téléphone.		F E						✓						30
191	E- F-	Ouain C'est drôle parce que c'est pas ça qu'il m'a dit au téléphone. Hm...?		E			F					✓	E	F	2	
192	F- E-	Hm...? Je l'ai appelé hier soir, pis hein...		E			F					✓	E	F	1	
193	E- F-	Je l'ai appelé hier soir, pis hein... J'sais pas si à [illegible] trouvé ça satisfaisant, ou j'sais pas c'est quoi qu'il trouvé de pas satisfaisant...		E F						✓						30

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	SÉQUENCES VERBALES INTERACTIONNELLES/JOINTES	IDENT. DES FORMES DE DISCOURS						IDENT. DES TRANSACTIONS					
			F. DIR.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.							
			Question de contrôle	Acte directif	Acte assertif	Acte déclaratif	Acte informatif	Acte expressif	Transaction régulative	Transaction conventionnelle	Transaction conversationnelle	Position haute	Position basse	Nb de la catégorie
194	P- E-	J'sais pas si a trouvé ça satisfaisant, ou j'sais pas c'est quoi qu'il trouvé de pas satisfaisant- A l'a plein de points... de questions, de points d'interrogation, que... un soir t'es rentré tout croche, pis qu'il jamais su pourquoi. A dit qu'un soir t'es rentré les yeux rouges, pis a essayé d'te parler pis... tu voulais pas pis même tu t'en rappelais pu..		F E						✓					30
195	E- P-	A l'a plein de points... de questions, (...), t'en rappelais pu. Oh sais j'm'en rappelle.		E	F							✓	E	F	23
196	P- E-	Oh sais j'm'en rappelle. Un soir t'es pas rentré assez pis tu l'as pas appelé pis t'es rentré plus tard que prévu pis elle était inquiète.		E	F							✓	E	F	29
197	E- P-	Un soir t'es pas rentré assez pis tu l'as pas appelé pis t'es rentré plus tard que prévu pis elle était inquiète. C't'ait le même soir ça.		E F						✓					30
198	P- E-	C't'ait le même soir ça. C'était le même soir... pis en plus t'avais les yeux rouges à ce passait des questions, pis a l'a pas eu de réponses à ces questions qu'il dit, a dit j'sais pas, j'sais pas quoi penser... A t'a trouvé bizarre... pas mal bizarre... Avait beaucoup de questions à m'poser hier pis... je l'sais pas j'ai pas vue Eric encore... pis a te m'a posé des questions mais a dit qu'tu y'a pas répondu .		F E						✓					30

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	DÉBANDER VERBAUX ÉDUCATEURS/ÉLÈVE	IDENT. DES FORMES DE MESSAGES							IDENT. DES TRANSACTIONS					
			F. IMP.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.								
			Impér. ou crier	déclo.	déc. accord	déc. désac.	Q. label.	Q. autre		transaction symétrique	complémentaire symétrique	transaction complémen.	position haute	position basse	no de la catégorie
199	E- F-	C'était le même soir... pis en plus(...), qu'tu y'a pas répondu. Ouais j'ai, j'ai répondu à toutes ses questions ouais.		E		F					✓		E F		25
200	F- E-	Ouais j'ai j'ai répondu à toutes ses questions, ouais Moé c'est drôle, mais j'ai l'impression que tu caches des affaires à ta mère...				F E					✓		F E		32
201	E- F-	Moé c'est drôle, mais j'ai l'impression que tu caches des affaires à ta mère... Non.				E F					✓		E F		32
202	F- E-	Non. ... Eric parce que d'la manière qu'il m'parlait hier... était pas trop trop satisfaite d'la fin d'semaine à dit, à dit y s'cache de moé.				F E					✓		F E		32
203	E- F-	... Eric parce que d'la manière qu'il m'parlait hier... était pas trop trop satisfaite d'la fin d'semaine à dit, à dit y s'cache de moé. Ben peut être, peut être parce que j'ai sorti trop? je l'sais pas.				E F					✓		E F		32
204	F- E-	Ben peut-être, peut être parce que j'ai sorti trop? je l'sais pas A senti qu'était pas intéressé à vivre avec eux autres en fin de semaine a dit y'a rien faite à dit y'était pas interressé à jouer, jouer avec les autres, à s'impliquer avec les autres. A dit je r'venais y'avait rien faite dans maison toute était laissé, la													

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	ECHANGES VERBAUX EDUCATEUR/JEUNE	IDENT. DES FORMES DE MESSAGES						IDENT. DES TRANSACTIONS					
			F. INF.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.							
			donné en entrée	décla.	déc. annulé	déc. déno.	Q. label.	Q. autre.	transaction symétrique	ouverture symétrique	transaction complémen.	position haute	position basse	no de la catégorie
suite	E-	vaisselle était là, toute était laissé d'même, a dit y'aveil juste un idée sortir pis a dit j'arrivais pis lui était parti. A dit c'est pas ça qu'on a jasé en rencontre le soir à dit c'est pas ça qu'on s'était entendu... C'est quoi tu caches à ta mère?				F		E		✓		F E		16
205	E- F-	A sortie y'était pas interressé (...), tu caches à ta mère? Euh j'cache rien.				F		E		V		E F		15
206	F- E-	Euh j'cache rien Moé j'te crois pas Eric j'crois que...				F E				✓		F E		32
207	E- F-	Moé j'te crois pas Eric j'crois que... Ben... si j'cache quelque chose, si j'cache quelque chose, j'sais pas qu'est-ce que j'cache... Qu'est-ce que tu veux que j'cache?				E	F			✓		E	F	8
208	F- E-	Ben... si j'cache quelque chose, si j'cache quelque chose, j'sais pas qu'est-ce que j'cache... Qu'est-ce que tu veux que j'cache? Je sais pas, j'te pose la question? La manière que ta mère me parlait pis j'la comprenais hier. C'pas normal. A dit les autres fois qu'y'é venu à maison y'était pas d'même pantoute.		E			F				V	F	E	1
209	E- F-	Je sais pas, j'te pose (...), y'était pas d'même pantoute. Ben c'parce que... la seule affaire pourquoi qu'é pourrait dire ça, c'parce que j'ai sorti trop.		E F					✓					30

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEUR	DONNÉES VERBALES TRANSCRITES/JUGÉES	IDENT. DES FORMES DE MESSAGES							IDENT. DES TRANSACTIONS					
			F. REP.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.								
			donnée en entrée	déclar.	déc. causé	déc. désac.	Q. infos.	Q. contr.		transaction symétrique	construction symétrique	transaction complémt.	position haute	position basse	no de la catégorie
210	F- E-	Ben c'parce que... la seule affaire pourquoi qu'é pourrait dire ça, c'parce que j'ai sorti trop. A dit que toé tu y'a dit un soir que t'allais à une place, pis elle des amis t'ont vu sur la Wellington, a dit y m'conte des mastries parce q'é dit je l'sais qu'était sa Wellington y en a qui l'on vu sa Wellington pis tu y'a dit qu't'étais allé au Centre Ste-Jeanne d'Arc.		F E						✓					30
211	E- F-	A dit que toé tu y'avait dit(...), allé au Centre Ste-Jeanne d'Arc . Ben oui, pis c'est où qu'j'ai pris l'autobus pour aller au Centre Ste-Jeanne d'Arc?... Ça prend pas un ben ben intelligent pour savoir que si j't'allé là fallait que j'passe par telle place pour aller là .		E F						✓					30
212	F- E-	Ben oui, pis c'est où (...), j'passe par telle place pour aller là . Pis... les gens qui t'on vu sa Wellington t'étais pas nécessairement en train de prendre l'autobus, d'attendre l'autobus.		F		E					✓		F E		25
213	E- F-	Pis... les gens qui t'on vu sa Wellington t'était pas nécessairement en train de prendre l'autobus, d'attendre l'autobus. Ben... j'attendais l'autobus.				E F					✓		E F		32
214	F- E-	Ben... j'attendais l'autobus. Qu'est-cé que ta faite de pas correcte de ta fin de semaine?				F		E			✓		F E		16

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	DÉTAILS VERBAUX ENFANT/ADULTE	IDENT. DES FORMES DE MESSAGES						IDENT. DES TRANSACTIONS					
			F. IMP.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.							
			[illegible] de refus	déclar.	déc. neutre	déc. déclar.	o. inter.	o. autre	transition syntaxique	connivence syntaxique	transition conjointe	position haute	position basse	nb de la catégorie
215	E- F-	Qu'est-cé que t'as faite de pas correcte de ta fin de semaine Eric? Qu'est-ce que j'ai faite de pas correcte?					F	E			V	E	F	4
216	F- E-	Qu'est-ce que j'ai faite de pas correcte? Hum... tu fais avec moi la même chose que t'as faite avec ta mère, tu t'sauves là, tu t'Ca.Ch[illegible].		E			F				✓	E	F	1
217	E- F-	Hum.. tu fais avec moi la même chose que t'as faite avec ta mère, tu t'sauves là, tu t'caches. Ben si j'me cache, j'me cache.		E F					✓					30
218	F- E-	Ben si j'me cache, j'me cache. T'as des choses à cach[illegible]?		F			E				✓	F	E	2

HUITIÈME RENCONTRE-SYNTHÈSE DYADE (E/F)

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	RELANCES VERBALES EDUCATEURS/JEUNES	IDENT. DES FORMES DE RELANCE						IDENT. DES TRANSACTIONS					
			F. REP.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.							
			répét. ou écho	déclar.	déc. causal	déc. désir.	q.-inter.	q. autre	transaction symétrique	transaction complémentaire	transaction complément.	position haute	position basse	n° de la catégorie
219	E- F-	Ouain, ça va-t-u bien? Ouais		F			E				✓	F	E	1
220	F- E-	Ouais Ouais. J'étais vraiment surpris et content pour toi, ta mère avait l'air d'être ben contente des deux dernières sorties que t'as faite avec elle. Toi as-tu été content?		F			E			•	✓	F	E	2
221	E- F-	Ouais. j'étais vraiment surpris et (...), as-tu été content ? Ouain.		F			E				✓	F	E	1
222	F- E-	Ouain, Ouain... A part de ça... T'a des choses que tu voulais jaser?		F			E				✓	F	E	2
223	E- F-	Ouain... A part de ça... T'a des choses que tu voulais jaser? Non...		F			E				✓	F	E	1
224	F- E-	Non... Non... Dans l'groupe ça va bien?		F			E				✓	F	E	2
225	E- F-	Non... Dans l'groupe ça va bien? Ouain		F			E				✓	F	E	1

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	RELATIONS VERBALES INTERACTEURS/TEXTE	IDENT. DES FORMES DE MESSAGES						IDENT. DES TRANSACTIONS					
			F. IMP.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.							
			phrase de récit	déclar.	déc. opérat.	déc. d'état	o. inter.	o. exclam.	transaction structurée	transaction non structurée	transaction simplifiée	position haute	position basse	no de la catégorie
226	F- E-	Ouain Ouain... Toujours cheun avec tout l'monde ?		F			E				✓	F	E	2
227	E- F-	Ouain... Toujours cheun avec tout l'monde ? Ouain.		F			E				✓	F	E	1
228	F- E-	Ouain. Y'a personne qui t'cherche des puces?		F			E				✓	F	E	2
229	E- F-	Y'a personne qui t'cherche des puces? Non.		F			E				✓	F	E	1
230	F- E-	Non. Non. Un bon gars.		F E					✓					30
231	E- F-	Non. Un bon gars. Ouain.		E	F						✓	E	F	23
232	F- E-	Ouain. J'ai entendu dire hier que t'avais vu Stephan et Eric...pas Eric, Dominique?			F		E			✓			FE	7
233	E- F-	J'ai entendu dire hier que t'avais vu Stephan et Eric... pas Eric, Dominique ? Ouain		E			E				✓	F	E	1

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	SÉQUENCES VERBALES INTERACTIVES/JEUNE	IDENT. DES FORMES DE DISCOURS							IDENT. DES TRANSACTIONS					
			F. INT.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.								
			simple ou unité	déclar.	int. écho	déc. déclar.	o. infor.	o. autre		transaction symétrique	transaction complémentaire	transaction complémentaire inverse	position haute	position basse	nb de la catégorie
234	P- E-	Ouais. En sortant de ton... c'est quoi au juste t'es allé faire? T'es allé passé des tests?		F			E					✓	F	E	2
235	E- P-	En sortant de ton... c'est quoi au juste t'es allé faire ? T'es allé passé des test? Ouai,		F			E					✓	F	E	1
236	P- E-	Ouai, Pis ces tests là vont te permettre, y vont t'dire si... tu penses aller en septembre...		F			E					✓	F	E	2
237	E- P-	Pis ces tests là vont te permettre, y vont t'dire si... tu penses aller en septembre... A Montcalm		F			E					✓	F	E	1
238	P- E-	A Montcalm. A Montcalm en septembre... en mécanique?		F			E					✓	F	E	2
239	E- P-	A Montcalm en septembre... en mécanique? Ouais		F			E					✓	F	E	1
240	P- E-	Ouais Tu y tiens-tu à mécanique toi?		F			E					✓	F	E	2

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	RELATIONS VERBALES EDUCATEUR/JEUNE	IDENT. DES FORMES DE MESSAGES							IDENT. DES TRANSACTIONS					
			F. REP.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.								
			question de relance	déclar.	déc. assert.	déc. déclar.	o. inter.	o. autre		transaction symétrique	réaction symétrique	transaction complémentaire	position haute	position basse	nb de la catégorie
241	E- F-	Tu y tiens-tu à mécanique toi? Ouain.		F			E					✓	F	E	1
242	F- E-	Ouain. Ça t'intéresse beaucoup?		F			E					✓	F	E	2
243	E- F-	Ça t'intéresse beaucoup? Ouain.		F			E					✓	F	E	1
244	F- E-	Ouain. Bonne chance... Pis t'as vu Stephan après ça. Y voulait que tu partes avec eux-autres pis toi t'as pas parti ?		F			E					✓	F	E	2
245	E- F-	Bonne chance... Pis t'as vu Stephan après ça. Y voulait que tu partes avec eux-autres pis toi t'as pas parti ? Non.		E			F					✓	F	E	1
246	F- E-	Non Ça t'as tu tenté un peu?		E			F					✓	F	E	2
247	E- F-	Ça t'as tu tenté un peu? Ah quand y me l'a proposé ça m'a tenté un peu, mais en avant d'faire quoi que ce soit, j'ai pensé à mon affaire.		F			E					✓	F	E	1

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	RELATIONS VERBALES EDUCATEUR/ENFANT	IDENT. DES FORMES DE USAGES						IDENT. DES TRANSACTIONS					
			F. IMP.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.							
				déclar.	déc. négat.	déc. déclar.	Q. inter.	Q. autre	transaction symétrique	transaction symétrique	transaction complémen.	position haute	position basse	nb de la catégorie
248	F- E-	Ah quand y me l'a proposé ça me tenté un peu, mais oh avant d'faire quoi que ce soit, j'ai pensé à mon affaire. A quoi t'as pensé au juste?		F			E				V	F	E	2
249	E- F-	A quoi t'as pensé au juste? J'ai pensé si j'fuguerais ça m'donnerait pas plus grand chose... ça m'aurait rien donner. J'avais pas des raisons pour sortir pis bon j'ai assez la confiance de Jacques pis Yvonne pour m'laisser sortir pour l'école, là-bas pour allerpasser mon test. J'leur avais promis que j'reviendrais, j'ai tenu ma parole pis chuij'revenu si j'voulais que l'monde me r'fasse confiance après.		F			E				V	F	E	1
250	F- E-	J'ai pensé si j'fuguerais ça (...), me r'fasse confiance après. On m'a dit que ton test avait fini vers 2h30 ?		F			E				V	F	E	2
251	E- F-	On m'a dit que ton test avait fini vers 2h30 ? Ouais		F			E				V	F	E	1
252	F- E-	Ouais. Pis t'as arrivé ici vers quelle heure?		F			E				V	F	E	2
253	E- F-	Pis t'as arrivé ici vers quelle heure? 4h30 - 5h00		F			E				V	F	E	1

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	DÉROULEMENT VERBAL DES ÉCHANGES/JEUX	IDENT. DES FORMES DE MESSAGES							IDENT. DES TRANSACTIONS					
			F. IMP.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.								
			[illegible] de ordre	déclar.	déc. causal	déc. dém.	q-inf.	q-ext.		transaction symétrique	transaction symétrique	transaction complémen.	position haute	position basse	nb de la catégorie
254	P- E-	4h30 - 5h00 Tu penses-tu... une chose... les éducateurs m'ont demandé de m'informer qu'est-ce que t'avait fait pendant c'temps là? De 2h30 jusqu'à temps qu't'arrives ici ?		F			E					✓	F	E	2
255	E- P-	Tu penses-tu... une chose... (...), temps qu't'arrives ici ? A 2h30 j'ai attendu Guylaine pour que l'autobus à moi j'pensais c'était l'autobus bleu, là... comment on appelle ça? là... là... minibus là...		F			E					✓	F	E	1
256	P- E-	A 2h30 j'ai attendu Guylaine pour (...), là... le minibus... Hum, hum.		F	E							✓	F	E	23
257	E- P-	Hum, hum. Pis [illegible] y'était 2h30, pis j'me su dis si j'pars en même temps que Guylaine, m'a arriver en même temps au Palais pis ça m'a rien coûté, pis j'vas pouvoir leur r'donner l'argent, pis heu là j'les attendais pis un moment donné la cloche a sonnée, pis là j'attendais Guylaine pis heu un moment donné		F	E							✓	F	E	24
258	P- E-	Pis [illegible] y'était 2h30, pis j'me su (...), pis heu un moment donné. Guylaine, c't'une fille de la Clairière qui va à Mitchell ?		F			E					✓	F	E	2

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	DEMANDEUR VERBAUX EDUCATEUR/ENFANT	IDENT. DES FORMES DE REMARQUES						IDENT. DES TRANSACTIONS					
			F. REF.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.							
			[illegible]	déclar.	[illegible]	[illegible]	q-interr.	c-interr.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
259	E- P-	Guylaine, c't'une fille de la Clairière qui va à Mitchell ? ... qui va à Mitchell pis hou là Steve là va à c't'école là pis là j't'allé voir Steve pis là j'ai dit Guylaine sais-tu où est-ce qu'à attend son autobus? Pis là c'est là qui m'a dit qu'à prenait l'autobus de ville que là j'cherchais Guylaine où l'autobus de ville là Steve m'a dit qu'à prenais c't'autobus là pis à s'en allait là prendre mais Staff pressée pis là quand j'ai sifflé après pour qu'à m'attende pour prendre l'autobus parce que l'autobus... j'prenais l'autobus avec, là l'autobus a passée, pis après ça on a attendu l'autre autobus pis on s't'en vous icitte .		F			E					V	F	E	1
260	P- E-	... qui va à Mitchell pis euh(...), on s't'en vous icitte . Ouais mais tout c'temps là y'en passe aux 1/2 heure des autobus?		F			E					V	F	E	2
261	E- P-	Ouais mais tout c'temps là y'en passe aux 1/2 heure des autobus? Ouais.		E	F							✓	E	F	23
262	P- E-	Ouais. Si t'a manqué celle de trois heures, t'aurais pu prendre celle de 3h30, pis être icitte à 4h00 .		E	F							V	E	F	24
263	E- P-	Si t'a manqué celle de trois heures, t'aurais pu prendre celle de 3h30, pis être icite à 4h00 . Non l'autobus à... eux autres finissent l'école à 3h35 .		E		F					J		E F		25

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	ENCHAINEMENTS VERBAUX INTERACTIONNELS/GESTUELS	IDENT. DES FORMES DE MESSAGES							IDENT. DES TRANSACTIONS					
			F. INIT.	F. RÉP.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.							
			échange ouvert/fermé	échange ouvert/fermé	déclarative	déclarative	déclarative	ouverte/fermée	ouverte/fermée	transaction symétrique	transaction symétrique	transaction complémentaire	position haute	position basse	nb de la catégorie
244	F- F-	Non l'autobus à... aux autres finissent à 3h35. De 2h30 à 3h30 t'a attendu tout c'temps-là?					F	E				✓	F	E	8
245	F- F-	De 2h30 à 3h30 t'a attendu tout c'temps-là? Non, j't'allais m'promener.			F			E				✓	F	E	1

NEUVIEME RENCONTRE-SYNTHESE DYADE (E/F)

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	RETRANSCRIPTION VERBALE INTEGRALE/PARTIELLE	IDENT. DES FORMES DE DISCOURS						IDENT. DES TRANSACTIONS						
			F. INF.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.								
			énoncé en entier	déclar.	déc. suppl.	déc. délim.	q. label.	q. autre	transaction symétrique	réaction symétrique	transaction amplifiante	position haute	position basse	nb de la catégorie
266	E- F-	Raconte-moi donc ta fin de semaine. Ben, j'suis allé chez ma mère, vers euh... samedi j'suis parti?		E			F				✓	E	F	2
267	F- E-	Ben, j'suis allé chez ma mère, vers euh... samedi j'suis parti? Oui.		E			F				✓	E	F	1
268	E- F-	Oui. J'suis allé chez ma mère. Mon père est venu me chercher à deux, puis euh... on est allé magasiner, puis après on est monté à Coaticook puis là on a été louer des vidéos, puis le lendemain on a resté à la maison après ça on a eu de la visite puis après ça j'me suis en venu icitte.		E F					✓					30
269	F- E-	J'suis allé chez ma mère. (...), j'me suis en venu icitte Vous avez fêté j'pense, la fête des mères?		F			E				✓	F	E	2
270	E- F-	Vous avez fêté j'pense, la fête des mères? Ouin.		F			E				✓	F	E	1
271	F- E-	Ouin. Ça bien été comme ça. T'as-tu parlé à ta mère de ce que tu n'avais parlé la semaine passée		F			E				✓	F	E	2
272	E- F-	Ça bien été comme ça. T'as-tu parlé à ta mère de ce que tu n'avais parlé la semaine passé? Pour l'école?					E F		✓					27

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	ÉNONCÉS VERBAUX INDICATEURS/GESTES	IDENT. DES FORMES DE RENVOIS							IDENT. DES TRANSACTIONS					
			F. IMP.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.								
				déclar.	déclar. répét.	déclar. déduc.	déclar. indir.	déclar. autre							
273	F- E-	Pour l'école? Pour l'école et le marché du travail.		E			F					✓	E	F	1
274	E- F-	Pour l'école et le marché du travail. Ouin ben euh... pour le marché du travail j'y en ai pas parlé, mais vu qu'il me reste pas grand temps, j'vais aller sur le marché du travail cet été.		E E						✓					30
275	F- E-	Ouin ben euh... pour le (...), marché du travail cet été. Oui, mais t'en as-tu parlé avec ta mère?		F			E					✓	F	E	2
276	E- F-	Oui, mais t'en as-tu parlé avec ta mère? Non, ben j'y en ai parlé un peu oui... mais pas plus qui faut non.		F			E					✓	F	E	1
277	F- E-	Non, ben j'y en ai parlé un peu oui... mais pas plus qui faut non Quand est-ce que tu vas lui en parler?		F			E					✓	F	E	2
278	E- F-	Quand est-ce que tu vas lui en parler? J'sais pas moé, mais que je l'appelle.		F			E					✓	F	E	1
279	F- E-	J'sais pas moé, mais que je l'appelle. En tout cas, j'étais sûr que tu y en parlerais en fin de semaine.		F E						✓					30

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	SEGMENTS VERBAUX INDIVIDUELS/JOINTS	IDENT. DES FORMES DE MENAGES						IDENT. DES TRANSACTIONS					
			F. IMP.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.							
			[illegible]	déclar.	déclar. suppl.	déclar. déduc.	c-indic.	c-impér.	transition syntaxique	connexion syntaxique	transition conjoint	position haut	position bas	nb de la catégorie
280	B- F-	En tout cas, j'étais sûr que tu y en parlerais en fin de semaine. Hm?		E			F				V	E	F	2
281	F- B-	Hm? J'étais sûr que tu y en parlerais en fin de semaine.		E			F				V	E	F	1
282	B- F-	J'étais sûr que tu y en parlerais en fin de semaine. Oui, j'y en ai parlé un peu mais on a parlé plus de l'été là... mais on en pas parlé plus qui faut.		E	F						V	E	F	23
283	F- B-	Oui, j'y en ai parlé un peu mais on a parlé plus de l'été là... mais on en pas parlé plus qui faut En tout cas tu vas en reparler !			F		E			V			FE	7
284	B- F-	En tout cas tu vas en reparler ! Oui		F			E				V	F	E	1
285	F- B-	Oui Fais que j'vas attendre que tu m'en reparle.		F E			-		V					30
286	B- F-	Fais que j'vas attendre que tu m'en reparle. Ben là y me reste pas ben ben d'école, avant que l'école finisse, pis eh... j'vas travailler cet été là, pis en finissant l'année scolaire là j'vas pouvoir travailler.		E F					V					30

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	DÉTAILS VERBAUX INTÉGRAUX/yeux	IDENT. DES FORMES DE MESSAGES							IDENT. DES TRANSACTIONS					
			F. IMP.	F. DÉCLARATIVE			F. INTER.								
			impér. à exécu.	déclar.	déc. passé	déc. futur	o. intér.	o. exclam.		transaction symétrique	transaction symétrique	transaction complétée	position haute	position basse	no. de la catégorie
289	F- E-	Mon lâ y me reste pas bon ben: (...). j'vas pouvoir travailler. As-tu du nouveau avec ta mère, quelque chose qui...?		F			E					✓	F	E	2
288	E- F-	As-tu du nouveau avec ta mère, quelque chose qui...? Non.		F			E					✓	F	E	1
289	F- E-	Non. Non, tout est beau?		F			E					✓	F	E	2
290	E- F-	Non, tout est beau? Ouin		F			E					✓	F	E	1
291	F- E-	Ouin O.K., tu sais-tu si tu sors encore en fin de semaine?		F			E					✓	F	E	2
292	E- F-	O.K., tu sais-tu si tu sors encore en fin de semaine? Samedi pis dimanche. La manière qu'é l'a parlé, qu'é la dit lâ, elle a dit qu'é t'en parlerait pis elle a dit que samedi lâ, j'va coucher icitte, pis dimanche matin je repartirais pis je revindrais dimanche à 6h00 p.m.		F			E					✓	F	E	1

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	DÉROULEMENT VERBAL SÉQUENTIEL/JOURNAL	IDENT. DES POINTS DE REPÈRAGE							IDENT. DES TRANSACTIONS					
			P. REP.	P. DÉCLARATIVE			P. INTER.								
			point de repère	décla.	déc. agent	déc. objet	o. inter.	o. exec.		transaction symétrique	transaction symétrique	transaction complémen.	position haute	position basse	no de la catégorie
293	F- E-	Samedi pis dimanche. La manière (...), dimanche 8h00 p.m. O.K. Je prendS-a en note. A va te le confirmer j'imagine, tu vas la rappeller pour qu'il te le confirme?		F			E					✓	F	E	2
294	E- F-	O.k. Je prendS-a en note. A va te le confirmer j'imagine, tu vas la rappeller pour qu'il te le confirme? Oui.		F			E					✓	F	E	1
295	F- E-	Oui. O.K., alors j'ai marqué: "possibilité de sortie samedi, coucher ici - sortie dimanche O.K. A part ça y a tu d'autres chose d'important dans ta vie?		F			E					✓	F	E	2
296	E- F-	O.K., alors j'ai marqué: "possibilité (...), dans ta vie? Non.		F			E					✓	F	E	1
297	F- E-	Non. Mai y a une autre chose d'importante c'est que tu vas être présenté au PC3 mécanique euh...		F E						✓					30
298	E- F-	Mai y a une autre chose d'importante c'est que tu vas être présenté au PC3 mécanique euh... L'année prochaine?		E			F					✓	E	F	2

NO DE LA TRANSACTION	INTERACTEURS	DESCRIPTION VERBALE NON-VERBALE/PARA	IDENT. DES FORMES DE MESSAGES						IDENT. DES TRANSACTIONS					
			F. REP.	F. DECLARATIVE			F. INTER.							
			[illegible]	déclar.	dec. passé	dec. déjà.	Q. infor.	Q. autre.	transaction symétrique	transaction complémentaire	transaction complément.	position haute	position basse	nb de la catégorie
299	P- P-	L'année prochaine? Ouin mais t'as une rencontre à Montréal le 21 mai avec Nicolas, toi, moi et ta mère, pis ça j'ai pas ouvertit ta mère encore mais je vais l'ouvertir mais qu'on se téléphone cette semaine...		E			F				V	E	F	1
300	P- P-	Ouin mais t'as une rencontre (...), téléphone cette semaine... Ah! j'en avais pas entendu parler.		E F					V					3D
301	P- P-	Ah! j'en avais pas entendu parler. Pour te présenter à Montréal pour septembre prochain .		F E					✓					3b

Références

AUSLOOS, G. (1980). Systèmes - homéostase - équilibration (Essai). Compte rendu du séminaire présenté aux Quatrièmes Journées Internationales de Thérapie familiale de Lyon (19-22 mai 1980).

AUSLOOS, G. (1983). Finalités individuelles, finalités familiales: ouvrir des choix. Thérapie Familiale, Genève, 2, 207-219.

AUSLOOS, G. (1984). L'approche systémique de l'adolescent en institution. Association normande de thérapie familiale et d'approche systémique.

AUSLOOS, G. (1984a). Définition de l'approche systémique. Conférence tenue lors du colloque "Jeux et enjeux de l'approche systémique". Montréal. Texte inédit.

AUSLOOS, G. (1984b). Familles à transactions rigides ou chaotiques: deux façon différentes de vivre le temps. Référence inconnue.

BATESON, G. (1936). La cérémonie du Naven. Paris: Editions de Minuit, 1971.

BATESON, G., JACKSON, D.D. (1964). Some varieties of pathogenic organizations, in D. Rioch (Ed.): Disorders of Communication. Research Publication A.R.N.M.D., 42, 270-283.

BATESON, G., BIRDWHISTELL, R., GOFFMAN, E., HALL, E.T., JACKSON, D.D., SHEFLEN, S., WATZLAWICK, P. (1981). La nouvelle communication. Textes recueillis et présentés par Yves Winkin. Paris: Editions du Seuil.

BOWEN, M. (1978). La différenciation du soi: les triangles et les systèmes émotifs familiaux. Paris: ESF, 1984.

BRONFENBRENNER, V. (1979). The ecology of human development. Cambridge: Harvard University Press.

DE ROSNAY, J. (1975). Le macroscope: vers une vision globale. Paris: Editions du Seuil.

ETHIER, L. (1983). Approche systémique et intervention familiale. Revue canadienne de psycho-éducation, 12, 83-92.

EVEQUOZ, G. (1984). Le contexte scolaire et ses otages: vers une approche systémique des difficultés scolaires. Paris: ESF.

GENDREAU, G. (1978). L'intervention psycho-éducative, solution ou défi? Paris: Editions Fleurus.

GOFFMAN, E. (1968). Asiles: études sur la condition sociale des malades mentaux. Paris: Editions de Minuit.

GUINDON, J. (1970). Les étapes de la rééducation des jeunes délinquants... et des autres. Paris: Editions Fleurus.

HALEY, J. (1963). Strategies of psychotherapy. London: Grune and Stratton.

HALEY, J. (1967). Pour une théorie des systèmes pathologiques, in P. Watzlawick, J.H. Weakland (Ed.): Sur l'interaction: une nouvelle approche thérapeutique (pp. 60-97). Paris: Editions du Seuil.

HALEY, J. (1969). Advanced techniques of hypnosis and therapy: Selected papers on Milton H. Erickson. New York: Grune and Stratton.

HALEY, J. (1973). Un thérapeute hors du commun, Milton H. Erickson. Paris: Editions l'Epi, 1984.

HALEY, J. (1976). Nouvelles stratégies en thérapie familiale. Montréal: France-Amérique, 1981.

HALEY, J. (1980). Leaving Home. New York: McGraw-Hill Book Company.

HALEY, J. (1984). Ordeal therapy. San Francisco: Josey-Bass.

HALL, A.D., FAGEN, R.E. (1956). The definition of system, in "General system yearbook". (1).

LANGSLEY, D., KAPLAN, D. (1968). The treatment of families in crisis. New York: Grune and Stratton.

MAGNI, G. (1983). Symmetry and complementarity in the alcoholic marriage: A pilot study. Drug and alcohol dependence, 11, 373-381.

MARK, R.A. (1971). Coding communication at the relationship level. The Journal of Communication, vol. 15, 221-232.

MINUCHIN, S. (1967). Families of the slums: an exploration of their structure and treatment. New York: Basic Books.

MINUCHIN, S. (1974). Familles en thérapie. Montréal: France-Amérique, 1979.

MINUCHIN, S., FISHMAN, H.C. (1981). Family therapy techniques. Cambridge: Harvard University Press.

ONNIS, L. (1982). La thérapie familiale dans les institutions et dans les services territoriaux: utilités et limites. Cahier critique de thérapie familiale et de pratique de réseau, 2, 35-49.

PETIT ROBERT (1977). Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française. Paris: Editions SNL.

SATIR, V. (1964). Conjoint family therapy. Palo Alto: Science and Behavior Books.

SATIR, V. (1972). Pour retrouver l'harmonie familiale. Montréal: France-Amérique, 1980.

SCANDARIATO, R. (1982). La violence dans les relations famille/société. Cahier critique de thérapie familiale et de pratique de réseau, 4, 105-106.

SELVINI-P, M., CIRILLO, S., D'ETTORRE, L., GARBELLINI, M., GHEZZI, D., LERMA, M., LUCCHINI, M., MARTINO, C., MAZZONI, G., MAZZUCCHELLI, F., NICHELE, M. (1976). Le magicien sans magie: ou comment changer la condition paradoxale du psychologue dans l'école. Paris: ESF, 1983.

SELVINI-P, M., BOSCOLO, L., CECCHIN, G., PRATA, G. (1978). Paradoxe et contre-paradoxe. Paris: ESF.

SELVINI-P, M., BOSCOLO, L., CECCHIN, G., PRATA, G. (1980). Hypothesing-circularity-neutrality: Guidelines for the conductor of the session. Family Process, vol. 19, 3-12.

SLUZKI, C., BEAVIN, J. (1965). Symétrie et complémentarité: une définition opérationnelle et une typologie des dyades, in. P. Watzlawick et J.H. Weakland (Ed.): Sur l'interaction: une nouvelle approche thérapeutique (pp. 98-117). Paris: Editions du Seuil, 1981.

TEIGEN, A. (1972). Motivation of juvenile patients, especially asocial for psychotherapy. Nordick psychology, vol. 24, no 2, 205-212.

VITARO, F., CARON, J., EDMOND, A. (1982). Conditions psycho-socio-familiales associées à la récidive après un séjour en internat de réadaptation pour adolescents. Revue canadienne de psycho-éducation, vol. 15, no 2, 133-146.

WALLISSER, B. (1977). Systèmes et modèles: introduction critique à l'analyse de systèmes. Paris: Editions du Seuil.

WATZLAWICK, P., BEAVIN, J.H., JACKSON, D.D. (1967). Une logique de la communication. Paris: Editions du Seuil, 1972.

WATZLAWICK, P., WEAKLAND, J.H. (1981). Sur l'interaction: une nouvelle approche thérapeutique. Paris: Editions du Seuil.